

UNIVERSITE TOULOUSE II LE MIRAIL _ DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE ET D'AMENAGEMENT _ ED 357 TESC
 GEODE – UMR 5602 CNRS ET CEPAGE - ADES - UMR 5185 - ENSAPBx

« Entre-tenir la montagne »

PAYSAGE ET ETHNOGEOGRAPHIE DU TRAVAIL DES ELEVEURS EN MONTAGNE PYRENEENNE

Hautes vallées du Gave de Pau, de Campan et d'Oueil-Larboust

THESE

en vue de l'obtention du

Doctorat de l'Université de Toulouse délivré par l'Université Toulouse II-Le Mirail
 présentée et soutenue publiquement le 27 septembre 2012 par

Dominique HENRY

Volume d'images

Composition du jury :

- Jean-Paul Métaillé**, directeur de recherche, CNRS, GEODE UMR 5602, Univ. Toulouse Le Mirail (directeur)
- Serge Briffaud**, maître-assistant ENSAP de Bordeaux, CEPAGE, ADES - UMR 5185 - Univ. de Bordeaux (co-directeur)
- Isabelle Sacareau**, professeur de géographie, ADES UMR 5185, Université de Bordeaux III (rapporteuse)
- Yves Michelin**, professeur VetAgro Sup, UMR Métafort, Campus Agronomique de Clermont-Ferrand (rapporteur)
- Marlène Albert-Llorca**, professeur émérite d'anthropologie, LISST-CAS UMR 5193, Univ. Toulouse Le Mirail
- Michel Meuret**, directeur de recherche, INRA-SAD, UMR 0868 SELMET, Montpellier
- Martin de la Soudière**, chargé de recherche, CNRS, Centre Edgar Morin, Paris

« Entre-tenir la montagne »

PAYSAGE ET ETHNOGEOGRAPHIE DU TRAVAIL DES ELEVEURS EN MONTAGNE PYRENEENNE

Hautes vallées du Gave de Pau, de Campan et d'Oueil-Larboust

THESE

en vue de l'obtention du

Doctorat de l'Université de Toulouse délivré par l'Université Toulouse II-Le Mirail
présentée et soutenue publiquement le 27 septembre 2012 par

Dominique HENRY

Volume d'images

Composition du jury :

Jean-Paul Métaillé, directeur de recherche, CNRS, GEODE UMR 5602, Univ. Toulouse Le Mirail (directeur)

Serge Briffaud, maître-assistant ENSAP de Bordeaux, CEPAGE, ADES - UMR 5185 - Univ. de Bordeaux (co-directeur)

Isabelle Sacareau, professeur de géographie, ADES UMR 5185, Université de Bordeaux III (rapporteuse)

Yves Michelin, professeur VetAgro Sup, UMR Métafort, Campus Agronomique de Clermont-Ferrand (rapporteur)

Marlène Albert-Llorca, professeur émérite d'anthropologie, LISST-CAS UMR 5193, Univ. Toulouse Le Mirail

Michel Meuret, directeur de recherche, INRA-SAD, UMR 0868 SELMET, Montpellier

Martin de la Soudière, chargé de recherche, CNRS, Centre Edgar Morin, Paris

Cher lecteur



Plateau de Saugué (Henry_2009)

Cette thèse se compose de deux volumes. L'un correspond, classiquement, à une écriture textuelle des résultats de la recherche. L'autre - *celui-ci* - présente une mise en récit où ce sont les images qui content. Ce sont deux types d'écriture. Autant leur langage que les modes et les rythmes de la lecture leur sont propres. Les associer en un même corpus, où l'image s'insère au fil du texte, n'était pas satisfaisant. Souvent les mots débordent l'image et obligent à d'incessants feuilletages pour conserver le fil. L'inverse - accueillir l'information textuelle au fil d'une narration en images - eût été possible. Peu académique, mais sans doute séduisant, ce serait une thèse en forme de bande dessinée...

Le parti finalement retenu propose une lecture croisée, textes et images, avec deux volumes ouverts devant soi. Sans subordination préétablie.

Au lecteur, à vous donc, de choisir l'entrée paysagère qui sied le mieux, par les mots ou par les images, ou les deux à la fois.

Je vous en souhaite bonnes lectures.

Clé de lecture

Présentation et organisation de l'iconographie paysagère



Une entrée par vallées

Ce volume d'images s'organise à partir d'une *entrée par vallées*. Il ne suit pas rigoureusement le plan du volume de texte mais adopte une présentation qui lui est propre.

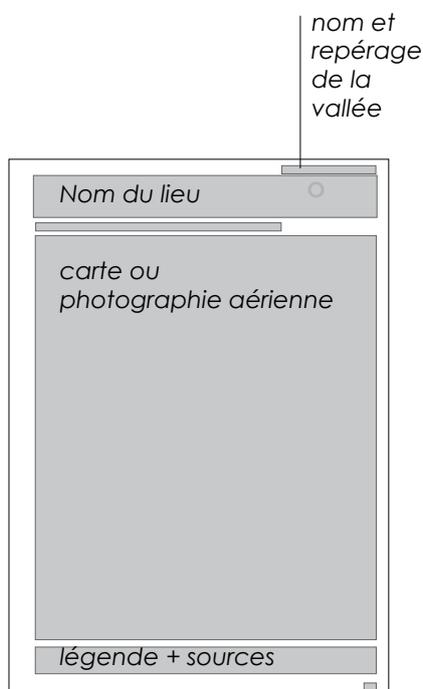
Après une première partie qui exprime la méthode d'ethnogéographie des paysages, *trois parties* se suivent selon un ordre de lecture pyrénéen est-ouest : (1) la vallée d'Oueil-Larboust, (2) la vallée de Campan et (3) la Haute vallée du Gave de Pau.

Chacune de ces parties rassemble l'ensemble des documents graphiques afférent à une vallée, suivant une lecture allant du général – l'échelle de la vallée et des séquences paysagères – au particulier, à l'échelle de situations paysagères et de terroirs. Cette iconographie paysagère composée de blocs paysagers, de photographies répétées, de cartes et de photographies aériennes, est elle-même organisée selon des mises en page spécifiques qui composent des *planches graphiques*.

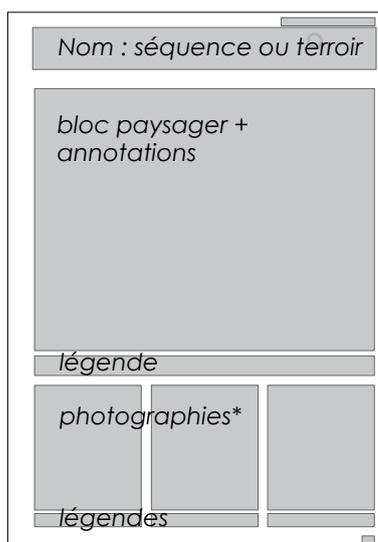
Trois familles de planches iconographiques

On trouve pour chaque vallée trois familles de planches :

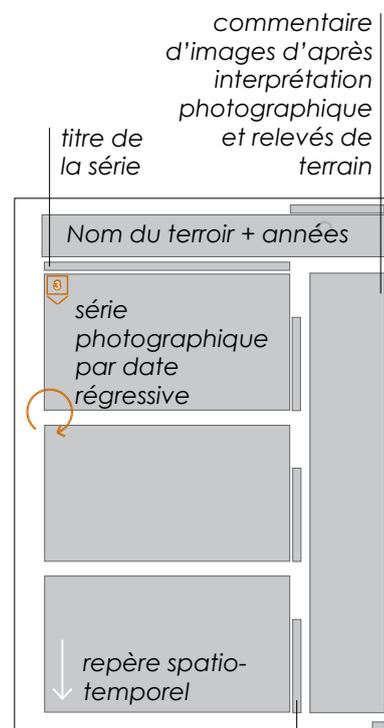
planches de repérage géographique et paysager



planches de description et d'analyse des paysages



planches d'analyse des évolutions paysagères



1 site de reprise de vue et angle de vue



* sans mention, les photographies sont de l'auteur

3 numéro de la série

reprise de vue saisonnière

Sommaire



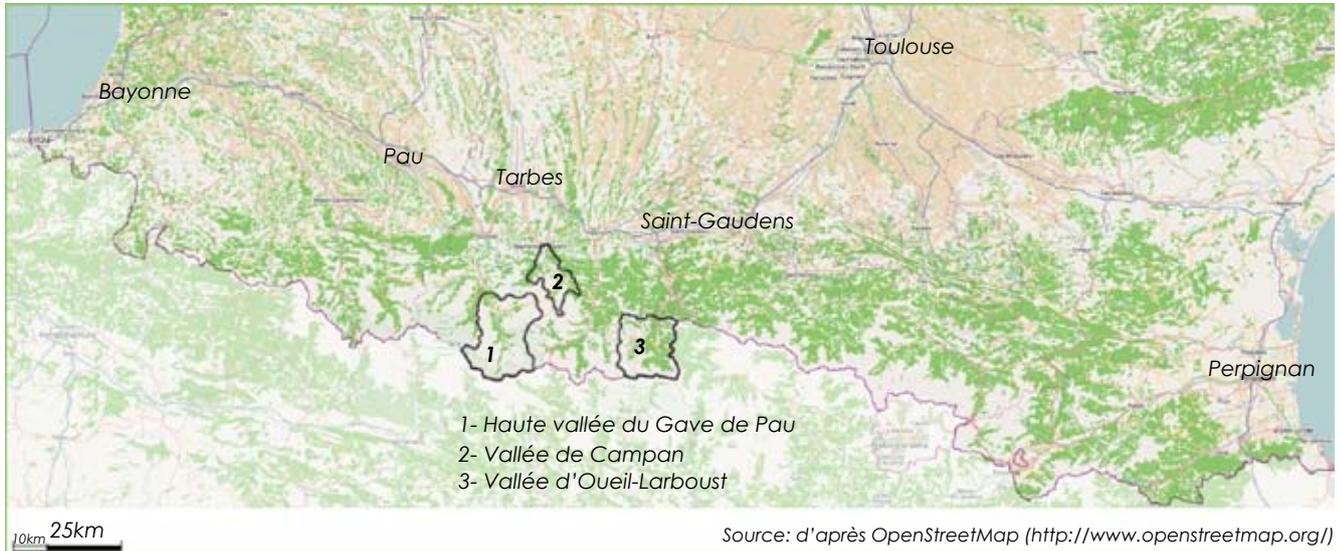
| | |
|--|-----------|
| 1- Méthode d'ethnographie des paysages | 7 |
| Sur le terrain des paysages | 8 |
| Port-folio - Avec les éleveurs | 10 |
| Corpus d'enquête sociale | 11 |
| Guide d'entretien auprès des éleveurs (2008-2011) | 14 |
| 2- Vallée d'Oueil et du Larboust | 16 |
| Un ensemble de vallées aux portes de Luchon | 17 |
| Séquences paysagères et situations paysagères | 18 |
| Saint-Paul d'Oueil, les paysages d'un entretien pastoral recentré | 23 |
| Saccourvielle, les paysages d'une clairière pastorale maintenue grâce à l'AFP | 32 |
| Benqué Dessous-et-Dessus, les paysages d'un entretien pastoral extensif avec le dernier éleveur | 42 |
| Saint-Paul-d'Oueil/Saccourvielle/Benqué - L'«entre-tenir» la montagne à dire d'éleveurs | 50 |
| Cathervielle, un vallon, un éleveur | 51 |
| Cathervielle, un vallon, un éleveur - « L'entre-tenir » la montagne à dire d'éleveurs | 62 |
| 3- Vallée de Campan | 63 |
| Comme une invite, une ample vallée ouverte | 64 |
| Des paysages pastoraux d'ombrée. Séquences et situations paysagères | 65 |
| Terroir de La Bouche/vallon d'Arrimoula | 69 |
| Terroir de La Bouche/vallon d'Arrimoula - «L'entre-tenir» la montagne à dire d'éleveurs | 81 |
| La Laurence/Pradille - Sarrat-de-Bon | 82 |
| La Laurence/Pradille - Sarrat-de-Bon - « L'entre-tenir » la montagne à dire d'éleveurs | 94 |
| 4- Haute vallée du Gave de Pau | 95 |
| Une vallée encaissée, des paysages fragmentés | 96 |
| Des paysages pastoraux dans le cercle des montagnes. Séquences et situations paysagères | 97 |
| Sers/Betpouey - Viella, une situation paysagère contrastée avec une soulane plus largement entretenue | 102 |
| Viella - Betpouey Un paysage aux emprises pastorales structurées suivant la pente de cette ombrée | 110 |
| Viella - Betpouey - L'«entre-tenir» la montagne à dire d'éleveurs | 123 |
| Plateaux de Sers, un quartier de granges entretenu, accessible et spécialisé dans la fauche | 124 |
| Plateaux de Sers - « L'entre-tenir » la montagne à dire d'éleveurs | 133 |
| Plateau de Saugué/Gèdre-dessus/Campbieil - Une vitalité contrastée des quartiers de granges entourant le bassin de Gèdre | 134 |
| Plateau de Saugué, les paysages entretenus d'un terroir à foin inscrit dans la durée | 141 |
| Plateau de Saugué. « L'entre-tenir » la montagne à dire d'éleveurs | 153 |



Méthode d'ethnogéographie des paysages

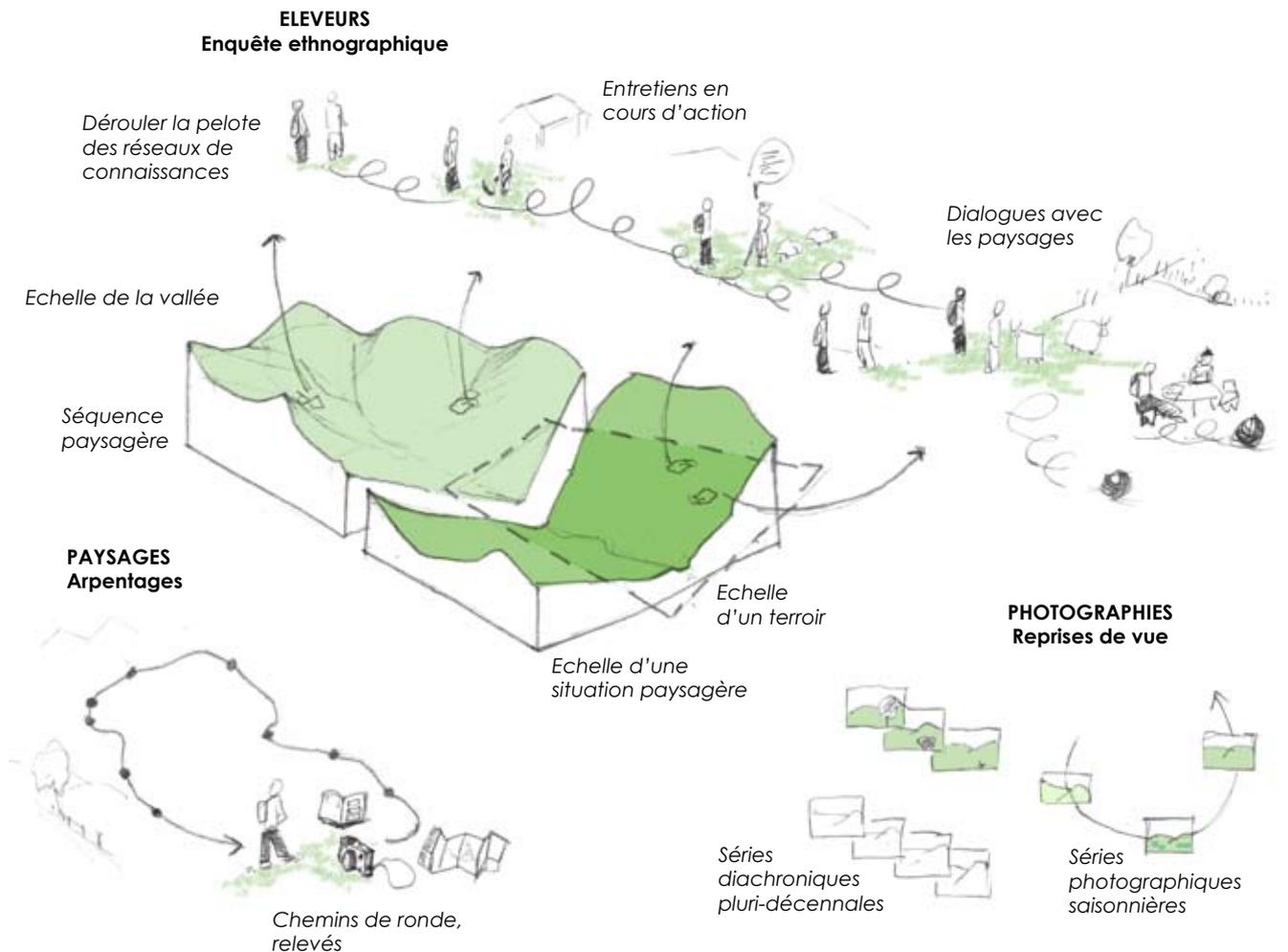
Sur le terrain des paysages

Méthode d'ethnogéographie des paysages



Source: d'après OpenStreetMap (<http://www.openstreetmap.org/>)

Trois vallées des Pyrénées centrales comme cadre d'une analyse comparée

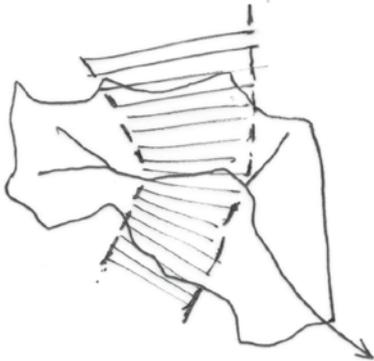
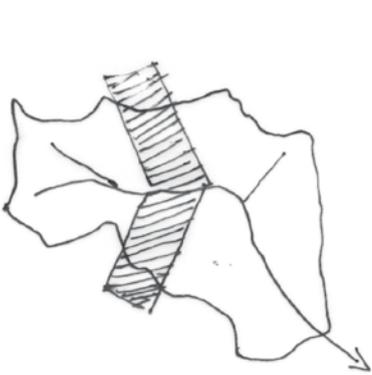
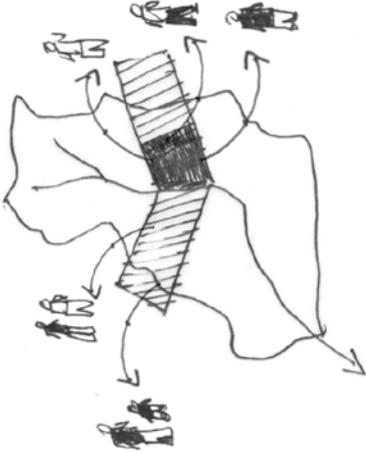


Trois modes d'acquisition des données, trois changements d'échelle (Dessin © D Henry 2012)

Sur le terrain des paysages

Echelles, lieux de la recherche et intégration des données



| | | | Corpus principal | Corpus secondaire |
|--|--|---|--|--|
|  <p>Séquence paysagère Description paysagère</p> |  <p>Situation paysagère Analyse paysagère diachronique</p> |  <p>Terroir et éleveurs Analyse paysagère diachronique, pratiques et propos d'éleveurs</p> | GP_A_001 GP_A_002 GP_A_003 GP_A_004 GP_A_005 GP_A_006 GP_B_007 GP_B_008 | GP_C_009 GP_C_010 GP_C_011 GP_C_012 GP_C_013 GP_C_014 GP_C_015 GP_D_016 GP_D_017 GP_D_018 GP_D_019 |
| <p>Haute vallée du Gave de Pau</p> <ul style="list-style-type: none"> > Séquence de Luz-Saint-Sauveur aux portes de Barèges > Séquence du bassin herbagé de Gèdre et des vastes cirques de la montagne pastorale et touristique | <p>Sers/Betpouey-Viella</p> <p>Campbiel/Gèdre-dessus/Plateau de Saugué</p> | <p>Betpouey-Viella Plateaux de Sers</p> <p>Plateau de Saugué</p> | CP_A_001 CP_A_002 CP_A_003 CP_A_004 CP_A_005 CP_B_006 CP_B_007 | CP_C_008 CP_C_009 CP_D_010 CP_D_011 CP_D_012 CP_D_013 |
| <p>Vallée de Campan</p> <ul style="list-style-type: none"> > Séquence de Campan à Sainte-Marie-de-Campan > Séquence de Sainte-Marie-de-Campan à Payolle | <p>La Bouche/vallon d'Arrimoula</p> <p>La Laurence/ Pradille – Sarrat de Bon</p> | <p>La Bouche/vallon d'Arrimoula</p> <p>La Laurence/ Pradille – Sarrat de Bon</p> | OL_A_001 OL_A_002 OL_A_003 OL_A_004 OL_A_005 OL_B_006 | OL_C_007 OL_C_008 OL_C_009 OL_C_010 OL_C_011 OL_D_012 OL_D_013 |
| <p>Oueil-Larbout</p> <ul style="list-style-type: none"> > Séquence de l'entrée de la vallée d'Oueil au Kiosque de Meyrègne > Séquence de Garin au col de Peyresourde (Haut-Larbout) | <p>Saint-Paul-d'Oueil/Saccourvielle/ Benqué</p> <p>Cathervielle</p> | <p>Saint-Paul-d'Oueil/Saccourvielle/ Benqué</p> <p>Cathervielle</p> | | |

Port-folio - Avec les éleveurs

Rencontres d'éleveurs en leurs paysages



Corpus d'enquête sociale

Vallée d'Oueil et du Larboust : 13 éleveurs, 3 autres personnes



| Éleveurs | Élevage | | | | Structure exploitation | | | | | | | | | | Profil sociologique | | | | | | | | | | Données d'enquête | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---------------|----------------|--------|----------------------|------------------------|-----------------|--------|-----------------|--------|---------------|--|--------------|-------------------|-----------------|---------------------|------------|-------------------|--------------|------------|-------------------|-------------------|----------------|-----------|-----------|-------------------|-------------|-------------------|------------|--------------|--------------|--------------------|---------------|-------|--|--|--|--|--|--|
| | Ovin (adulte) | Bovin (adulte) | Autres | Surface | Surface prés | Surface pâtures | Ventes | | | Installation | | | Activité agricole | | | | Structure sociale | | | Originaire vallée | | | | | | | Sexe (H, F : Cpl) | | | Contact : | | | | | | | | | |
| | | | | Totale (hors estive) | | | Autres | Coop./Maquignon | Autres | Année reprise | | fam. directe | fam. indirecte | hors cadre fam. | Nb travailleurs | principale | double | individuelle | sociétaire | Retraité élevage | Originaire vallée | Non-originaire | 30-40 ans | 40-50 ans | 50-60 ans | 60 et + ans | | Nb passage | Autour table | En situation | « Institutionnel » | Autre éleveur | Autre | | | | | | |
| Situation paysagère St-Paul d'Oueil/Saccourvielle/Benqué | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_A_001 | | 70 | | 75 | 30 | | | | 1980 | | | | | 2,5 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_A_002* | 7(100) | | 4 | 1(30) | | | | | 1979 | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_A_003 | 100 | | | 15 | 7 | | | | 1979 | | | | | 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_A_004 | | | 35 | | | | | | 1980 | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_A_005 | | 30 | | 50 | 17 | | | | 1980 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Situation paysagère Cathervielle | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_B_006 | | 40 | | | 22 | | | | 1980 | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| À l'échelle de la vallée | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_C_007 | 1500 | 100 | | 170 | 50 | | | | 1978 | | | | | 3 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_C_008 | 400 | | | 63 | 15 | | | | 1985 | | | | | 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_C_009 | 165 | | | 3 | | | | | ? | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_C_010 | | 26 | | 8 | | | | | 1974 | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_C_011 | | 10 | | 15 | | | | | | | | | | 1 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Autres informateurs | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_D_012 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| OL_D_013 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

* Les parenthèses indiquent la structure d'exploitation juste avant la cessation d'activité de cette personne, au moment du premier entretien.

Guide d'entretien auprès des éleveurs (2008-2011)

Nom de la personne
Date et lieu de l'entretien
Circonstances
Recommandations

Pratique d'élevage

Terrains et calendrier agricole

- Fond de vallée

Surfaces prés de fauche, pâture, propriété ou fermage ; description et localisation géographique
Garde des animaux ?

- Zone intermédiaire

Si oui, quel quartier ? Utilisation grange ? Prés de fauche : surface ?
Pâturage ? Surface et moment d'utilisation : dates arrivée et départ printemps et automne
Garde des animaux ?

- Estive

Localisation, quartier, depuis quand ? bonne estive ? pourquoi ? Dates de montée et de descente
Périodicité de la surveillance

Autonomie en fourrage ?
Pastoralisme à deux ou trois étages ?

Gestion de la ressource en herbe

Comment évoluent les espaces pastoraux ?

Quelles sont les relations avec les autres éleveurs par rapport à l'herbe ?

Pratiques d'amélioration de la ressource en herbe ?
Comment ?
Feux pastoraux ?

HVGP : Rôle AOC dans la gestion des parcelles : obligation de l'autonomie fourragère (ou presque)

Reprises de terrains ? qui ? où ? pour quelles raisons ?

Pression sur les terrains mécanisables ?
Restructuration des terrains ?

L'élevage

Décrire la ferme

Nb animaux, types, races
Type de vente

Date installation en agri, reprise familiale ou hors-cadre ? , conditions, motivation?
Pourquoi ce métier ? Etudes agricoles ?
Nombre de personnes travaillant à la ferme?
Activité principale, double-activité ? Autres fonctions ?

AOC (HVGP) ? Pourquoi ? Atout ?

Perspectives d'évolution de la ferme?
Agrandissement, réduction ? Succession ?

Aides agricoles ? subvention? MAE ?

Évolution (des paysages) du pastoralisme

Situation de la ferme au moment de l'installation ?
Comment la ferme a-t-elle évolué ? Surface, agrandissement troupeau ?

Les façons de travailler du temps des parents, et au moment de la reprise ?
En quoi était-ce différent en estive, à la grange foraine et autour des villages ?

Évolution des terrains dans la vallée ?
Comment ? en quels lieux ?

Entre éleveurs

Ententes ? Entraides ?
Relations de voisinage avec les éleveurs ?
Relations avec propriétaires des terrains ?
Relations avec les résidents secondaires ?

L'entretien de la montagne

Entretien ? Nettoyer ?
Faire propre ?

Entretien pour produire (fourrage) ou entretien pour nettoyer?

C'est important que ce soit entretenu ?
Comment expliquer, pour certaines parcelles, que ce soit fauché jusqu'aux limites ?

Quelles pratiques de gestion des bordures ?
Présence de haies ou d'arbres en bordure des parcelles ? Comment les gérer, les entretenir ?

Le regard des autres (éleveurs) joue aussi ?
Pression des propriétaires pour entretenir ?

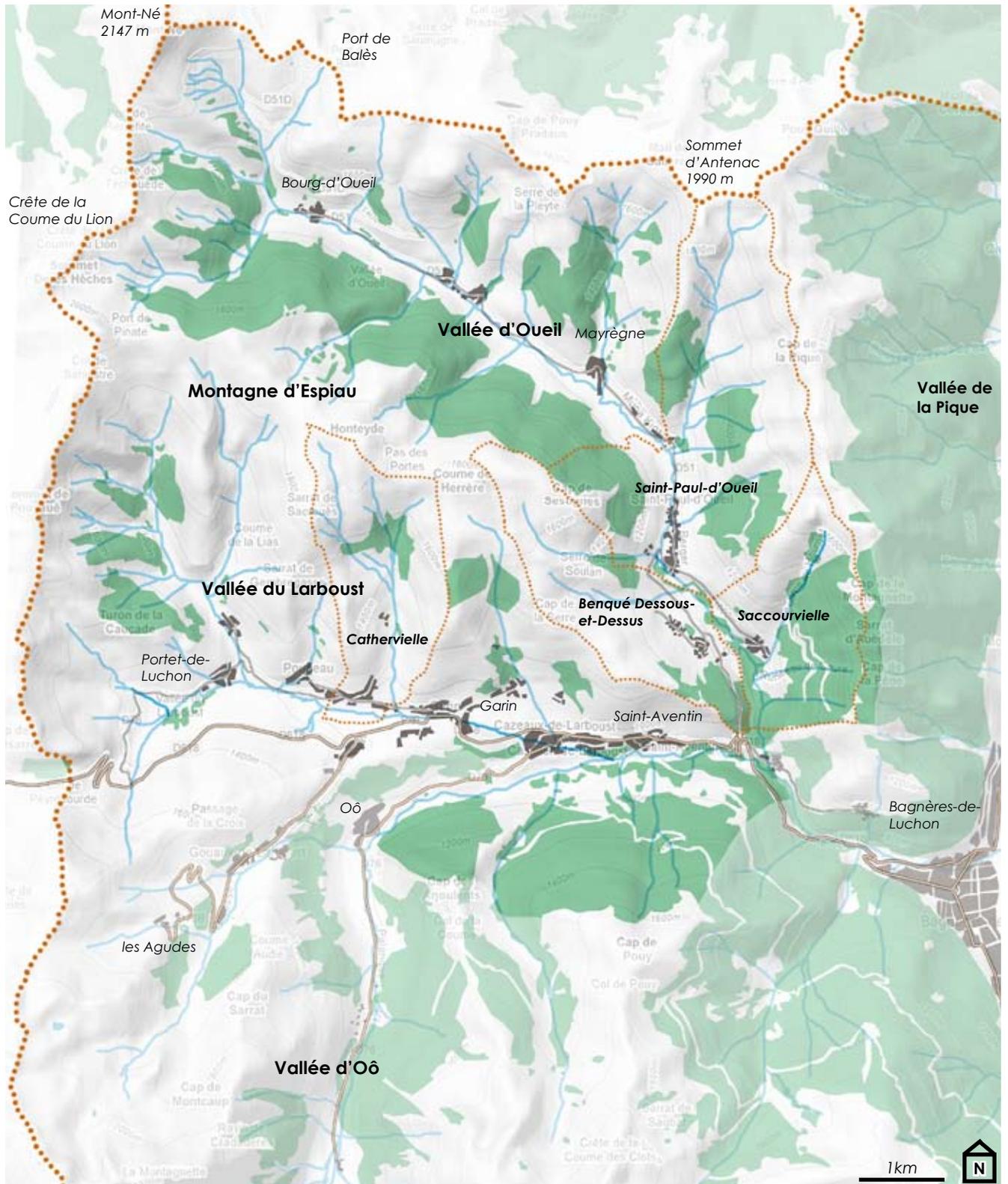
Recommandations d'éleveurs ou de personnes à contacter?
Photos de paysages ?
Registre parcellaire graphique (RPG)

Saint-carroll 12.05.



Vallée d'Oueil et du Larboust

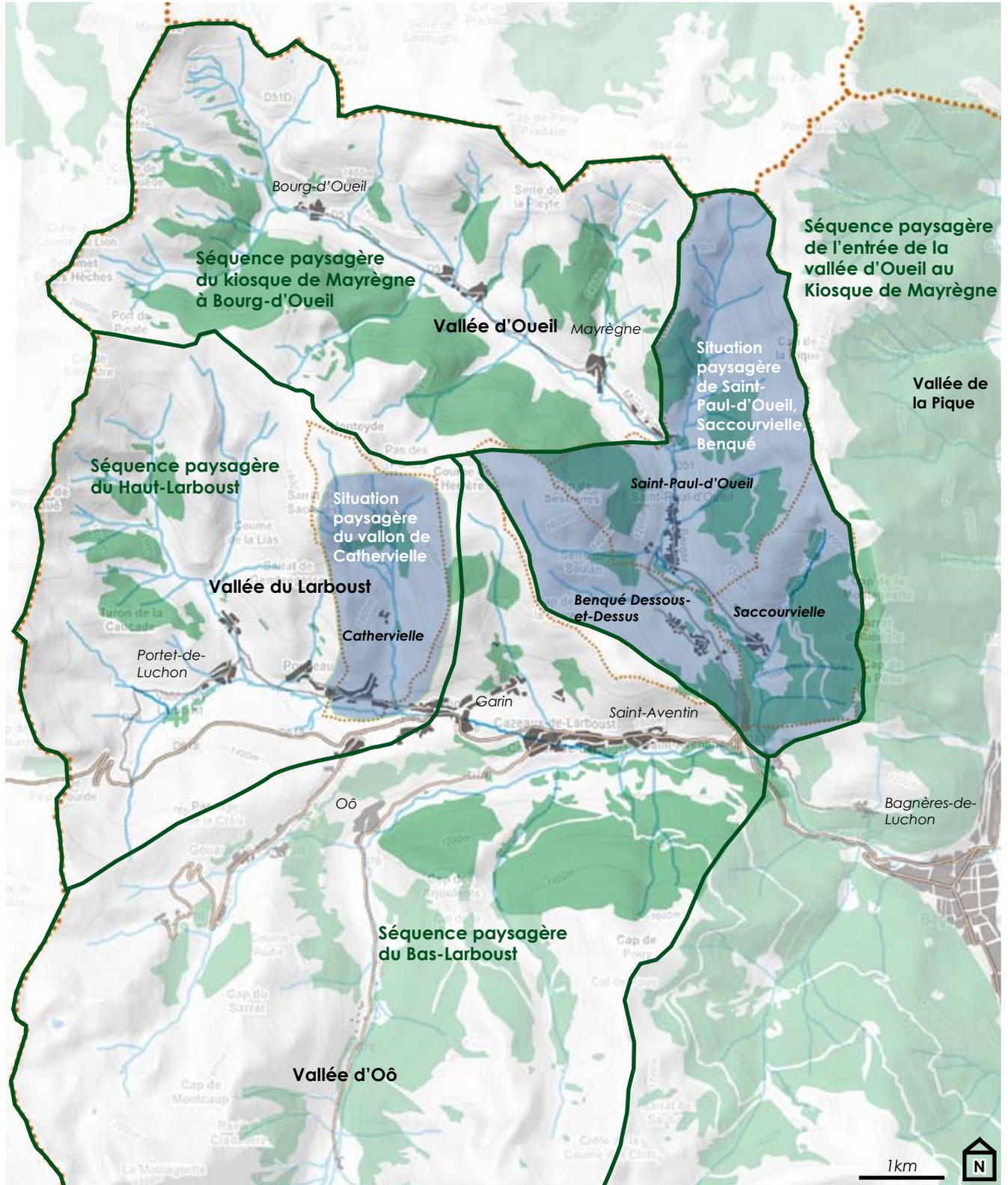
Un ensemble de vallées aux portes de Luchon



Carte d'après Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM et Sig-pyrenees.net (© D Henry 2012)

Des paysages de soulanes pastorales

Séquences et situations paysagères

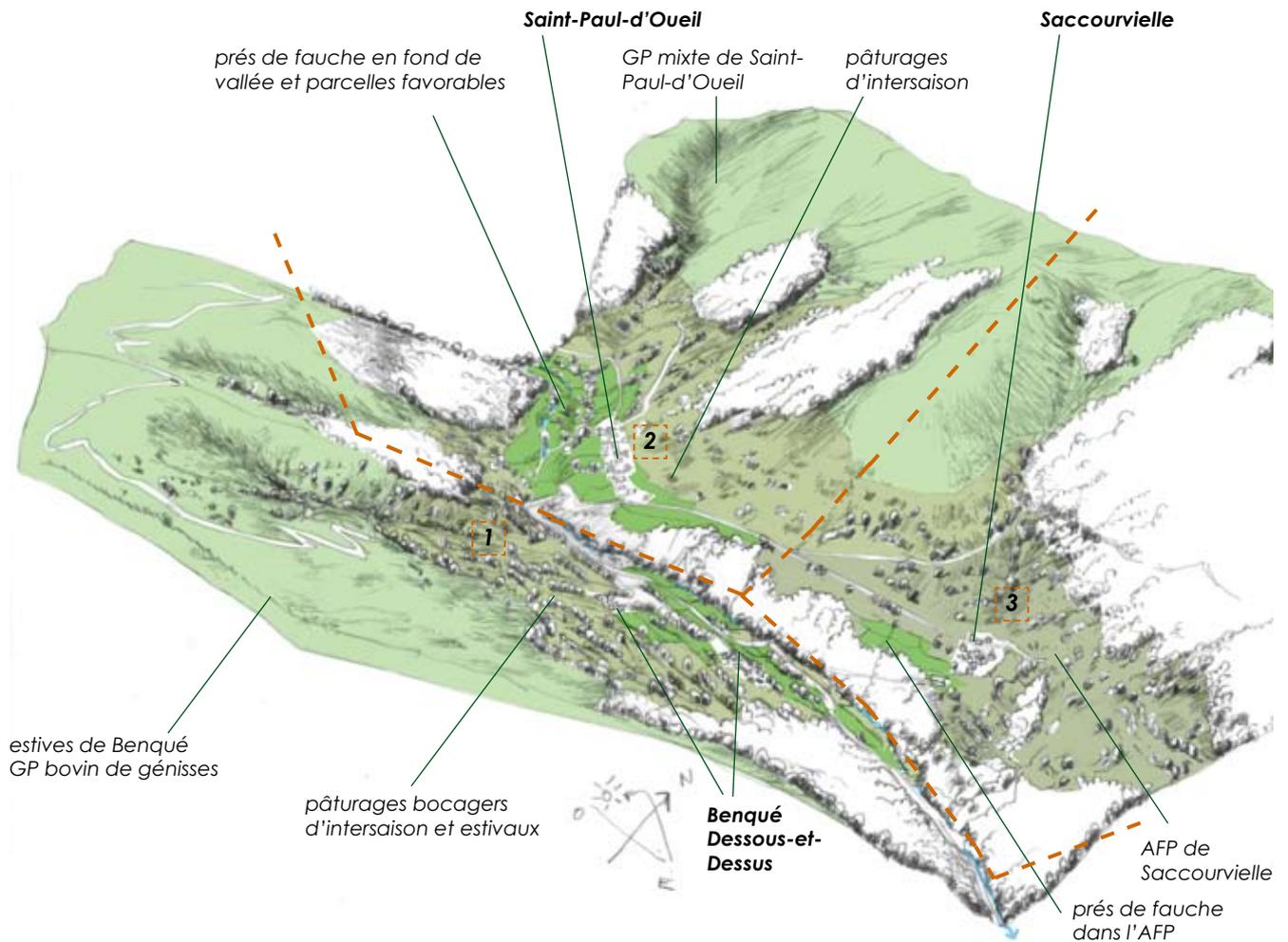


Carte d'après Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM et Sig-pyrenees.net (© D Henry 2012)

Séquence paysagère

De l'entrée de la vallée d'Oueil au Kiosque de Mayrègne

Diversité des paysages et des modes d'entretien pastoral



1 Localisation des vues

2 Localisation et délimitation des trois terroirs

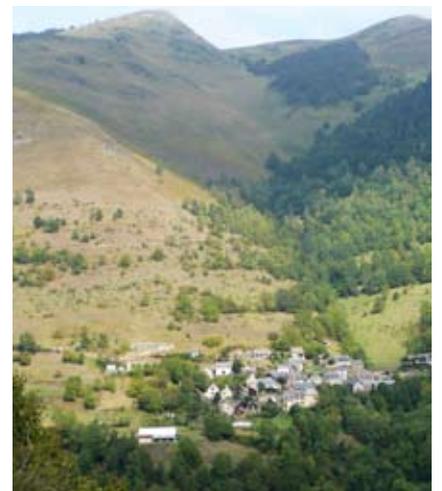
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)



1 - Prés de fauche en bas de versant, pâturages dans le bocage - Benqué



2 - Prés de fauche sur les replats; pâturages localisés - St-Paul-d'Oueil

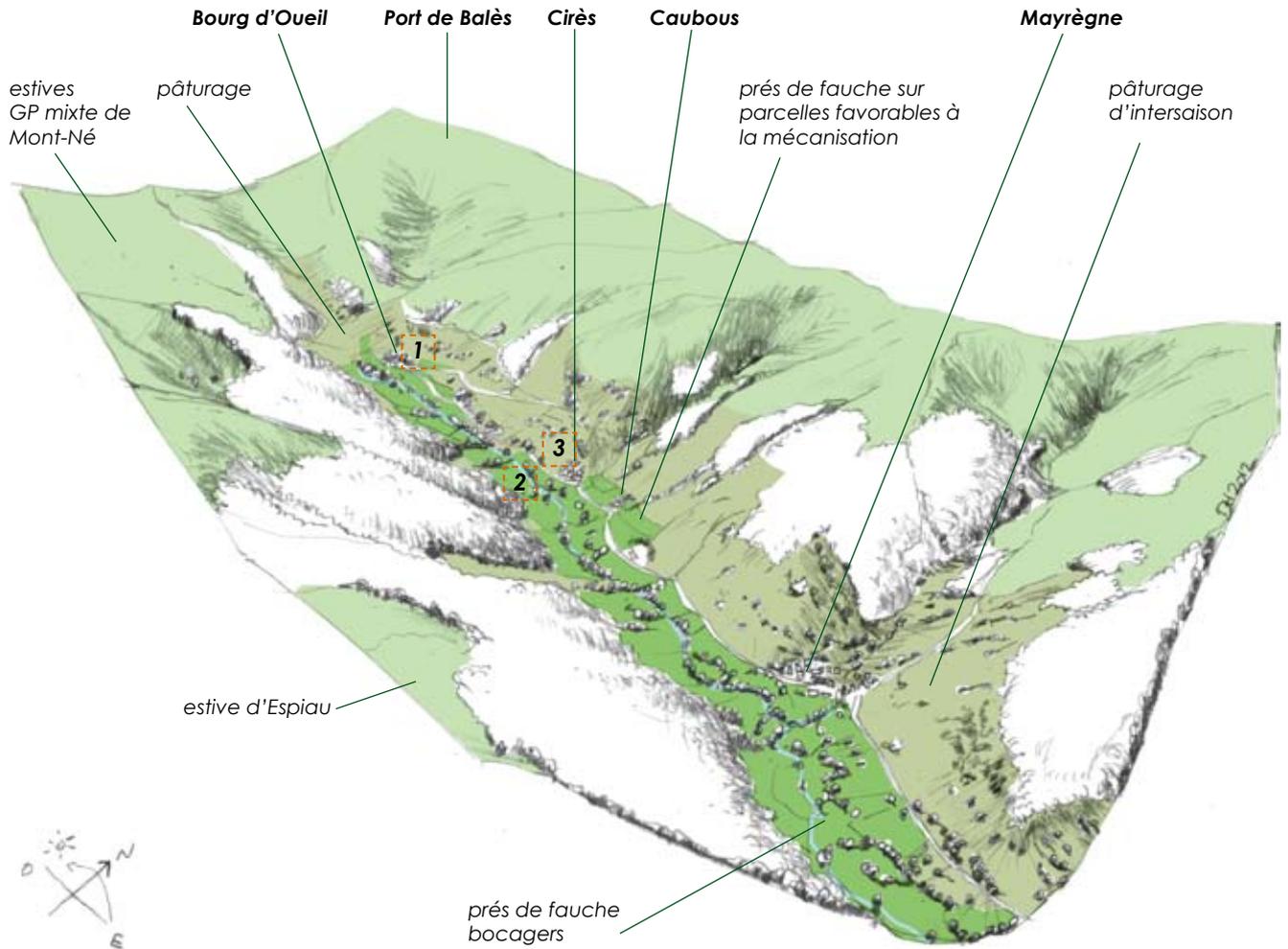


3 - Maintien d'un parcours pastoral au sein de l'AFP de Saccourvielle

Séquence paysagère

Du Kiosque de Mayrène à Bourg d'Oueil

Des paysages aux logiques d'entretien guidées par la pente



1 Localisation des vues

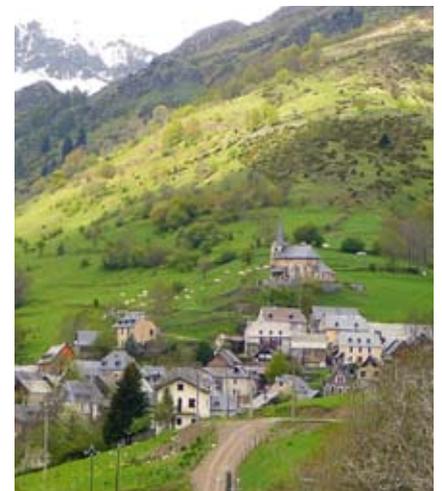
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)



1 - Etagement des emprises fauchées et pâturées dans la pente - Bourg-d'Oueil



2 - Fond de vallée bocager, fauché jusqu'aux limites - Cirès

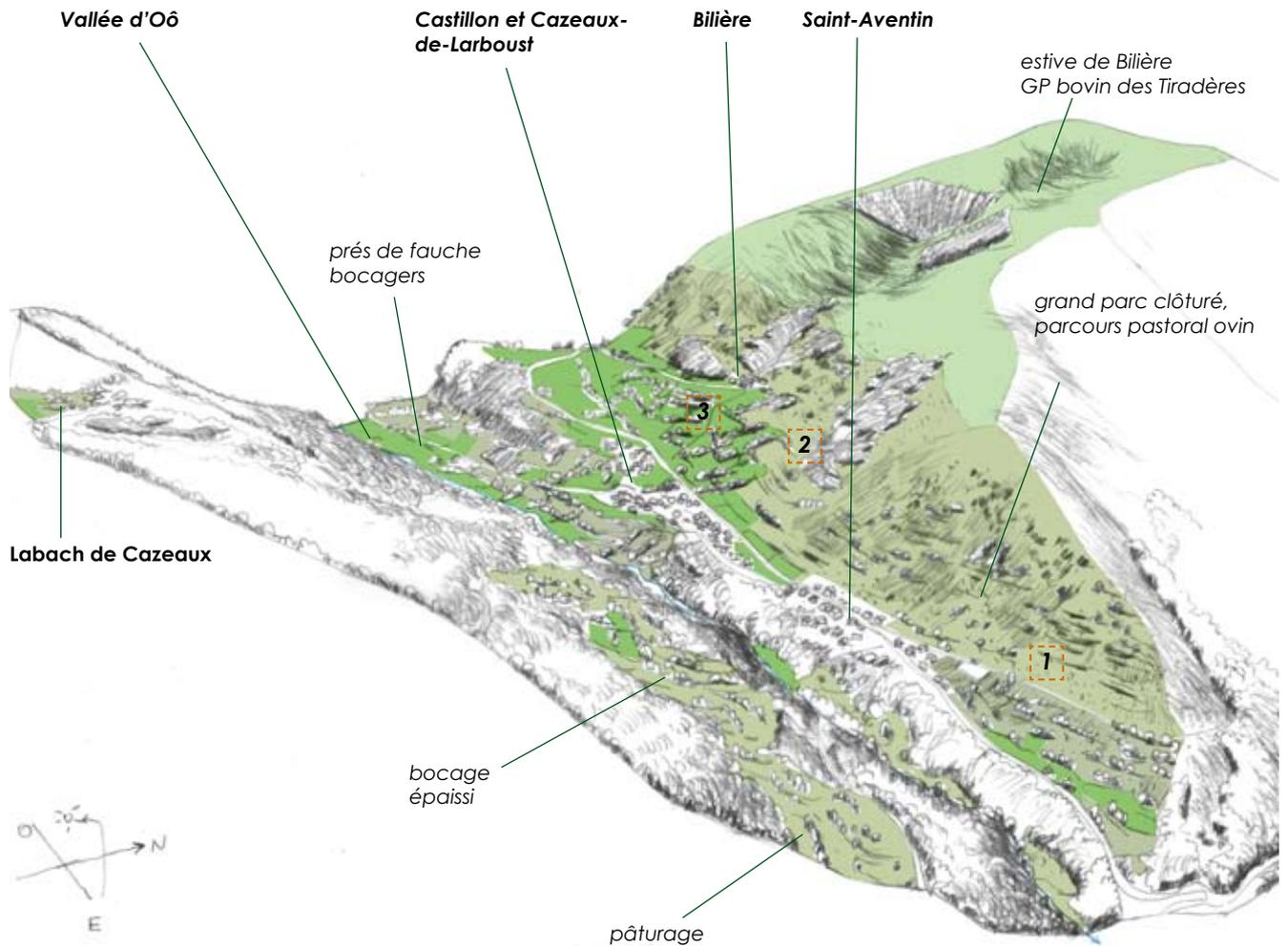


3 - Versants pâturés aux intersaisons - Cirès

Séquence paysagère

De Saint-Aventin à Cazeaux-de-Larboust

Des paysages de bois, parcours et prés de fauche bocagers en Bas-Larboust



1 Localisation des vues

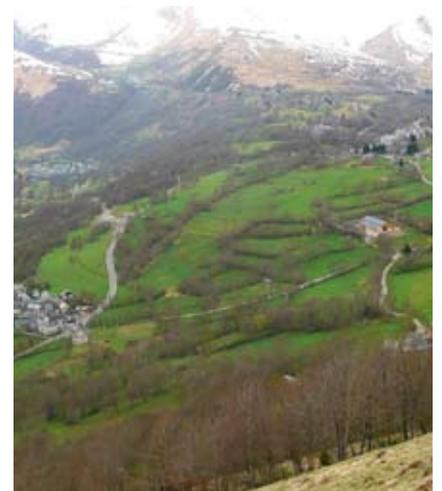
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)



1- Parcours pastoral de soulane et ombrée boisée - Saint-Aventin



2 - Prés de fauche soignés, pâturages colonisés - Cazeaux-de-Larboust

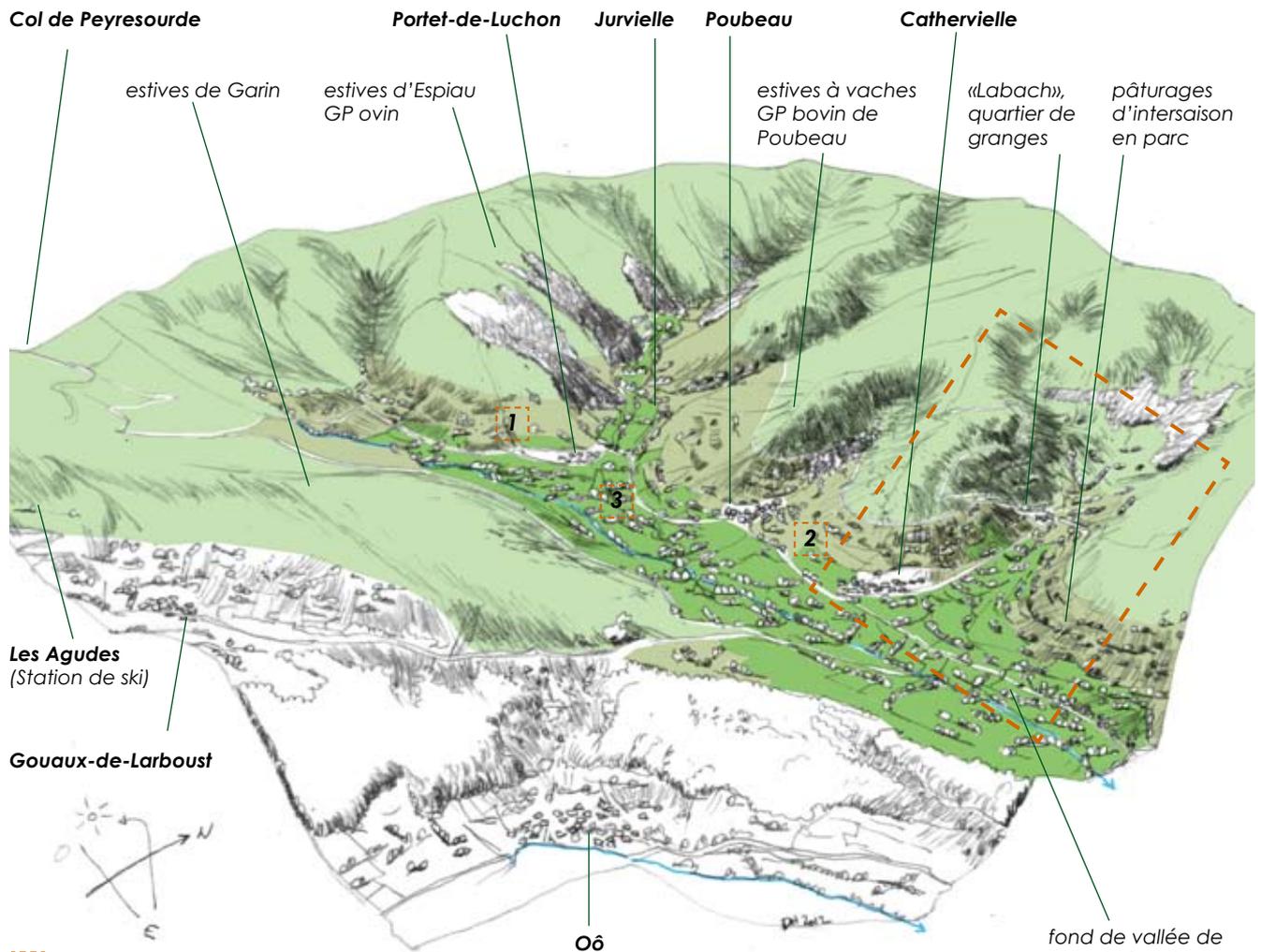


3 - Bocage de prés de fauche de Cazeaux-de-Larboust

Séquence paysagère

De Garin au col de Peyresourde

Large fond de vallée de prairies bocagères et vastes estives en Haut-Larboust



1 Localisation des vues

2 Localisation et délimitation du terroir étudié de Cathervielle

Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)



1 - Paysage ouvert de soulane pastorale - Portet-de-Luchon



2 - D'anciens terroirs de culture, près de fauche et pâturages - Cathervielle

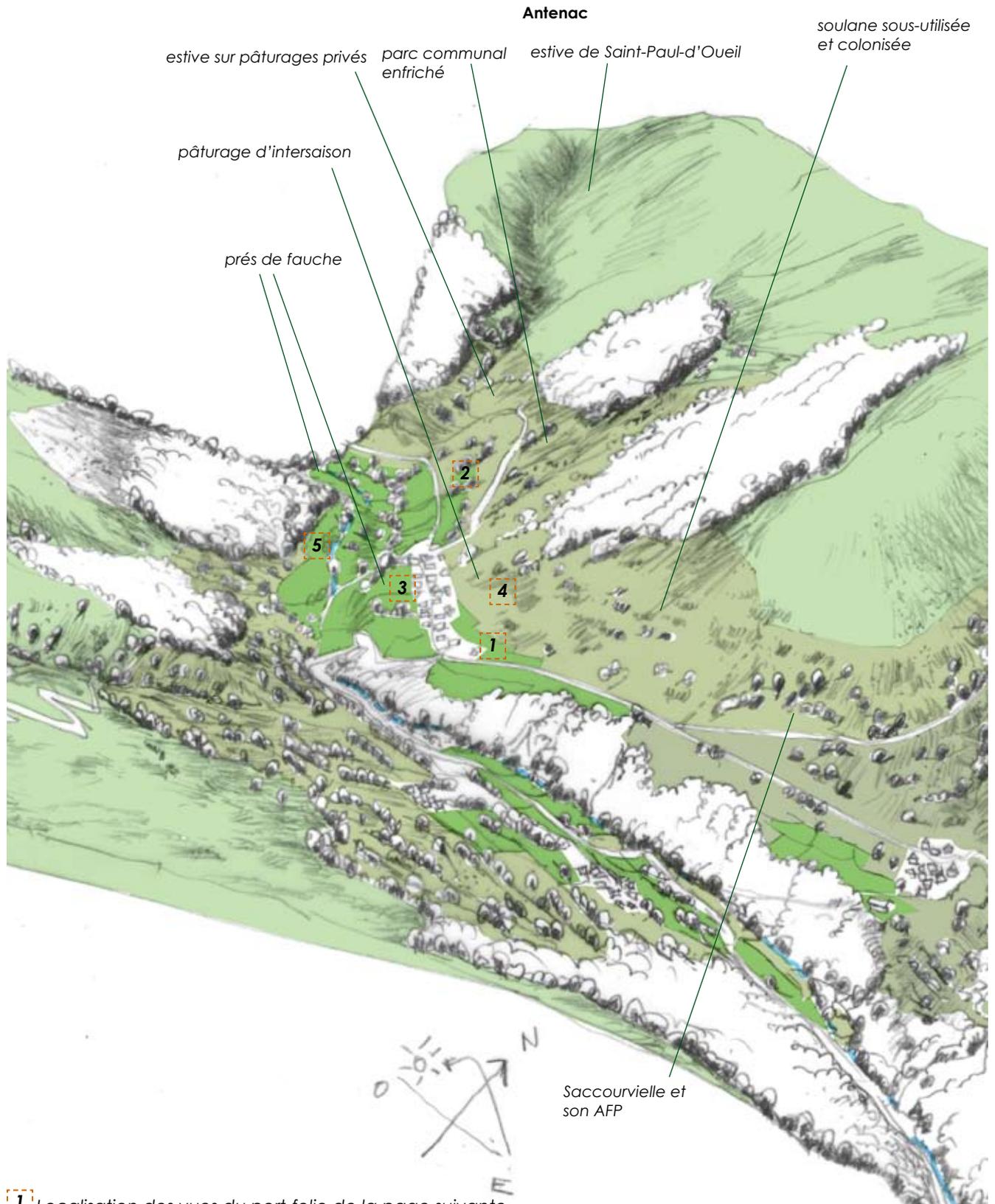


3 - Fond de vallée spécialisé en prés de fauche - Portet-de-Luchon

Terroir

Saint-Paul-d'Oueil

Les paysages d'un entretien pastoral recentré



1 Localisation des vues du port-folio de la page suivante
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)

Terroir

Port-folio

Paysages et manières d'entretenir la montagne à Saint-Paul-d'Oueil



1 - Entre persistance de fauche sur les meilleures parcelles, pacage et reprise de la soulane par le pâturage



2 - Entretien par la fauche recentré dans le fond de vallée et sur les premières pentes



3 - Repousse printanière des herbages entretenus autour du bourg



4 - Soulane enfrichée (1er plan), haies bocagères épaisses et prés de fauche



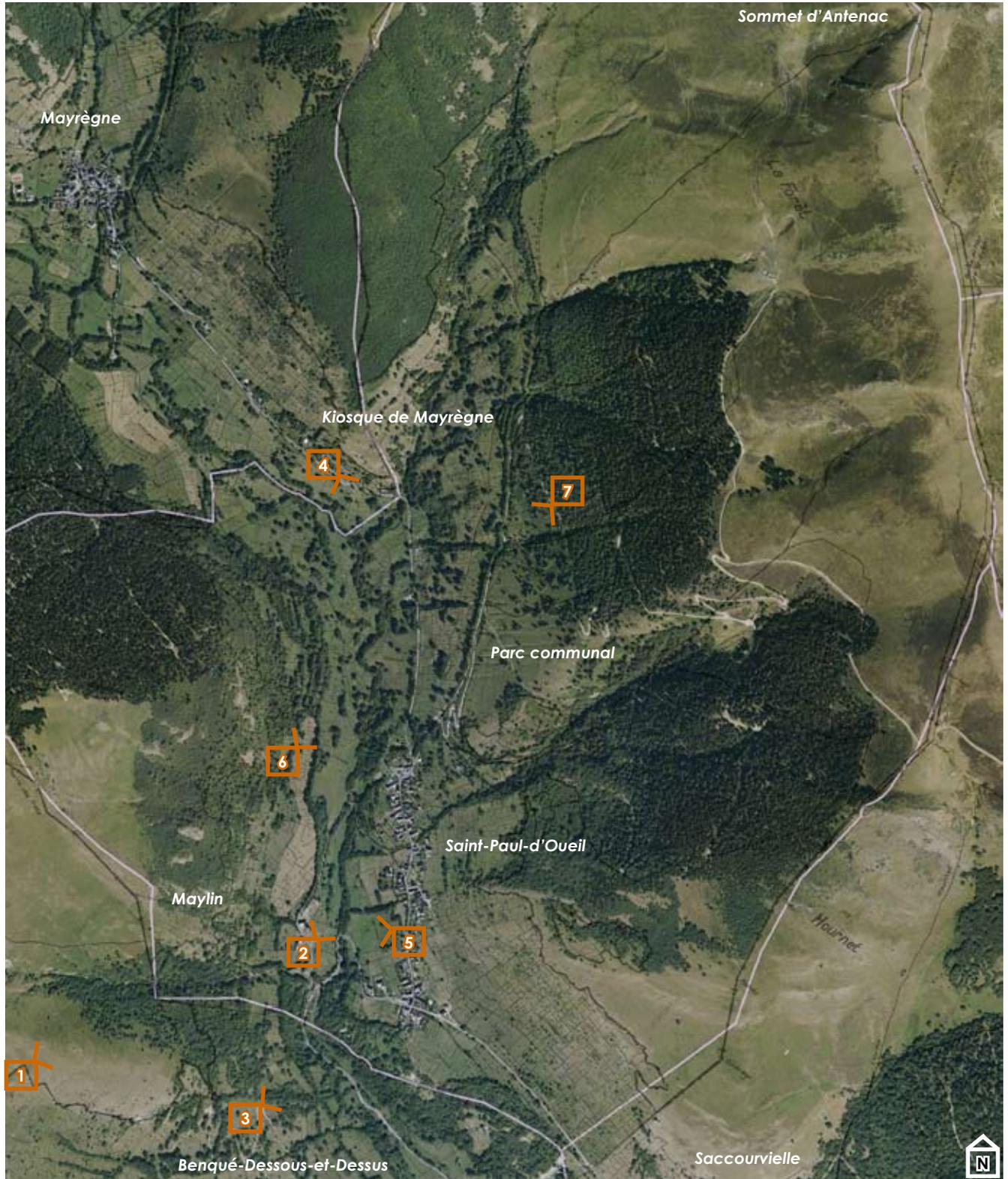
5 - Entretien soigné d'un pré de fauche, avec pâturage d'intersaison

Terroir

Saint-Paul-d'Oueil



Localisation des séries photographiques diachroniques



Site de reprise de vue et angle de vue d'une série photographique diachronique
Photo aérienne - source : Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM (sans échelle)

Terroir

Saint-Paul-d'Oueil

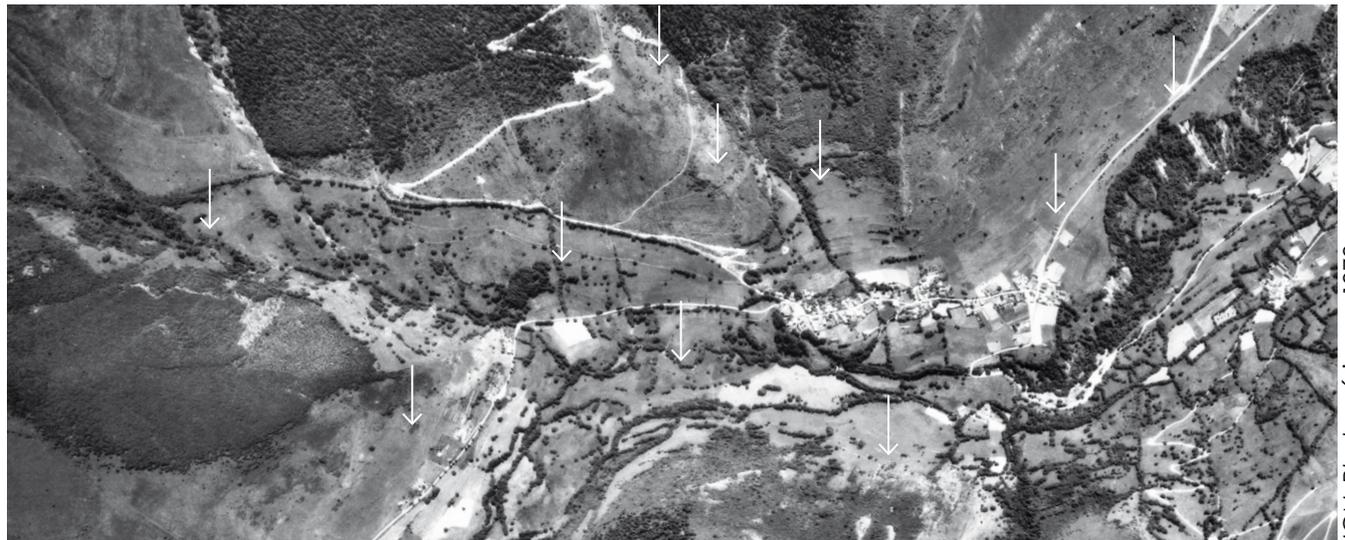
2007 - 1979 - 1948



Le paysage en vue zénithale



IGN_Photo aérienne 2007



IGN_Photo aérienne 1979



IGN_Photo aérienne 1948

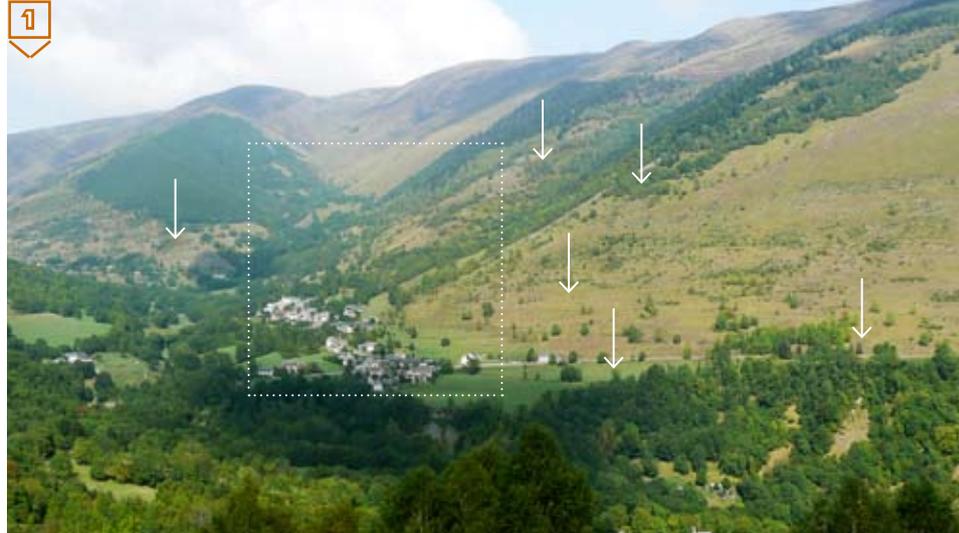
Terroir

Saint-Paul-d'Oueil

septembre 2009 - septembre 1984 - juin 1964 - (été?) 1930



Rétraction des emprises fauchées en bas de pentes, pastoralisation des versants



Henry_22-09-2009

> Détail sur le bourg et le parc communal page suivante



Métailié_09-1984

On constate ces 25 dernières années la rétraction des parcelles fauchées en bas de soulane, ainsi que la poursuite d'un enrichissement généralisé des pentes dominant le bourg.
 Ces dynamiques de colonisation sont déjà actives au milieu des années 1960.
 Un changement radical de paysage se produit entre 1930 et 1964, consécutif à l'exode rural de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. En 1964, des parcelles sont encore cultivées tandis que se met en place un paysage herbagé et recentré suivant les capacités de gestion d'une société amoindrie.
 Considérée à l'échelle du demi-siècle, l'évolution de ces 25 dernières années paraît ralentie, contenue. Le phénomène prend surtout de l'importance dans les paysages par l'épaississement des haies plus que par les abandons et les colonisations.



Taillefer_02-06-1964



CPA_1930

Terroir

Saint-Paul-d'Oueil

juillet 2008 - juillet 1985 - années 1900



Epaississement des haies et poursuite de la colonisation des pentes

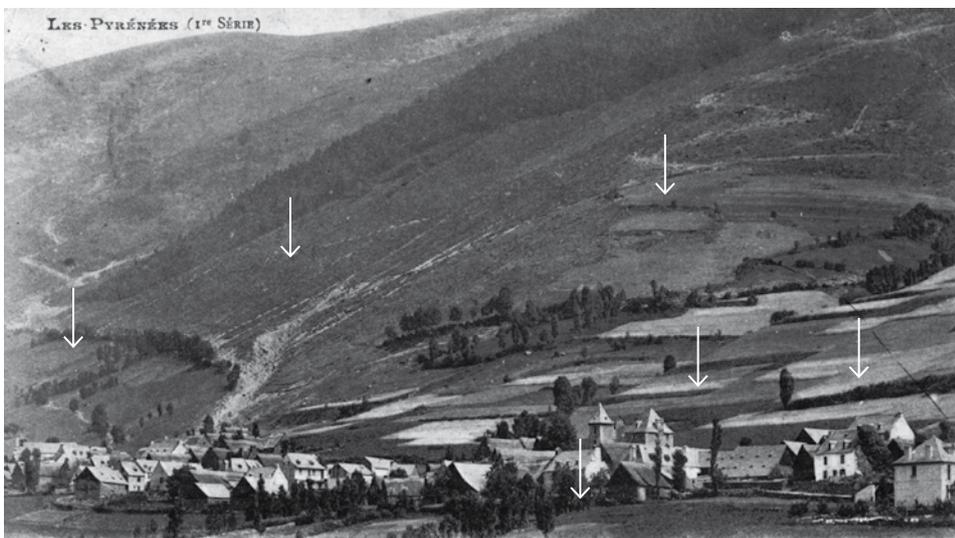


Henry_18-07-2008

Entre 1985 et 2008 on ne relève pas d'abandon de parcelles supplémentaires. L'embuisement du vallon qui domine Saint-Paul, comme la progression des feuillus en contre-bas de la forêt de conifères est la poursuite des dynamiques en place au milieu des années 1980. Ce parc communal est à cette date sous-utilisé, et les parcelles un temps fauchées (et/ou cultivées) au début du XX^e siècle sont largement colonisées de fougères et de noisetiers. En 1985, c'est déjà un paysage enrichi qui apparaît. La structure bocagère est dense, peu de frênes sont émondés, comparativement à ces arbres en plumeau qui marquent de leur verticalité ce paysage agro-pastoral ouvert, pour ne pas dire dénudé sur le cliché ancien. "Les arbres étaient élagués par exemple, ça c'est très net, maintenant on est envahit. C'est très net, sur les vieilles photos, vous verrez comment c'est déboisé." (OL-A-003)



Métailié_07-1985



CPA_1900-1918

Si les arbres paraissent actuellement plus denses aux abords du village, les emprises pastorales se sont, elles, maintenues à leur pied. Prés de fauche et pâtures sont globalement restés entretenus dans les mêmes limites, ces vingt dernières années.

Terroir

Saint-Paul-d'Oueil

mai 2009 - avril 2009 - juillet 2008



Le changement saisonnier montre les qualités d'herbages



Henry_14-05-2009

“Là, on voit ce qui est entretenu ou pas quoi” (OL-A-003) commentent ce couple d'éleveurs à la vue de cette série photographique. Sur le premier cliché, le vert printanier de l'herbe recouvre d'une même teinte les paysages, en masquant des différences manifestes de qualité.

Au mois d'avril, les prés de fauche en contre-bas de la route de Saccourvielle et situés juste à l'arrière des maisons sont repérables à l'homogénéité de la prairie et à leur couleur d'un vert franc. On remarque une auréole de pâturages au-dessus. Ceux-ci apparaissent d'un vert moins soutenu, et sont marqués par les tâches caractéristiques du Brachypode penné, ainsi qu'en témoigne cette éleveuse:

“entre la clôture que j'avais mise quand j'avais mes 100 brebis, ça se voit un peu aussi, parce que je le faisais bien nettoyer. C'est un peu plus vert qu'au-dessus où il y a un peu plus d'herbe morte” (OL-A-002).

De couleur paille avec ses chaumes desséchés à la sortie de l'hiver, le Brachypode recouvre la majorité du versant qui n'est plus ou peu pâturé, dans une situation écologique de soulane qu'il affectionne particulièrement. On peut d'ailleurs imputer le faible développement arbustif du versant pourtant bien pourvu en porte-graines sur sa partie haute, au fait qu'il en bloque l'évolution, ainsi qu'observé pour certaines soulanes ariégeoises (Vabre, 1986).



Henry_29-04-2009



Henry_19-07-2008

Terroir

Saint-Paul-d'Oueil

septembre 2009 - août 1983 - années 1900



Le bocage épaissi masque les herbages en occupant le fond de vallée



Henry_23-09-2009

L'essentiel de l'évolution du paysage est accompli au début des années 1980. Les houppiers de frênes ont gagné en volume, mais le fond de vallée ainsi que les premières pentes demeurent pâturés et fauchés. Les percées entre les arbres témoignent que ce bocage qui n'est plus taillé recouvre d'importantes surfaces en herbe. Pourtant peu perceptible a priori, l'essentiel des prés de fauche du terroir s'y trouve.



Métailié_08-1983

Nous mesurons ici, à travers ces trois clichés réunis, le développement végétatif du bocage qui résulte de l'arrêt progressif des pratiques paysannes d'entretien de la ressource aborée (feuilée, bois de chauffe).

C'est un paysage extrêmement cultivé qui est photographié au début du XX^e siècle. Un paysage aussi bien cultivé à travers les champs de la soulane en arrière-plan, à travers l'herbe irriguée du fond de vallée strié de rigoles, qu'à travers ses frênes régulièrement émondés. Le cliché contemporain laisse transparaître l'impression d'une fermeture des paysages. L'impression est valable si l'on s'en tient à ce seul point de vue, mais s'estompe en parcourant ces prés de fauche entretenus. Il s'agit ici d'un lieu clé qui mériterait un traitement spécifique des arbres si l'on souhaite manifester l'activité pastorale dans les paysages.



CPA Levy et Neurdein réunis_années 1900

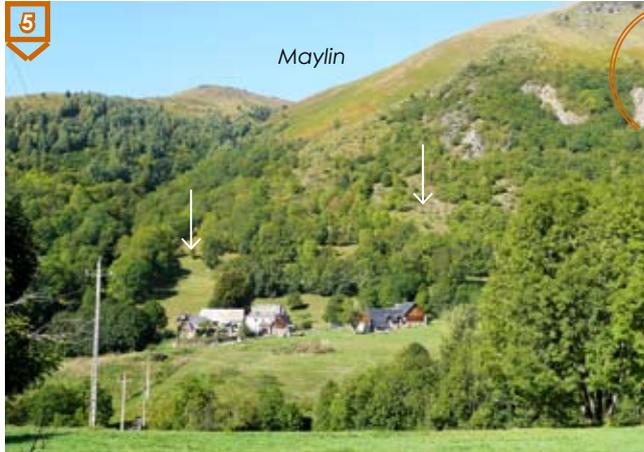
Terroir

Saint-Paul-d'Oueil

septembre 2009 - avril-mai 2009



Des emprises pâturées sous les boisements clairs; une perception du paysage différente suivant les saisons



Le changement saisonnier permet de montrer que la densité des arbres en période de feuillaison masque des emprises pastorales de pâturages entretenus (série n°6) et de parcours encore utilisés (série n°5), même si cette fréquentation paraît faible.

“Le bas de la pente est pâturé, tandis que le haut, dans les genêts il y a les brebis, et puis après J-L met ses vaches, c'est quand même nettoyé. Disons que si demain, il n'y a plus de bêtes, ça va être le désert parce que la nature, elle reprend vite le dessus.”
(OL-A-003)

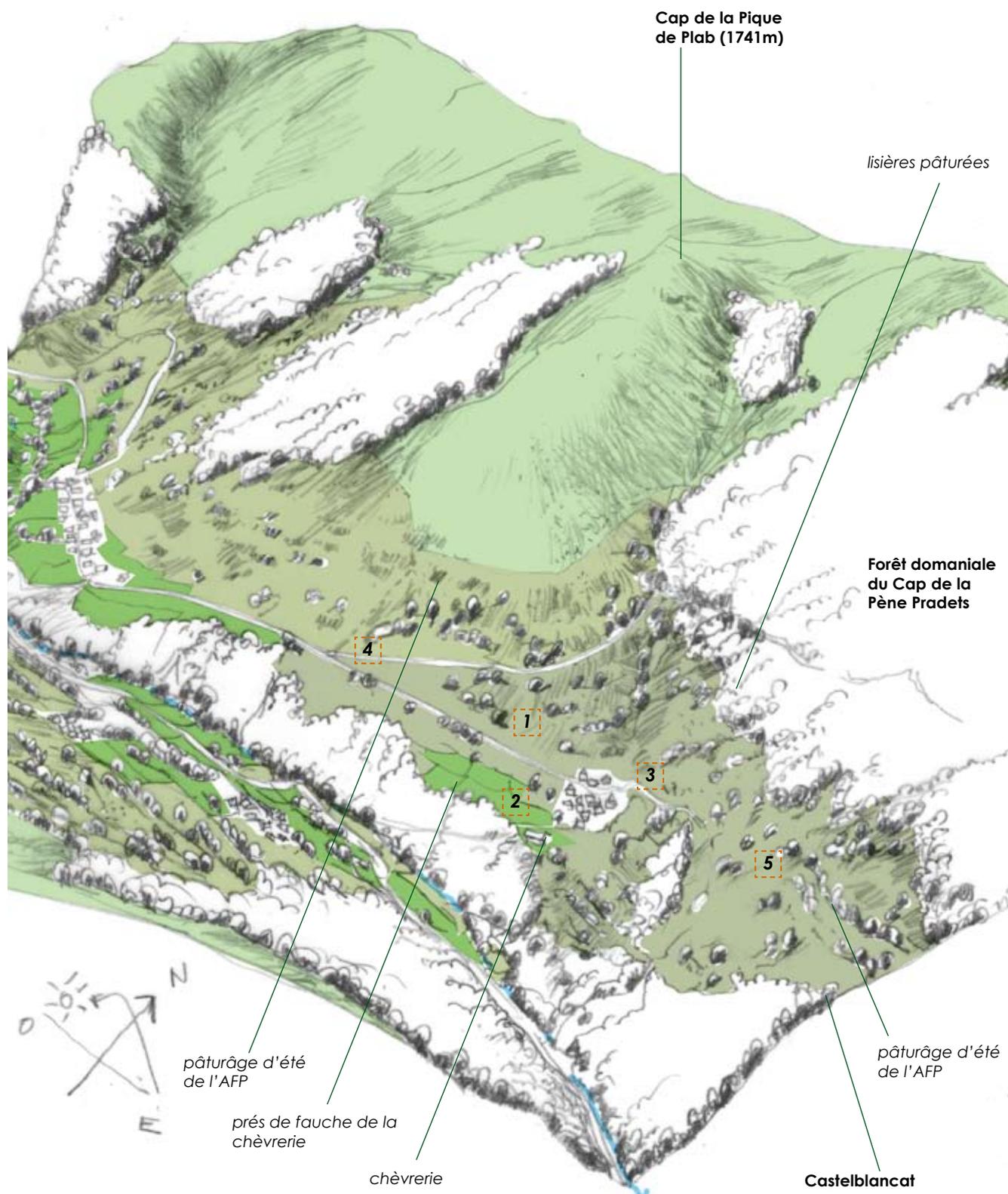
Le contraste de perception est aussi net en présence du fort développement végétatif saisonnier de la fougère-aigle.

En période hivernale, c'est un autre paysage, aux perspectives ouvertes sur le fond fauché et bocagé qui apparaît depuis le parc communal.

Terroir

Saccourvielle

Les paysages d'une clairière pastorale maintenue grâce à l'AFP

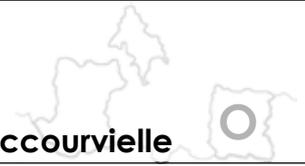


1 Localisation des vues du port-folio de la page suivante
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)

Terroir

Port-folio

Paysages et maintien de l'emprise pastorale dans l'AFP de Saccourvielle



1 - L'entretien assuré par le pâturage estival de l'AFP se démarque dans les paysages de la soulane



2 - Chèvreserie et derniers prés fauchés à Saccourvielle



3 - Saccourvielle dans sa clairière pâturée et entourée de lisières sylvo-pastorales



4 - Troupeau bovin transhumant en estive dans les pacages de l'AFP



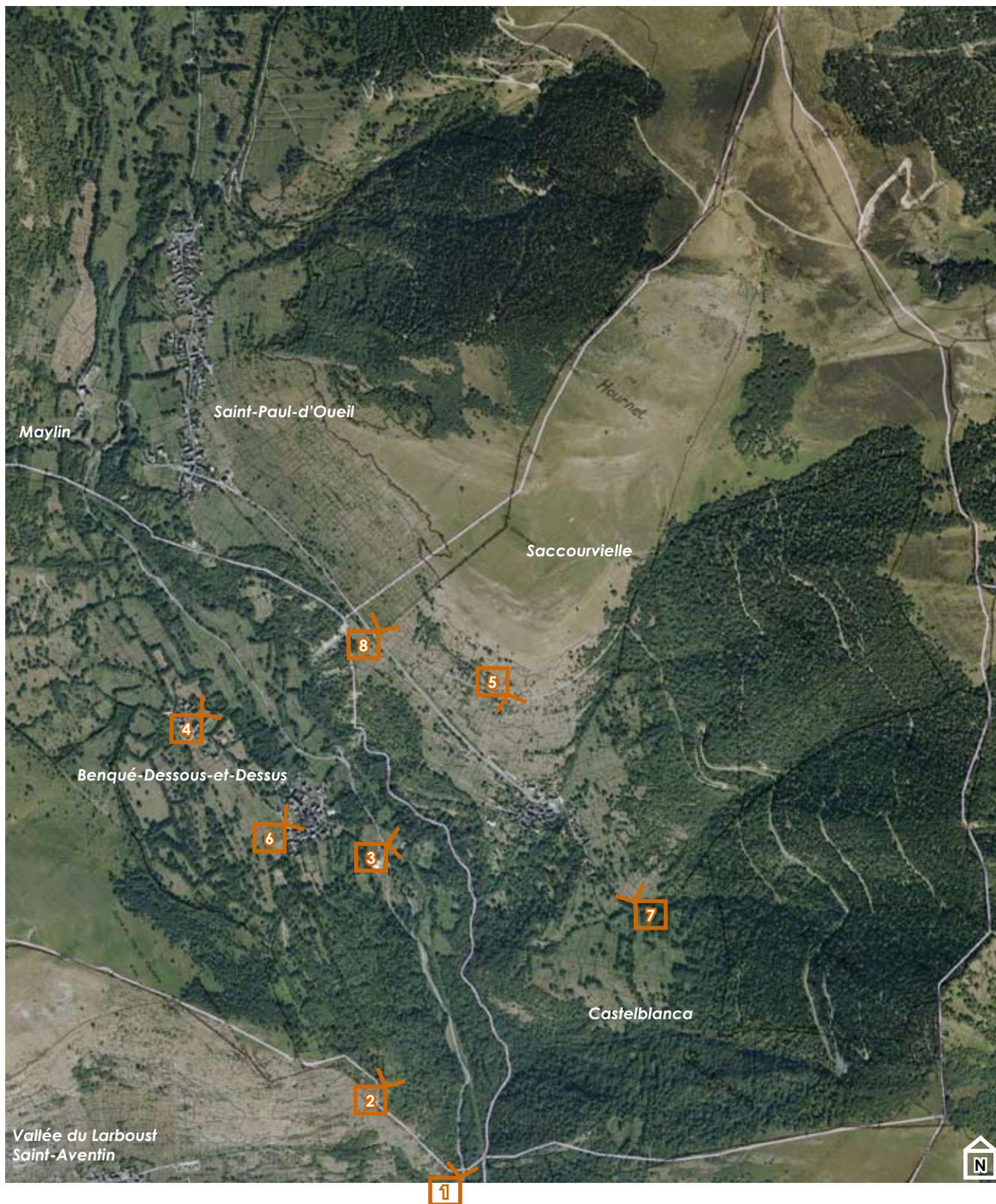
5 - Un paysage de parc arboré comme estive

Terroir

Saccourvielle



Localisation des séries photographiques diachroniques



 Site de reprise de vue et angle de vue d'une série photographique diachronique
 Photo aérienne - source : Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM (sans échelle)

Terroir

Saccourvielle

2007 - 1979 - 1948



Le paysage en vue zénithale



IGN_Photo aérienne 2007



IGN_Photo aérienne 1979



IGN_Photo aérienne 1948

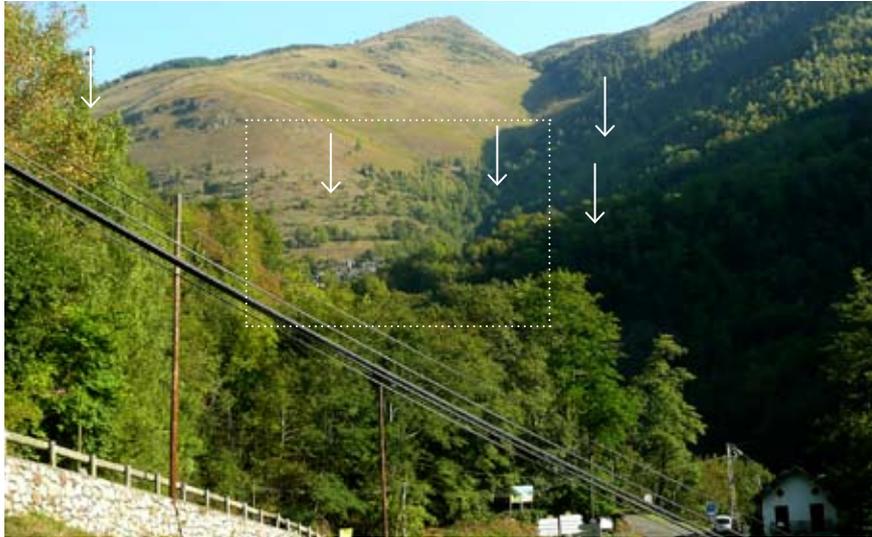
Terroir

Saccourvielle

septembre 2009 - septembre 1984 - 1850-60



Des évolutions limitées depuis 1984 après la mutation paysagère au XX^e siècle



Henry_22-09-2009

> Détail sur le bourg et ses abords page suivante



Métailié_09-1984



Musée de Luchon_1850-1860

Depuis 1984, le paysage du versant de Saccourvielle a peu évolué au regard des profondes transformations dont il témoigne sur la longue durée photographique. Le boisement des ravins au premier plan s'est étoffé, et les clairières pâturées en amont du village paraissent moins ouvertes.

La colonisation arborée dans le vallon qui domine le bourg s'est étendue vers la soulane à la faveur d'une dynamique déjà en place au début des années 1980.

Parallèlement, la surface pastorale sur la soulane s'est maintenue, de jeunes arbres se sont implantés tandis que les genévriers semblent avoir regréssé.

Le paysage de ce même point de vue au milieu du XIX^e siècle étonne par l'étendue des cultures qui montent haut sur les versants et par la faible présence d'arbres renforçant le caractère minéral et aride de la montagne. Les arbres restants présentent des formes extrêmement pastoralisées, que ce soit dans le bocage ou dans la lisière de la forêt domaniale. Le terroir est cultivé à son maximum au temps où la population paysanne est à son maximum. L'ensemble du terroir est sous l'emprise de l'agriculture et du pastoralisme, jusque dans les ravins.

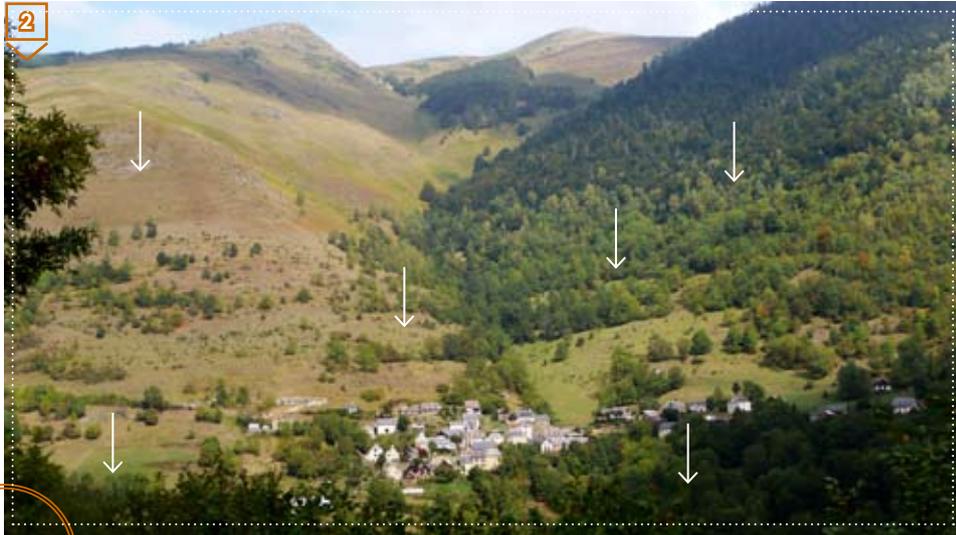
Terroir

Saccourvielle

septembre 2009 - mai 2009 - années 1900



Un paysage de clairière pastorale entretenu par une AFP autour du bourg



Henry_22-09-2009

Le changement saisonnier permet de visualiser la limite haute de l'AFP, par la différence de pâturage qui signe l'entretien réalisé par les bovins ici estivés.

Il permet de voir que les boisements en avant-poste de la forêt domaniale (en aval de la piste forestière) restent clairs et délimitent des clairières. Ce sont des espaces pâturés et il est probable que les vaches y trouvent refuge durant les chaudes journées estivales.

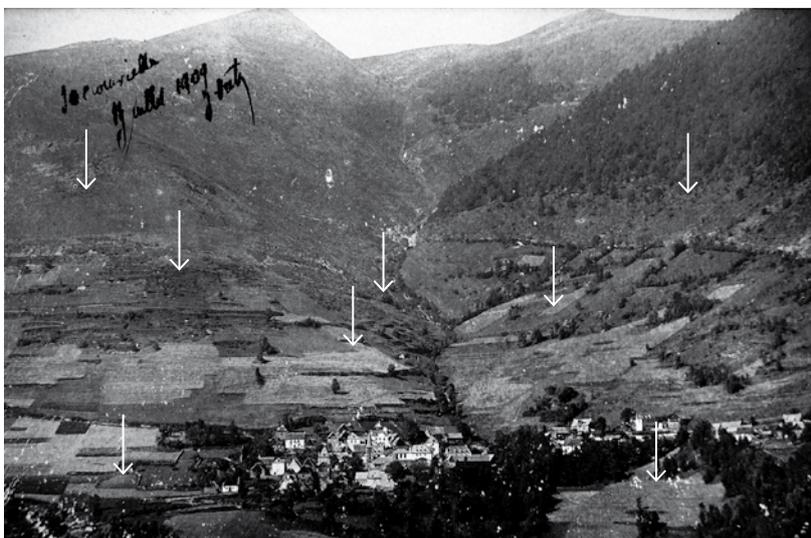
On distingue également sur le cliché de septembre les derniers prés fauchés de Saccourvielle dans le prolongement de la chèvrerie.



Henry_15-05-2009

Dans les années 1900, l'aspect cultivé du paysage domine avec sa marqueretterie des champs. On retrouve la même structure paysagère que dans la série précédente, avec cependant les premiers signes paysagers de l'exode agricole à la fin du XIX^e siècle. Depuis 1850, l'emprise des cultures s'est rétractée sur la soulane et des parcelles semblent enrichies (genévriers?) dans le vallon.

La lisière forestière de son côté paraît moins clairsemée et descendre plus bas sur le versant. C'est ce même mouvement de descente du bois qui s'est produit au XX^e siècle avec aujourd'hui une lisière sylvo-pastorale dans les parcelles privées.



CPA_années 1900, d'après une photo d'un habitant de Saccourvielle

Terroir

Saccourvielle

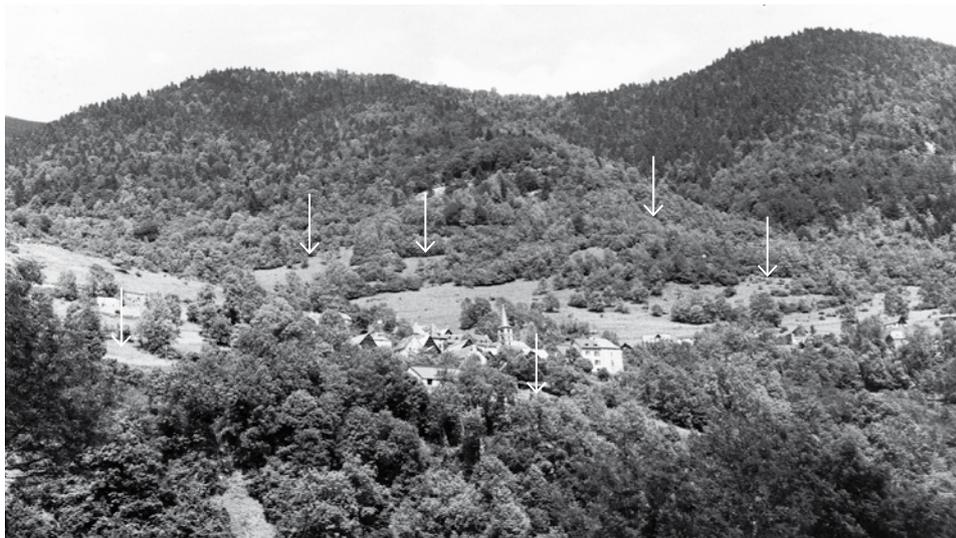
septembre 2009 - juillet 1985 - début XX^e siècle



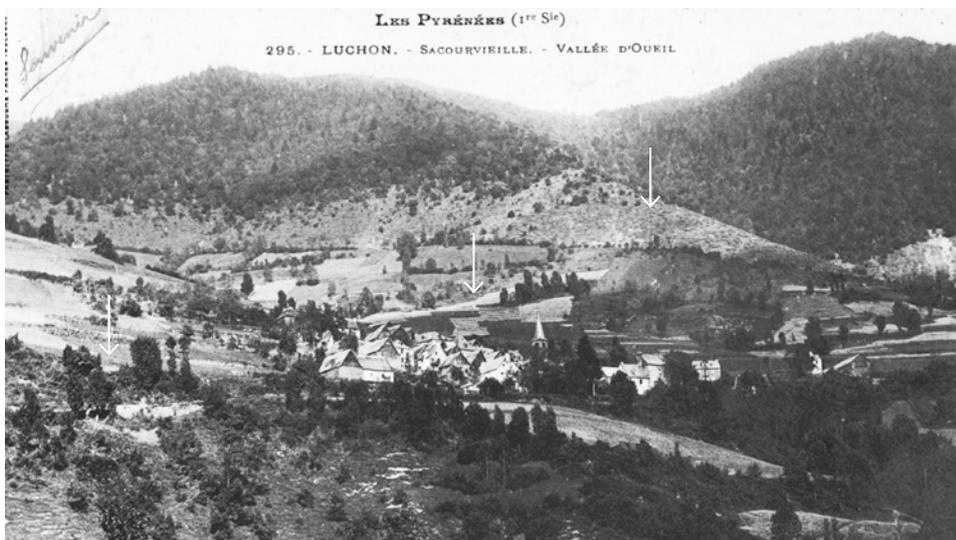
En 25 ans, une lente évolution du paysage par épaissement des lisières



Henry_22-09-2009



Métailié_07-1985



CPA_début 20^e siècle

En 1985, l'AFP est créée depuis de temps, et intervient pour ralentir l'enfrichement des terres privées, dans un terroir privé d'agriculteur. 25 ans plus tard, on constate de l'AFP a permis de maintenir l'ouverture pastorale de la clairière autour de Saccourvielle. Le pâturage des animaux accueillis dans les parcs de l'AFP, ainsi que l'installation d'un chevrier a permis de ralentir la dynamique d'enfrichement en marche.

Les lisières n'ont pas réellement gagné du terrain entre les deux derniers clichés. Les différences constatables proviennent pour beaucoup des arbres qui se sont étoffés, et donc de branchages qui font masques. Les répétitions saisonnières montrent que des clairières subsistent et que ces lisières sont pastorales.

Comparativement au paysage du début du XX^e siècle, il s'est produit une inversion des rapports entre espace cultivé et espace forestier, avec une redéfinition totale de la structuration du paysage contemporain.

Terroir

Saccourvielle

septembre 2009 - avril 2009 - 1958

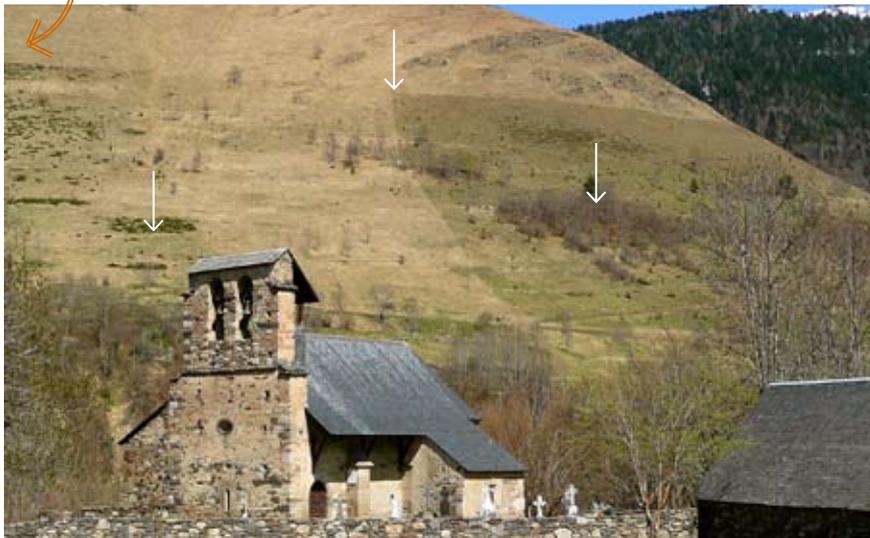


L'entretien de la soulane par l'AFP



> Détail, série n°8

Henry_21-09-2009



Henry_09-04-2009



Ferron_1958 - source: Ministère de la culture et de la communication (www.europeana.com)

“Vous voyez le carré, là, sous le rocher, ça c’est pacagé, ça c’est Sacourvielle, ça c’est l’AFP. Regardez la différence!” (OL-A-003)

Ainsi que le souligne cette éleveuse, l’emprise de l’AFP est nettement visible en avril 2009 par un démarrage plus précoce de l’herbe pâturée, par rapport au couvert non pâturée alentour.

Le cliché de septembre introduit par ailleurs un élément nouveau par la présence de bovins au pâturage côté Saint-Paul-d’Oueil. Il s’agit d’une reprise du pâturage de toute la partie basse de la soulane. Il est alors probable que d’autres découpages du versant apparaissent par les différents modes de gestion à l’avenir.

Le cliché de Ferron en 1958 fait état de quelques parcelles entretenues (près de fauche?) et des terres colonisées par les genévriers, ainsi que constaté à travers une photographie de Taillefer, en 1964 (série n°1 du terroir de Saint-Paul d’Oueil).

Actuellement, les genévriers ont régressé par places, notamment dans l’emprise de l’AFP. Est-ce à la faveur d’un brûlage pastoral? Cependant, le pâturage bovin estival n’est pas suffisant pour éviter le développement arboré, en l’absence d’un entretien plus suivi par l’homme. Un bosquet prend de l’ampleur par rapport aux prémisses d’un foyer de colonisation présent à la fin des années 1950.

Terroir

Saccourvielle

septembre 2009 - mai 2009 - avril 2009



Le changement saisonnier montre un paysage de lisières sylvo-pastorales

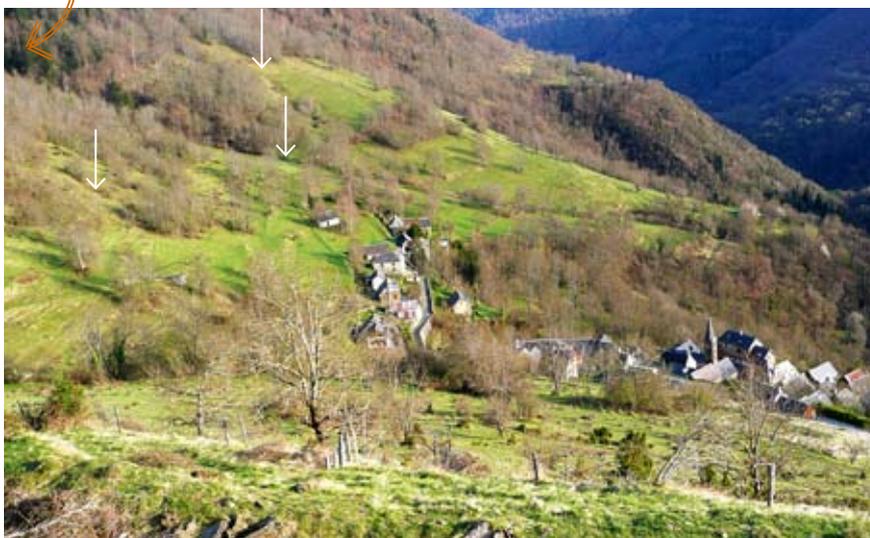


Henry_23-09-2009

C'est l'apport le plus enrichissant de la réitération photographique intersaisonnière: montrer les nuances et les transitions souples entre l'ouvert de la clairière pastorale et le fermé des boisements. Entre ces deux entités, s'inscrivent des lisières souples, sylvo-pastorales, enserrant elles-mêmes d'autres clairières plus petites. Sans la feuillaison et juste au moment du démarrage végétatif du couvert herbeux en avril 2009, le paysage paraît plus ouvert, et l'emprise pastorale plus étendue. La transparence des ramures laisse en effet percevoir des clairières et des espaces pâturés entre le piquettage d'arbres. Un paysage sylvo-pastoral se met en place, comme nouvelle forme d'occupation pastorale des versants.



Henry_12-05-2009



Henry_09-04-2009

Terroir

Saccourvielle

septembre 2009 - avril/mai 2009



Un paysage marqué par la délimitation de l'entretien pastoral de l'AFP



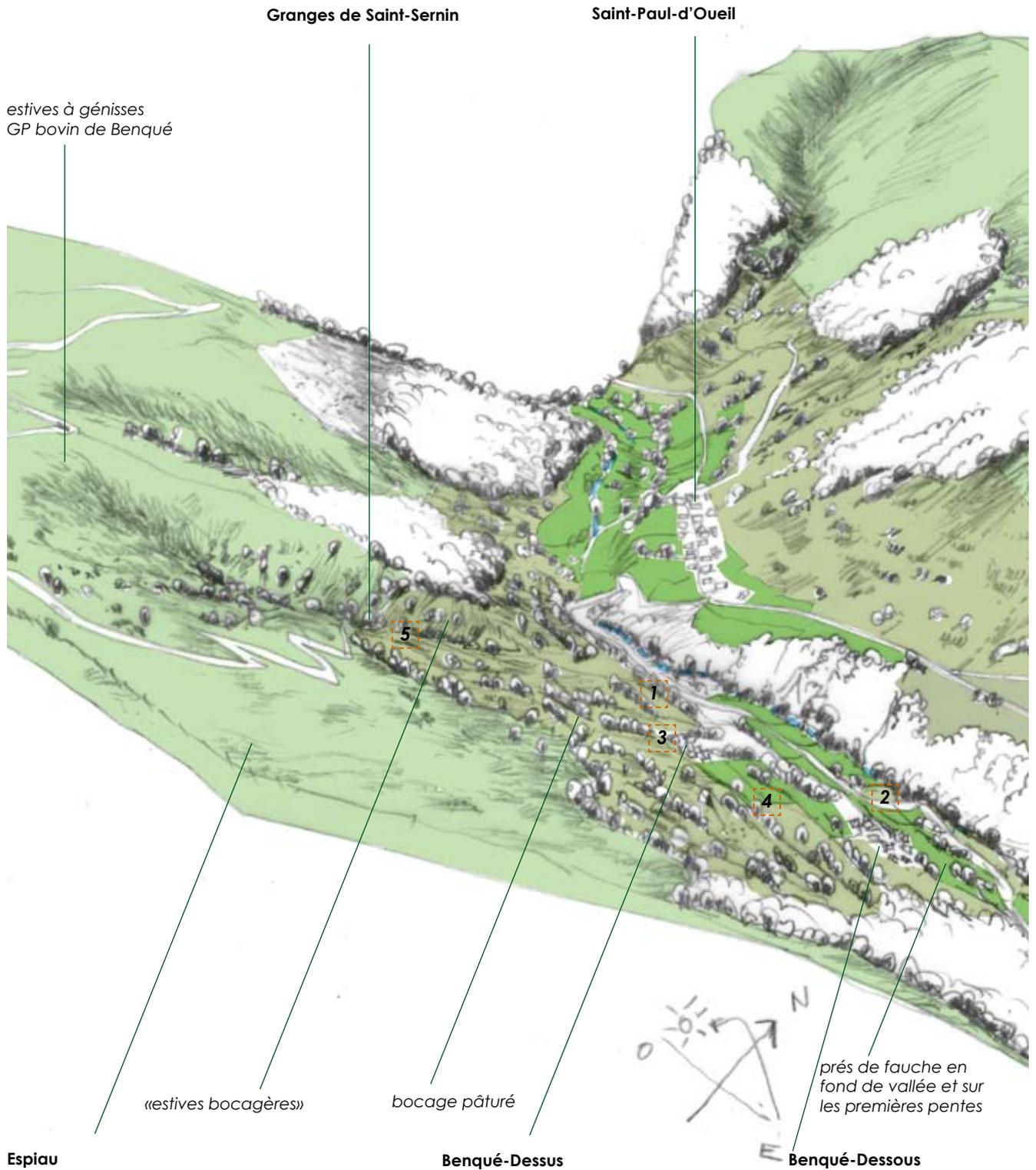
La limite de l'espace entretenu introduit l'inscription de l'emprise de l'AFP dans le paysage, quelle que soit l'échelle d'observation : depuis le versant opposé, en vis-à-vis même des parcs qui composent l'AFP, comme en vue rapprochée sur la clôture. La différence d'entretien est sensible en avril 2009 de la série n°8 entre l'herbe pâturée côté Saccourvielle et un pâturage peu utilisé côté Saint-Paul-d'Oueil. Pour autant, si les bovins exercent une pression de pâturage sur le couvert herbeux, l'absence de gestion

par l'homme se fait par ailleurs sentir, par des refus non entretenus, et des arbres qui envahissent la soulane.

Terroir

Benqué-Dessous-et-Dessus

Les paysages d'un entretien pastoral extensif avec le dernier éleveur de Benqué



1 Localisation des vues du port-folio de la page suivante
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)

Terroir

Port-folio

Les paysages d'un entretien pastoral extensif avec le dernier éleveur de Benqué



1 - Un terroir pastoral entre prés de fauche, pâturages extensifs, reboisement et densification des haies bocagères



2 - Reboisement d'une partie du terroir jadis cultivé à Benqué-Dessous



3 - Pâturage à l'année dans un paysage de parc arboré et de bocage



4 - Entretien différencié: prés de fauche et pâtures composent le paysage pastoral



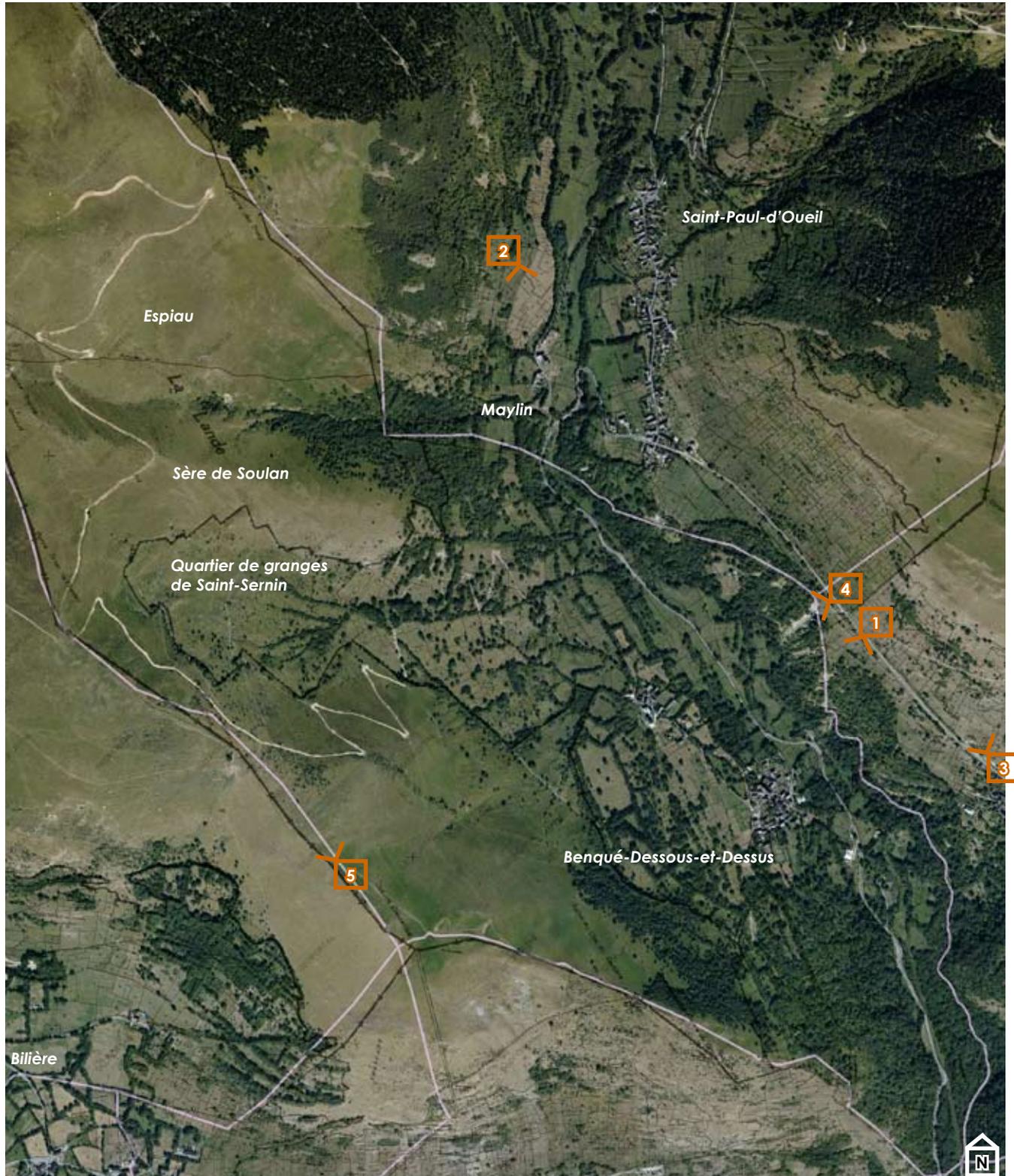
5 - Pâturage d'été des vaches dans l'ancien quartier de granges bocager, et estives à génisses au-dessus

Terroir

Benqué-Dessous-et-Dessus



Localisation des séries photographiques diachroniques



 Site de reprise de vue et angle de vue d'une série photographique diachronique
Photo aérienne - source : Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM (sans échelle)

Terroir

Benqué-Dessous-et-Dessus

2007 - 1979 - 1948



Le paysage en vue zénithale



IGN_Photo aérienne 2007



IGN_Photo aérienne 1979



IGN_Photo aérienne 1948

Terroir

Benqué-Dessous-et-Dessus

mai 2009 - juillet 2008 - juin 1964



Un paysage pastoral entre bocage dense et reboisement de la basse estive



Henry_12-05-2009



Henry_18-07-2008



Taillefer_02-06-1964

Le changement saisonnier entre les deux derniers clichés laisse percevoir en amont de Benqué-Dessous un espace pastoral sous les arbres. Il s'agit moins d'un reboisement que d'un épaississement des haies bocagères. Avec les pratiques de taille que l'on pratiquait encore avant le milieu des années 1960, ces haies étaient étroites et de peu d'ampleur. L'abandon de leur gestion a favorisé le développement des houppiers. Ces derniers font aujourd'hui écran et donnent l'impression d'un paysage fermé. Le reboisement concerne, lui, la partie aval du versant, celle qui est encore en partie cultivée en 1964, ainsi que la basse estive colonisée de bouleaux entre la fin des années 1960 et aujourd'hui. Par rapport au système agro-pastoral qui entretient le terroir en 1964, le paysage est aujourd'hui exclusivement pastoral, avec des prés de fauche concentrés en fond de vallée, et sur les parcelles les plus accessibles en bord des voies. Le reste, en dehors de l'estive, correspond à des pâturages utilisés à l'année par le dernier éleveur de la commune.

Terroir

Benqué-Dessous-et-Dessus

2009 - 1950-60 / 2009 - 1970-80



Un paysage transformé par la densification des haies bocagères

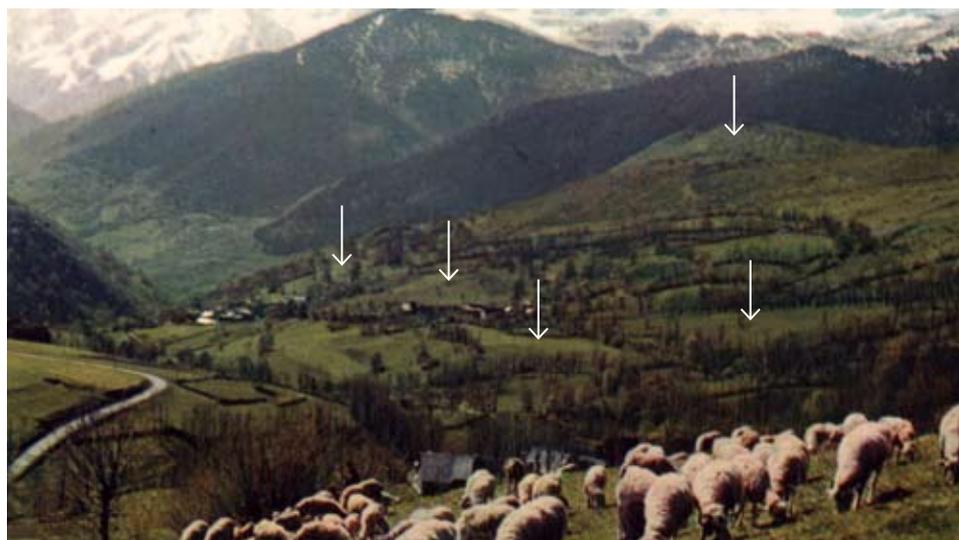


Henry_12-05-2009

On mesure ici l'ampleur des transformations paysagères liées à la densification des haies bocagères, et au reboisement de la basse estive.

Dans les années 1950-60, il s'agit d'un paysage bocager largement ouvert, où les frênes émondés sont de faible développement.

Ces mêmes arbres aujourd'hui forment un maillage fourni et des haies dont les branches débordent largement au-dessus des herbages.



CPA iris (détail)_années 1950-1960

La série n°3 témoigne en plus de l'abandon des pentes fortes en contre-bas des noyaux villageois et de la colonisation des vallons. La dynamique semble en cours sur la photographie de la carte postale, et se poursuit de nos jours. L'aspect humanisé du paysage de bocage s'efface devant une impression plus forte de naturalité du paysage pastoral.



Henry_23-09-2009



CPA (détail)-années 1970-1980

Terroir de Benqué

Benqué-Dessous-et-Dessus

septembre 2009 - mai 2009 - juillet 2008



Variations paysagères selon la croissance et le prélèvement de la ressource



Henry_23-09-2009

Cette autre réitération saisonnière fait apparaître les modes de gestion pastorale, dessine des limites et donne des répartitions. On remarque que l'intensité des verts se déplace dans le versant en fonction de la végétation et de son stade de développement. En septembre, les herbages verdoyants correspondent aux prés fauchés où pousse le regain. Ces prés sont dans cette vue répartis aux abords de la route, en fond de vallée et sur les premières pentes. Au mois de mai, l'herbe verte qui s'immise dans le bocage en amont des prés fauchés correspond aux pâturages d'intersaison et d'été. Ceux-ci apparaissent de couleur terne et jaunâtre, à l'issue de l'estivage en septembre. Enfin, le vert dense de l'estive au mois de juillet ne porte pas la couleur d'une pelouse pastorale mais d'un large peuplement de fougère-aigle. On reconnaît la couleur caractéristique des frondes sèches au mois de mai.

Trois modes de gestion se détache clairement avec cette particularité propre à Benqué de porter des pâturages extensifs d'intersaison et d'estive sous le bocage fourni des frênes.



Henry_12-05-2009



Henry_18-07-2008

Terroir de Benqué

Benqué-Dessous-et-Dessus

septembre 2009 - octobre 1984 - 1870-1919

*Un paysage d'estive aux transformations ténues mais réelles*

Henry_22-09-2009

C'est la présence des rochers qui facilite ici la reprise de vue, sur les sommets pastoraux de la montagne d'Espiau. Ces blocs erratiques dispersés ou formant le cercle de pierres d'un cromlech se détachent nettement de la pelouse pastorale au début du XX^e siècle.

La pelouse et la lande à callune paraissent rases. En 1984 comme sur le cliché contemporain, ces blocs rocheux demeurent des points de repères, mais sont davantage enfouis dans un matelas herbeux plus fourni, au point que la réitération du cliché de 2009 n'est pas tout à fait identique.

En 1984, cette pelouse semble sous-utilisée, et les tapis de callunes morcelés et en mauvais état. En 2009, il ne reste que peu de traces de la lande à callune tandis que s'installe la fougère aigle, depuis son foyer de développement en amont du terroir de Benqué.



Métailié_10-1984

L'élément nouveau apparu sur le cliché de 1984 est la clôture qui délimite désormais les estives communales. Elle devient l'expression paysagère du changement de gestion de la ressource, confiée à des Groupements pastoraux, suite à la loi Pastorale de 1972, qui les instaura. Autre élément nouveau, l'installation d'arbres, tel que ce frêne qui pointe le bout de ses branches. La montagne d'Espiau dénudée se voit en prise à une colonisation arborée.



Trutat_1870-1919

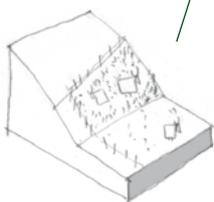
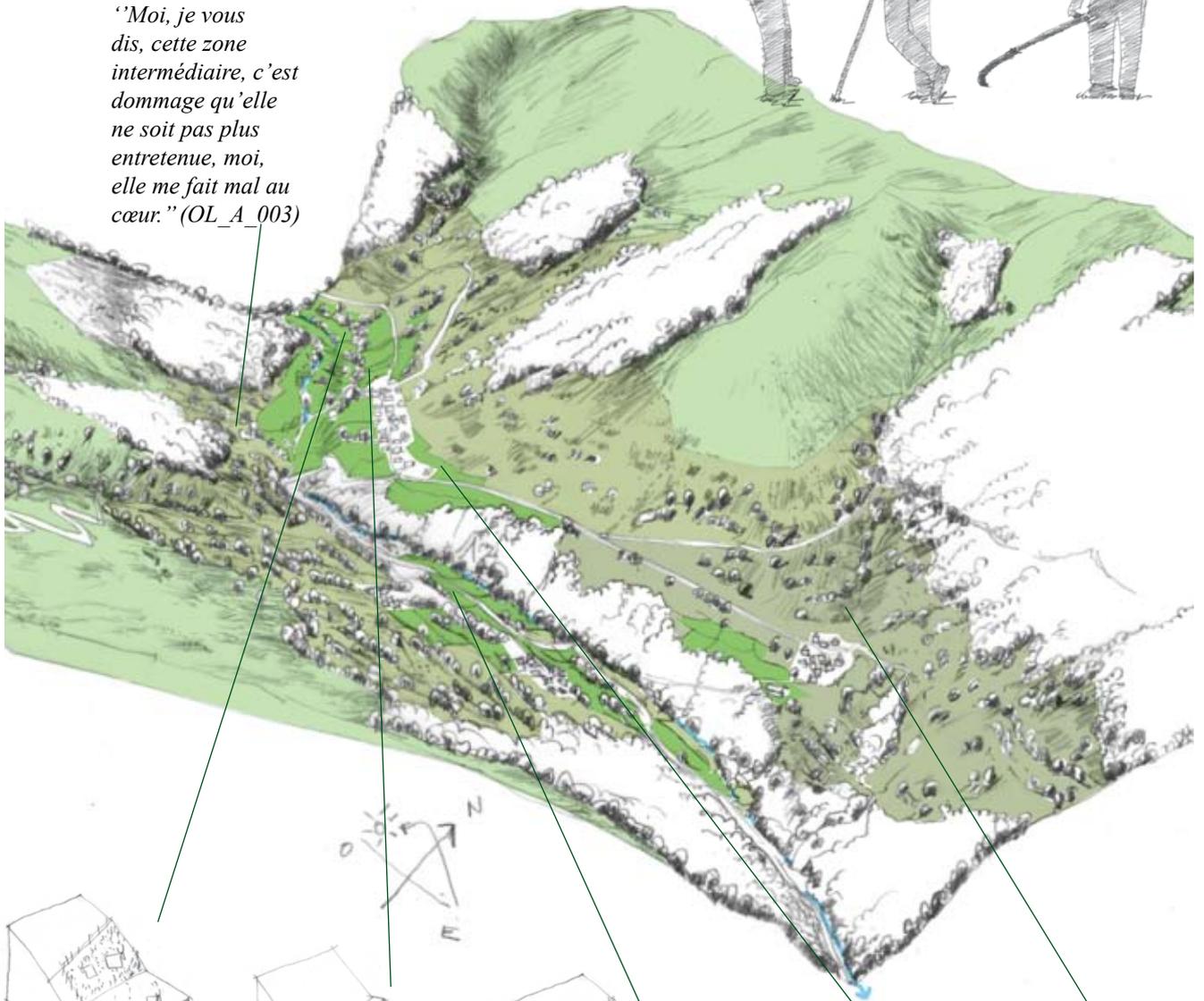
Situation paysagère

Saint-Paul-d'Oueil/Saccourvielle/Benqué

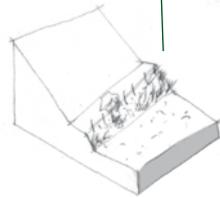
«L'entre-tenir» la montagne à dire d'éleveurs



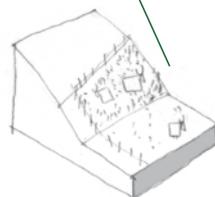
“Moi, je vous dis, cette zone intermédiaire, c’est dommage qu’elle ne soit pas plus entretenue, moi, elle me fait mal au cœur.” (OL_A_003)



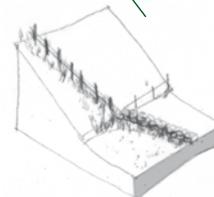
“Il y a une partie que je fauche et une partie que je ne fauche pas, parce qu’il y a des dévers. Entre les deux, je mets une clôture mobile et donc je passe évidemment sur des propriétés dont je n’ai pas la maîtrise. Mais les gens ne disent rien parce que c’est entretenu.” (OL_A_001)



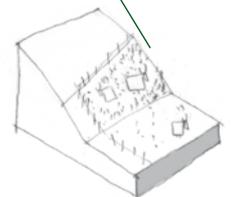
“Là, je mets la pression jusqu’au 20 juin et après à l’automne, les animaux reviennent, ils ont du pacage correct. Si vous voulez, les enfants quand ils viennent jouer au village, et puis les promeneurs, ils peuvent aller se promener quoi.” (OL_A_001)



“Disons que si demain il n’y a plus de bêtes, ça va être le désert parce que la nature, elle reprend vite le dessus. De toute façon, pour nettoyer, vous le voyez, c’est net, il n’y a que la fauche pour nettoyer vraiment.” (OL_A_003)



“Bon, j’ai pris la retraite, mais tant que je serai valide, je continuerai le débroussaillage. Je m’étais mise à l’agriculture pour ça, pour nettoyer et pour entretenir, donc je continuerai aussi quoi.” (OL_A_002)

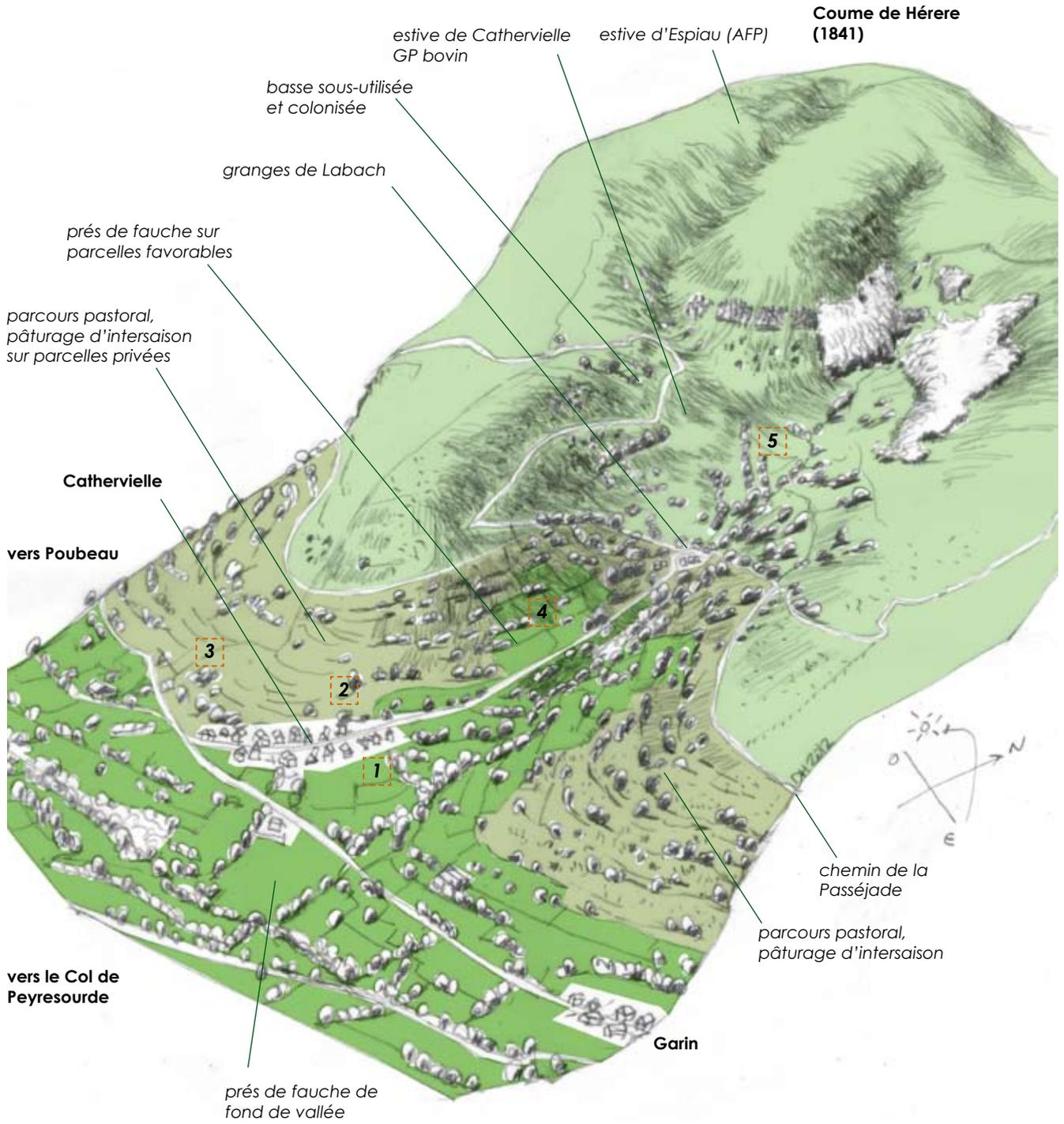


L’AFP: “C’est communal, il n’y avait plus personne. Ils n’ont pas opté pour la mauvaise solution, au moins ça entretient. Même que le dessus du village, c’est entretenu.” (OL_A_003)

Terroir

Cathervielle

Un vallon, un éleveur



1 Localisation des vues du port-folio de la page suivante
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)

Terroir

Port-folio

Les paysages pastoraux du vallon de Cathervielle



1 - Un paysage de bocage dense, de parcours pastoraux et de prés de fauche recentrés dans l'emprise du terroir



2 - Un paysage de parcours pastoraux à l'arrière et jusqu'en limite de Cathervielle



3 - Prés de fauche sur le plat autour de l'étable et sur les basses pentes



4 - Prairies fauchées sous un bocage ensauvagé en limite de pâturages extensifs



5 - Pâturage estival dans les anciens prés de fauche du quartier de granges de Labach

Terroir

Cathervielle



Localisation des séries photographiques diachroniques



1 Point de prise de vue et angle de vue d'une série photographique diachronique
Source: Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM (sans échelle)

Terroir

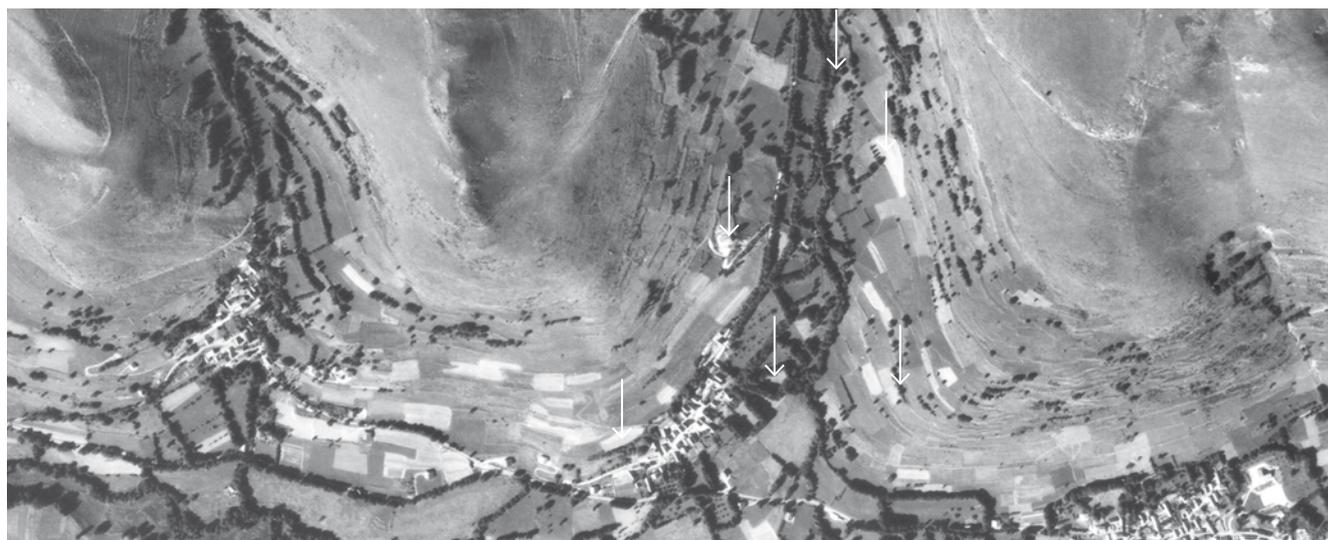
Cathervielle



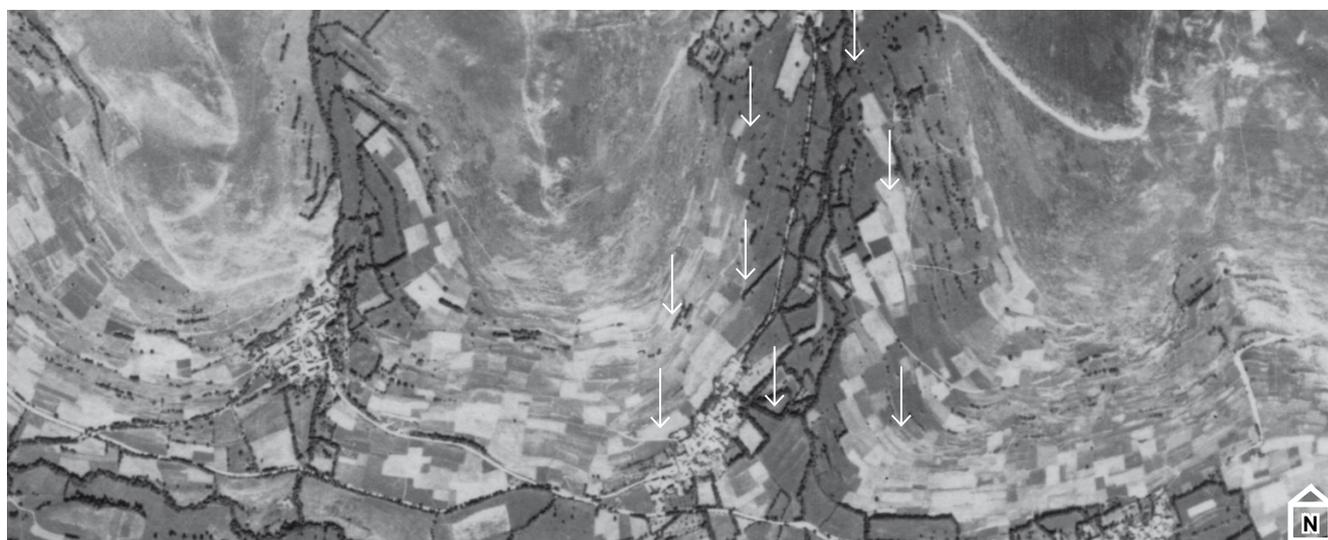
Le paysage en vue zénithale



IGN_Photo aérienne 2007



IGN_Photo aérienne 1970



IGN_Photo aérienne 1948

Terroir

Cathervielle

septembre 2009 - été 1964



Développement des arbres et pâturage extensif dans le versant



Henry_23-09-2009



Henry_23-09-2009



Taillefer_1964

Ici, le point de vue ne pouvait pas être repris à l'identique par rapport au cadrage de Taillefer en 1964. Les deux premières photographies illustrent le déplacement opéré pour passer outre la cépée gênante. En haut du talus, la vue reste dégagée sur le vallon de Cathervielle et la répétition photographique est possible. Au final, l'angle de vue ne diffère que légèrement du cliché d'origine, mais le bouquet de jeunes arbres est symptomatique des évolutions paysagères de ces 50 dernières années.

Ces mêmes arbres ont fortement pris de l'ampleur dans le paysage de toute la partie haute et pentue du terroir, celle qui précisément paraît en cours de mutation au milieu des années 1960. Il s'agit à la fois du développement des frênes bocagers qui ne sont plus émondés, à la fois de la colonisation des prairies sous-utilisées ou un temps abandonnées.

En 1964, les dernières cultures de champs s'étendent sur les meilleures parcelles au plus proche du village. Ce sont celles qui restent aujourd'hui les plus travaillées, leur coloration indique que ce sont des prairies de fauche.

Terroir

Cathervielle

avril 2009 - juillet 2008 - juillet 1982



Développement des arbres sur le versant, une estive mieux entretenue

2

Poubeau



Henry_06-04-2009

Ainsi que réalisé sur l'estive voisine de Poubeau, un feu pastoral est nettement visible sur l'estive de Cathervielle. La densité des genévriers que l'on aperçoit en partie basse, sur le cliché de juillet 2008, est sans doute à l'origine de l'action visant à renouveler et à entretenir la ressource. En juillet 1982, cette estive ne semble pas avoir fait l'objet d'un entretien récent, les genévriers y sont nombreux. A cette même date, les pacages qui dominent le village sont ponctuellement colonisés par des arbres. Cette dynamique s'est poursuivie jusqu'à nos jours avec des arbres légèrement plus abondants et plus étoffés, tandis que la surface pastorale semble avoir peu évolué en restant globalement bien pâturée, entre juillet 1982 et avril 2009.



Henry_07-2008



Métailié_07-1982

Terroir

Cathervielle

septembre 2009 - mai 2009 - avril 2009



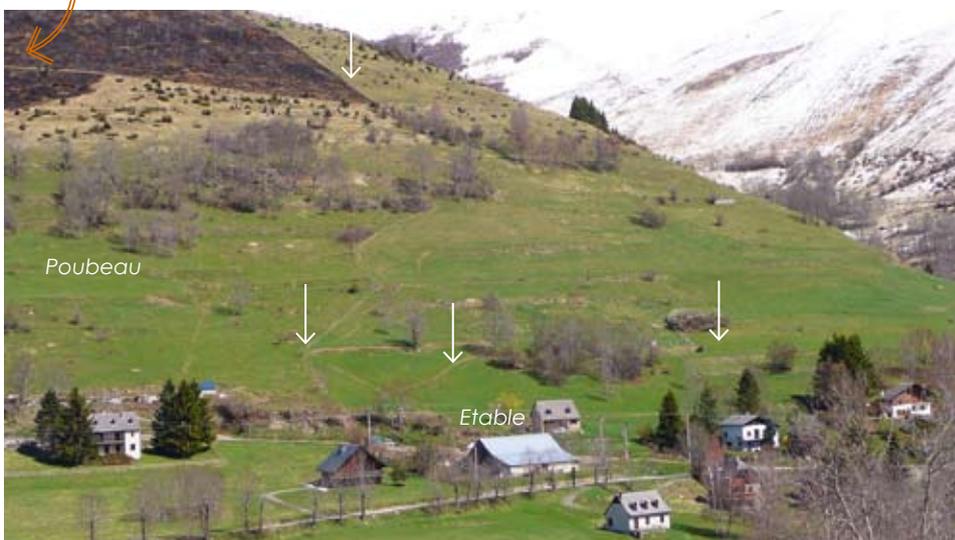
Un versant fauché sur le bas, pâturé ailleurs, globalement entretenu



Henry_23-09-2009



Henry_15-05-2009



Henry_06-04-2009

Etablie sur une même année à trois moments clés de la pousse végétative, cette série renseigne les modes de gestion de la ressource à Cathervielle.

Les indices ponctuels sont les différences de teinte entre une prairie fauchée et un pâturage avec refus, le passage d'un feu pastoral et sa délimitation et la présence de clôtures.

Les prés de fauche se répartissent sur les terrains plats autour de l'étable et sur les premières pentes à l'arrière du village dont on aperçoit ici les dernières maisons.

Plus en amont dans le versant, s'étendent des pâturages d'intersaison en lien direct avec l'étable. Deux sentes sont bien visibles au printemps et indique les sorties quotidiennes printanières de l'étable jusqu'aux pâturages.

Ces pacages sont globalement bien entretenus et en meilleur état que ceux de la commune voisine de Poubeau. La clôture, bien visible à chaque saison, matérialise la limite communale.

On la retrouve inscrite dans le paysage d'estive d'avril 2009 par la forme dessinée par le feu pastoral conduit sur l'estive de Poubeau. Le feu s'est arrêté à la limite, faute de combustible végétal suffisant côté Cathervielle, où l'estive est globalement mieux entretenue. Elle paraît d'avantage pâturée en septembre (teinte plus claire) par rapport à sa voisine.

Terroir

Cathervielle

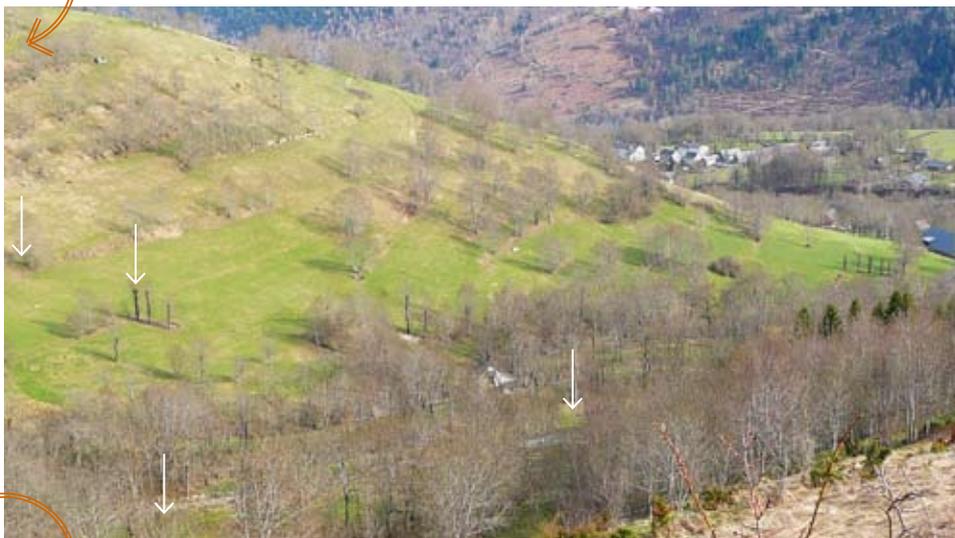
septembre 2009 - avril 2009 - juillet 2008



Un paysage de versant pastoral arboré avec prés de fauche localisés et pâtures



Henry_24-09-2009



Henry_06-04-2009



Henry_19-07-2008

Le changement saisonnier fait ici apparaître en premier lieu la découpe des parcelles fauchées, qui présentent une texture lisse et une couleur franche en septembre 2009, ainsi qu'un démarrage plus précoce, visible en avril 2009.

La différence de stade phénologique permet également de nuancer l'appréciation du vallon qui paraît boisé en saison estivale. La photographie d'avril 2009, où les arbres ne sont pas encore en feuilles, laisse percevoir des prés de fauche entre les mailles denses et épaissies du bocage de fond de vallée. Si quelques frênes semblent avoir été récemment émondés, la plupart présentent un port libre. Associés avec les accrues qui ont colonisé une partie du versant (au premier plan, voir série n°2) ainsi qu'une partie des anciennes terres cultivées (série n°1), ces arbres forment actuellement un paysage de versant pastoral arboré.

Terroir

Cathervielle

septembre 2009 - avril 2009 - juillet 2008



Du quartier de granges en estive, un paysage de parcours pastoral



Henry_24-09-2009

Les pas de temps rapprochés qui marquent cette série photographique font non seulement apparaître les différences de végétation et notamment de qualité d'herbages, mais aussi les pratiques d'entretien de la montagne, notamment ici le feu. Apparaît aussi ce chemin que l'on dirait tracé à la tondeuse sur le cliché de juillet 2008. Ce chemin au centre de l'image marque une limite foncière forte entre les terres privées côté aval, et l'estive communale côté amont. Quand bien même les genévriers du premier plan colonisent indistinctement les herbages d'intersaion et d'estive, les prairies des parcelles privées semblent davantage pâturées et globalement de meilleure qualité. L'estive au premier plan semble sous-utilisé. Ce même chemin de «la Passéjade» court à flanc de versant, en belvédère sur les terroirs des communes traversées et propose le tour du Larboust. Il semble avoir fait l'objet d'une attention spécifique quant à son entretien durant l'été 2008. L'estive fait l'objet au printemps 2009 d'une rénovation pastorale par un brûlage dirigé de la pelouse et notamment des genévriers, ainsi que décrit ci-après.



Henry_06-04-2009

> Détail sur le feu pastoral de l'estive page suivante



Henry_19-07-2008

Terroir

Cathervielle

septembre 2009 - mai 2009 - avril 2009



Contraste d'une basse estive entretenue et d'un quartier de granges sous-pâturé



Henry_24-09-2009

Cette série de photographies des temps faibles fait apparaître l'organisation sociale de la gestion de la ressource. On distingue d'un côté le quartier de grange entouré d'un bocage qui surmonte les granges de Labach, et de l'autre l'estive communale. Celle-ci a fait l'objet d'un feu pastoral destiné à rénover une partie de la pelouse colonisée par des genévriers (voir photo de juillet 2008 de la série n°2).



Henry_14-05-2009

Les anciens prés de fauche à l'amont des granges présentent l'apparence d'herbages sous-utilisés et colonisés par le brachypode. S'ils participent au fonctionnement de l'estive, ces terrains privés ne sont pas entretenus de la même manière que l'estive qui est sous maîtrise foncière du GP. Un mois après le brûlage, il reste quelques traces du passage du feu, principalement dans les zones où la biomasse combustible était plus abondante, tel l'ensemble de genévriers présents au-dessus de la haie bocagère. En fin de saison estivale, les bois secs des arbustes incendiés restent visibles, tandis que la pelouse qui a totalement repoussé, semble davantage pâturée que celle présente dans le quartier de granges.



Henry_06-04-2009

Terroir

Cathervielle

avril 2009 - juillet 2008 - juillet 1982



Des évolutions peu marquantes entre basse estive et quartier de granges



Henry_06-04-2009

Contrairement aux transformations marquées des paysages relevées entre 1964 et nos jours et décrites dans la première série photographique, les secteurs de contact entre quartier de granges et estive ont peu évolués ces 30 dernières années. En 1982, les haies bocagères sont denses, les arbres non taillés. Et l'aspect de la prairie au premier plan fait penser à un pâturage abandonné. On relève tout au plus actuellement davantage de genévriers dans la basse estive, mais leur développement reste limité. Le cliché d'avril 2009 permet de constater l'emprise des prés de fauche cantonnée dans le fond du vallon, tandis que les anciens prés à l'arrière des granges paraissent sous-utilisés, même par le pâturage.



Henry_19-07-2008



Métailié_07-1982

Terroir

Cathervielle

«L'entre-tenir» la montagne à dire d'éleveurs

“Moi, j'ai pas envie de voir ce pays se perdre, quoi. Au niveau agriculture, c'est toute la vie sociale qui... Ben après, si tout le monde se barre, s'il n'y a plus que des résidences secondaires dans le pays, je pense que ce sera triste.”
(OL_B_006)

“Si c'est pas pacagé, c'est pas bon. Au niveau du pacage en montagne, il faut que les montagnes soient pacagées convenablement, sinon, ce sera source à problème.”
(OL_B_006)

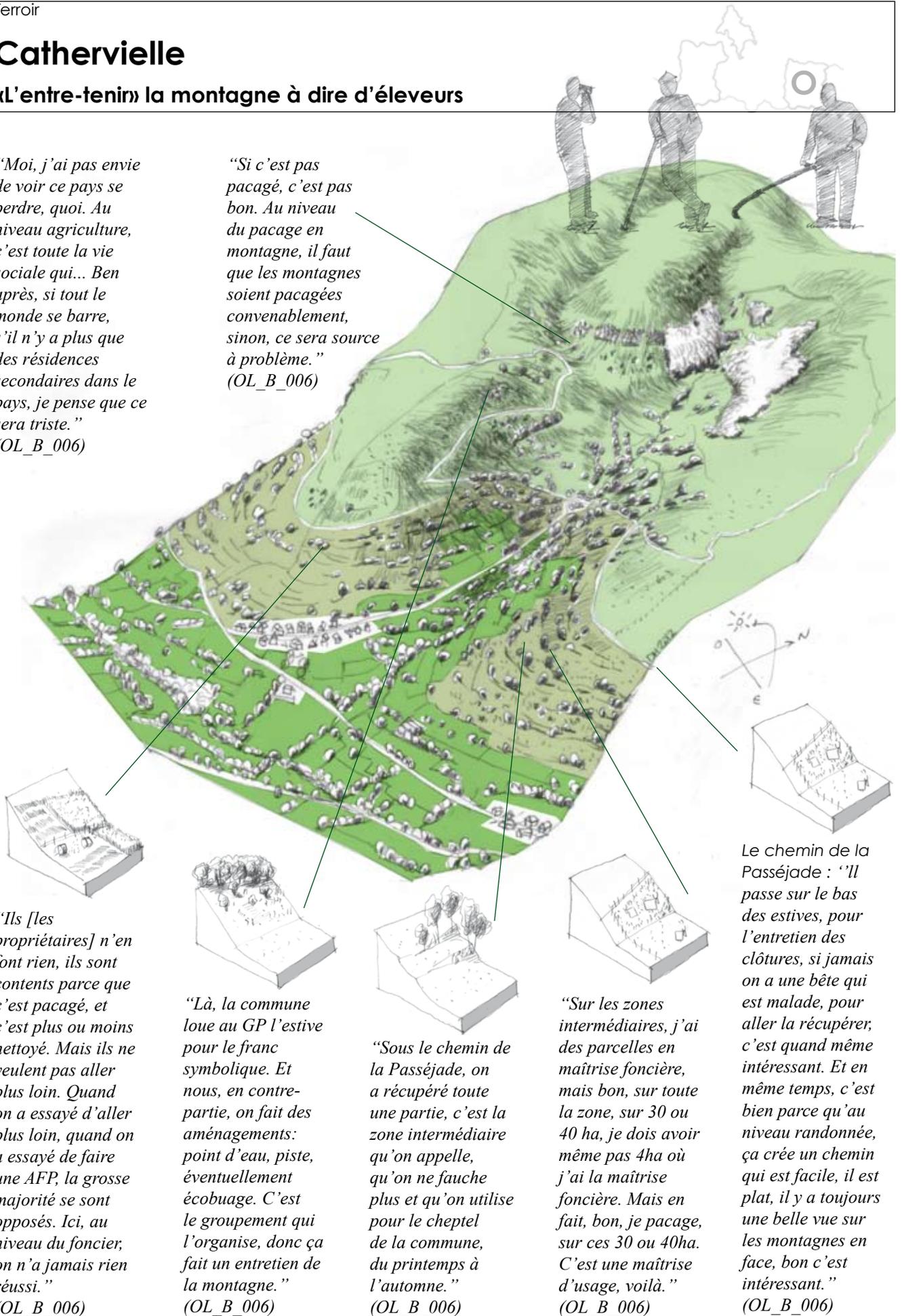
“Ils [les propriétaires] n'en font rien, ils sont contents parce que c'est pacagé, et c'est plus ou moins nettoyé. Mais ils ne veulent pas aller plus loin. Quand on a essayé d'aller plus loin, quand on a essayé de faire une AFP, la grosse majorité se sont opposés. Ici, au niveau du foncier, on n'a jamais rien réussi.”
(OL_B_006)

“Là, la commune loue au GP l'estive pour le franc symbolique. Et nous, en contrepartie, on fait des aménagements: point d'eau, piste, éventuellement écobuage. C'est le groupement qui l'organise, donc ça fait un entretien de la montagne.”
(OL_B_006)

“Sous le chemin de la Passéjade, on a récupéré toute une partie, c'est la zone intermédiaire qu'on appelle, qu'on ne fauche plus et qu'on utilise pour le cheptel de la commune, du printemps à l'automne.”
(OL_B_006)

“Sur les zones intermédiaires, j'ai des parcelles en maîtrise foncière, mais bon, sur toute la zone, sur 30 ou 40 ha, je dois avoir même pas 4ha où j'ai la maîtrise foncière. Mais en fait, bon, je pacage, sur ces 30 ou 40ha. C'est une maîtrise d'usage, voilà.”
(OL_B_006)

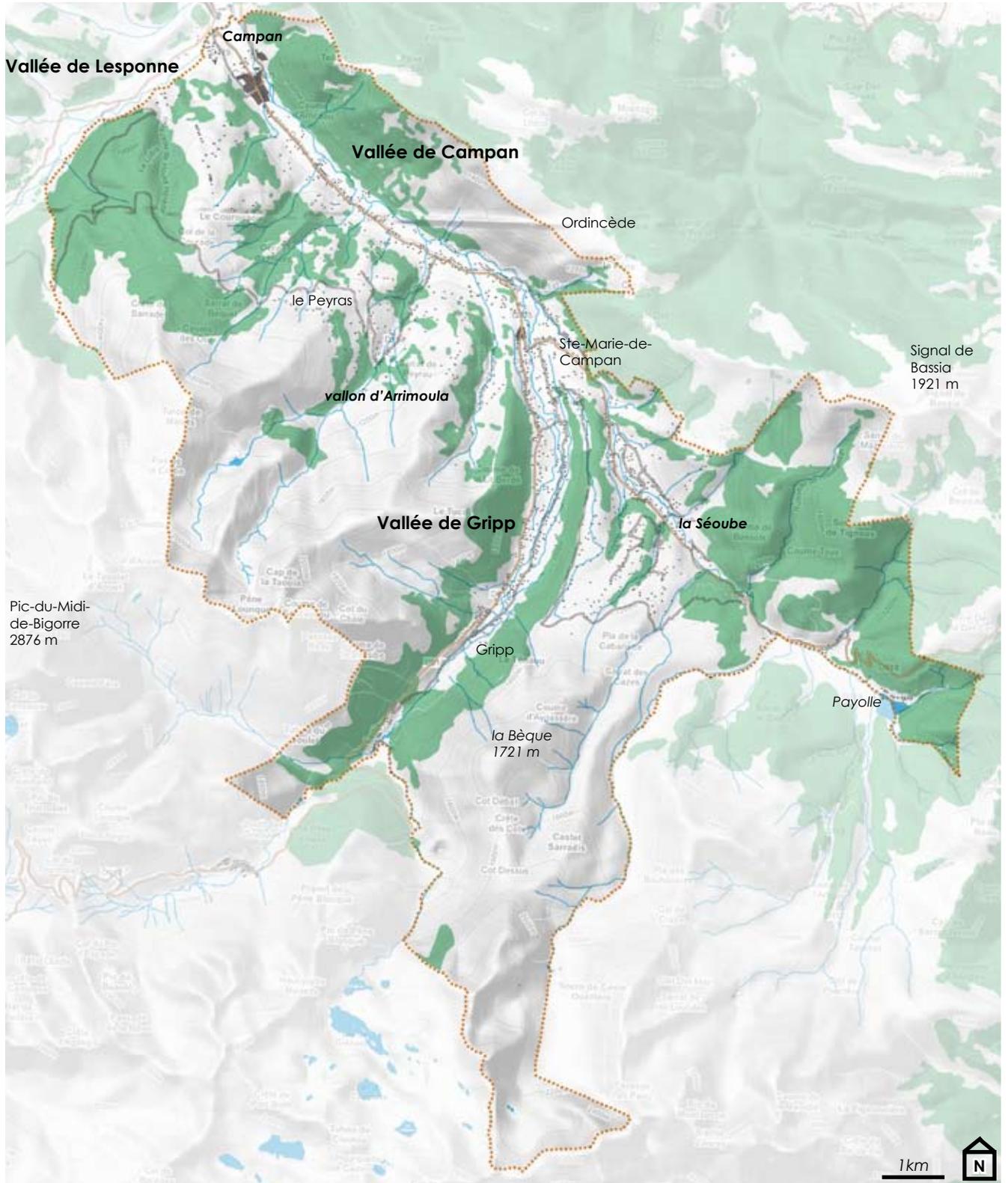
Le chemin de la Passéjade : “Il passe sur le bas des estives, pour l'entretien des clôtures, si jamais on a une bête qui est malade, pour aller la récupérer, c'est quand même intéressant. Et en même temps, c'est bien parce qu'au niveau randonnée, ça crée un chemin qui est facile, il est plat, il y a toujours une belle vue sur les montagnes en face, bon c'est intéressant.”
(OL_B_006)





Vallée de Campan

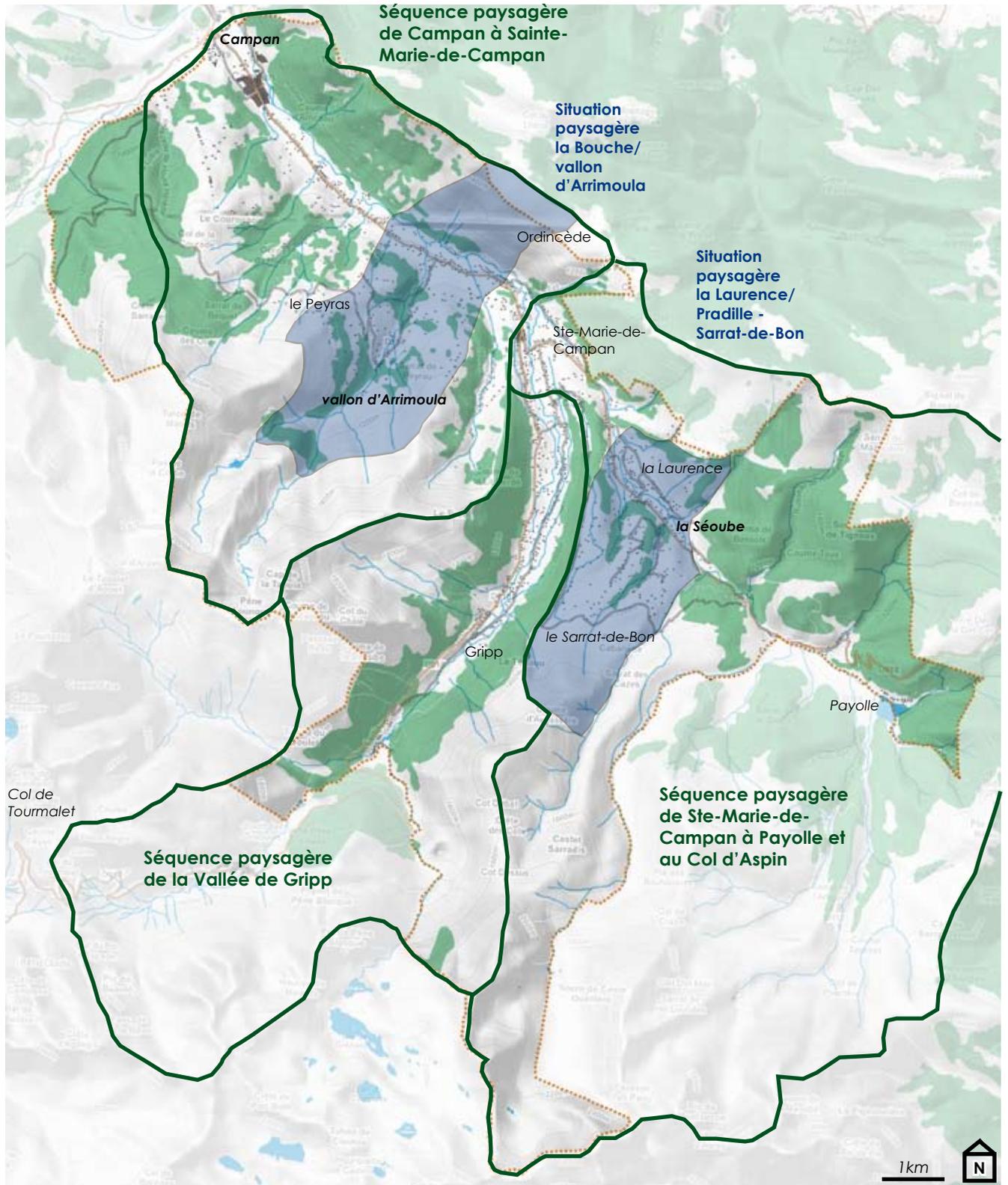
Comme une invite, une ample vallée ouverte



Carte d'après Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM et Sig-pyrenees.net (© D Henry 2012)

Des paysages pastoraux d'ombrée

Séquences et situations paysagères

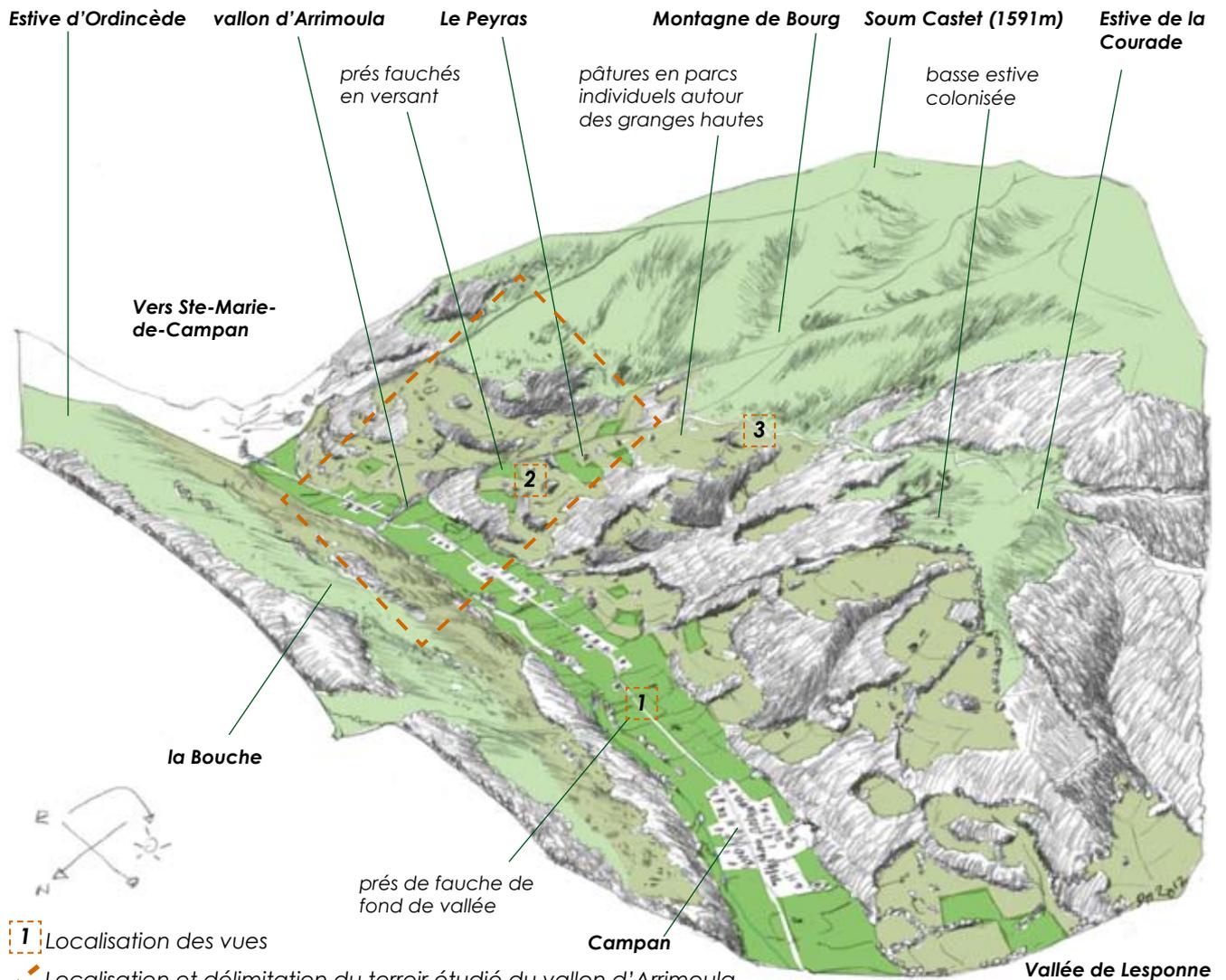


Carte d'après Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM et Sig-pyrenees.net (© D Henry 2012)

Séquence paysagère

De Campan à Sainte-Marie-de-Campan

Prés de fauche en fond de vallée et diversité de logiques d'entretien des versants



1 Localisation des vues

2 Localisation et délimitation du terroir étudié du vallon d'Arrimoula

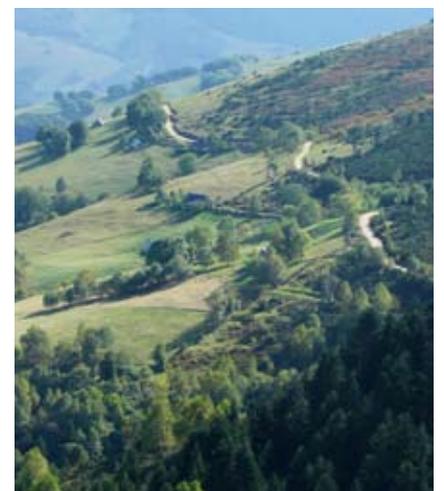
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)



1 - Prés de fauche soignés en fond de vallée et parcours de La Bouche



2 - Le Peyras : versants entretenus par la fauche et la pâture

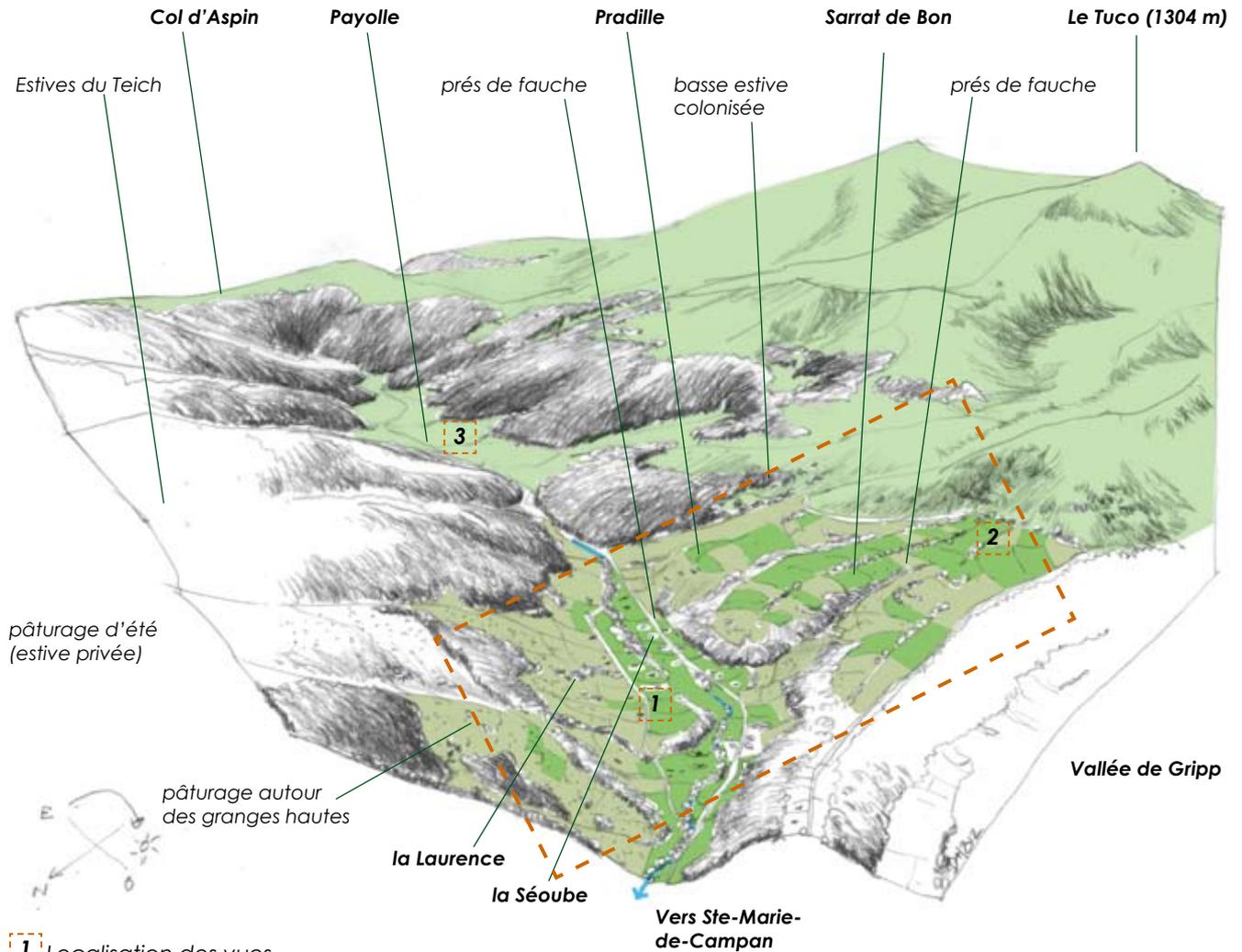


3 - Pâturages d'intersaison (granges hautes) et basse estive colonisée

Séquence paysagère

De Ste-Marie-de-Campan à Payolle, et au Col d'Aspin

Entre fauche et pâturage, des logiques d'entretien contrastées d'un versant à l'autre



1 Localisation des vues

2 Localisation et délimitation du terroir étudié de la Laurence/Pradille - Sarrat-de-Bon

Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)



1 - Fond de vallée et bas de versant fauchés - La Laurence/La Séoube



2 - Hauts de la Séoube : prés de fauche et pâture au contact de l'estive

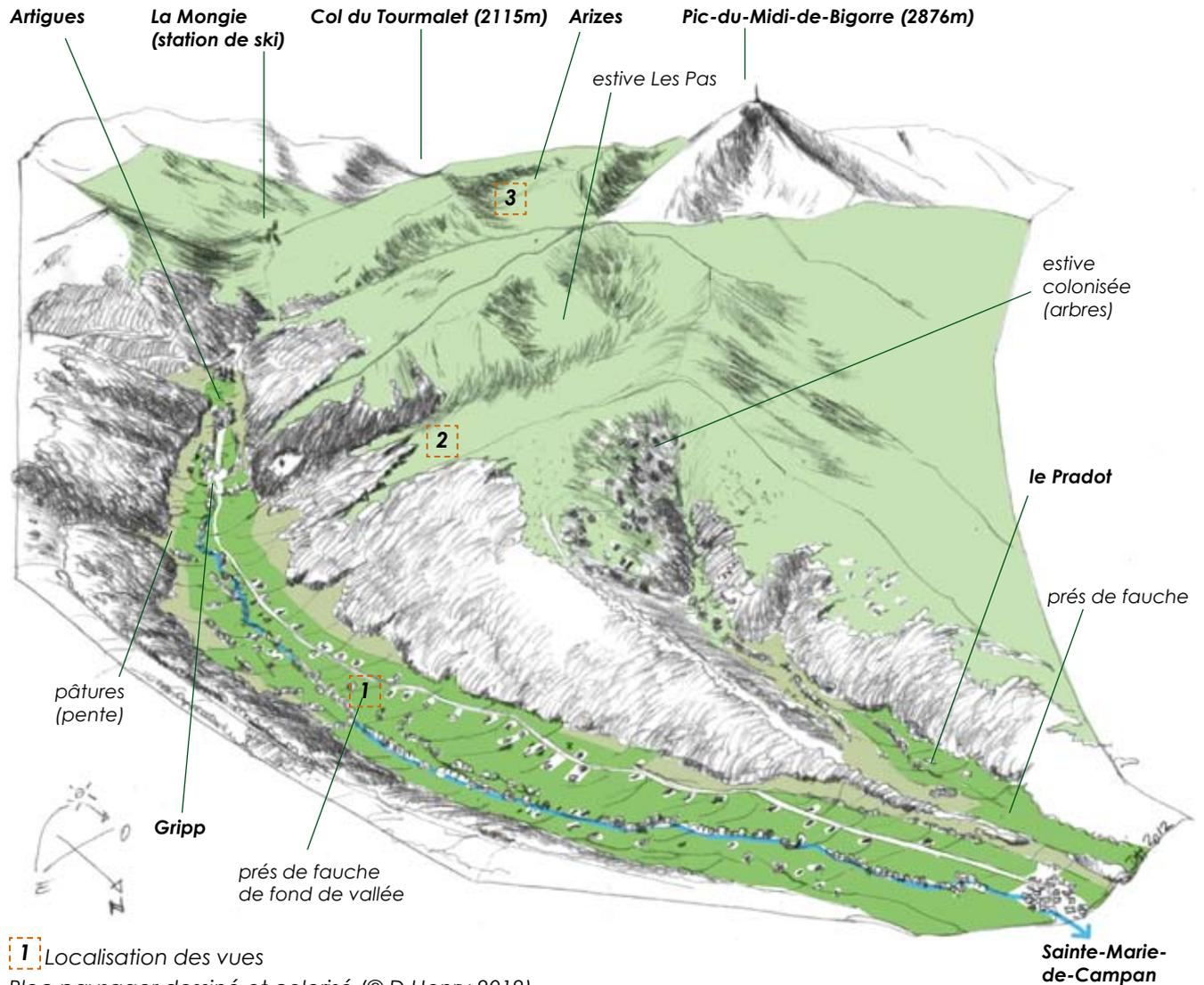


3 - Haute vallée de l'Adour boisée et fond de vallée pâturé - Payolle

Séquence paysagère

Vallée de Gripp: deux séquences paysagères marquées

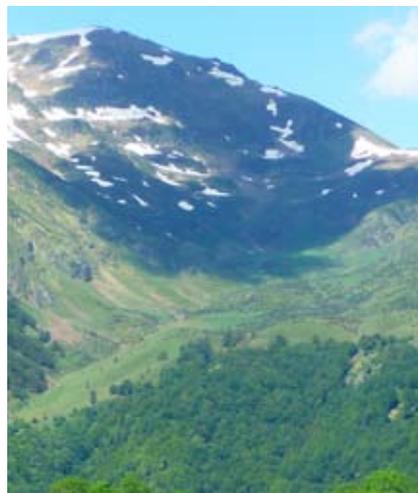
Des prés et pâtures en basse vallée, vastes estives touristiques en haute vallée



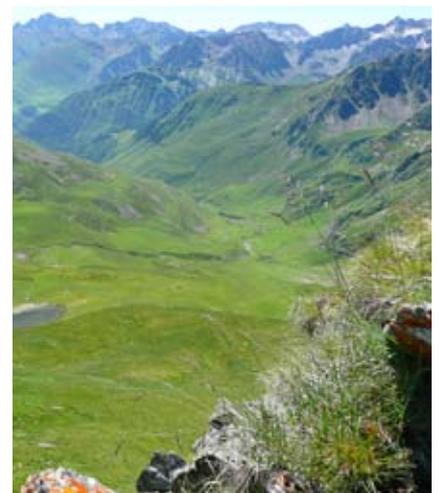
1 Localisation des vues
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)



1 - Prés de fauche et pâtures rassemblés en fond de vallée - Les Basses/Cabadur

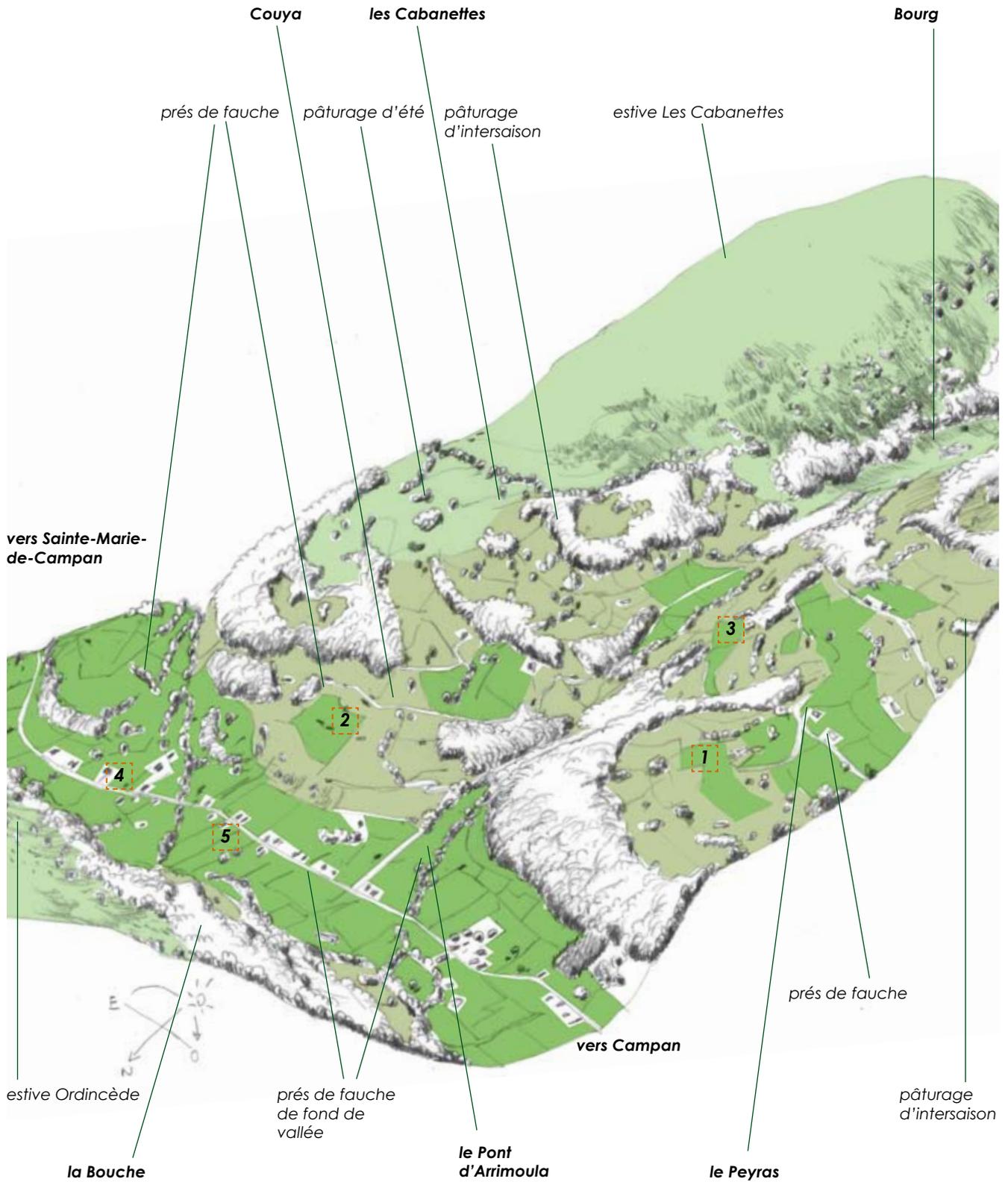


2 - Des versants boisés surmontés d'estives - Les Pas



3 - Vaste domaine pastoral dans les montagnes de la haute chaîne - Arizes

La Bouche/vallon d'Arrimoula



1 Localisation des vues du port-folio de la page suivante
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)

Terroir

Port-folio

Les paysages de La Bouche/vallon d'Arrimoula



1 - Contraste du parcours pastoral tout en roche de la soulane, face aux pentes adoucies fauchées et pâturées



2 - Couya - Des pentes quasi exclusivement réservées au pâturage et fond de vallée fauché



3 - Peyras - Un quartier en pente largement fauché



4 - Fond de vallée herbagé et habité dominé par le versant rocheux de la soulane

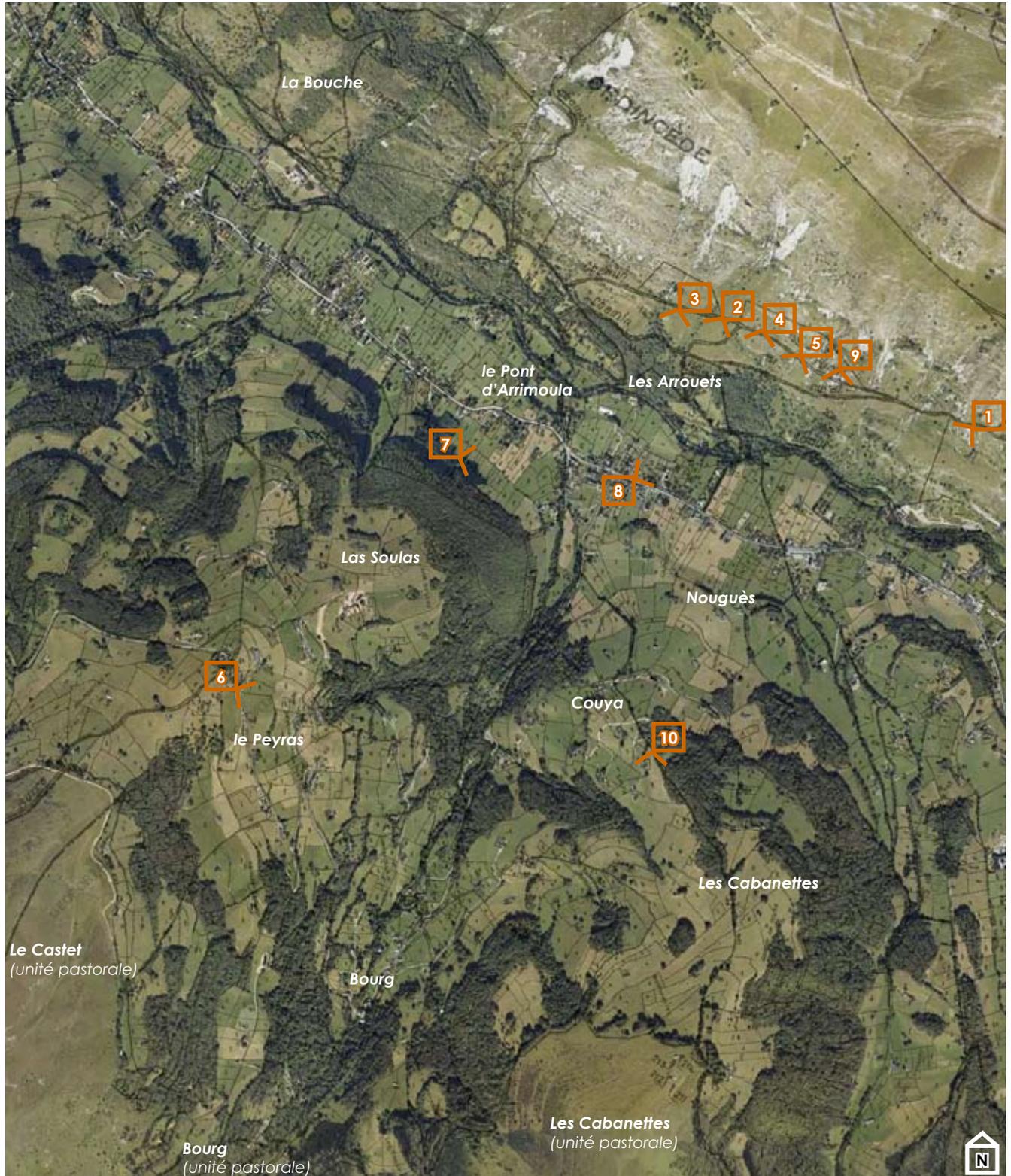


5 - Prés de fauche soignés du fond de vallée

La Bouche/vallon d'Arrimoula



Localisation des séries photographiques diachroniques



 Site de reprise de vue et angle de vue d'une série photographique diachronique
Photo aérienne - source : Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM (sans échelle)

Terroir

La Bouche/vallon d'Arrimoula

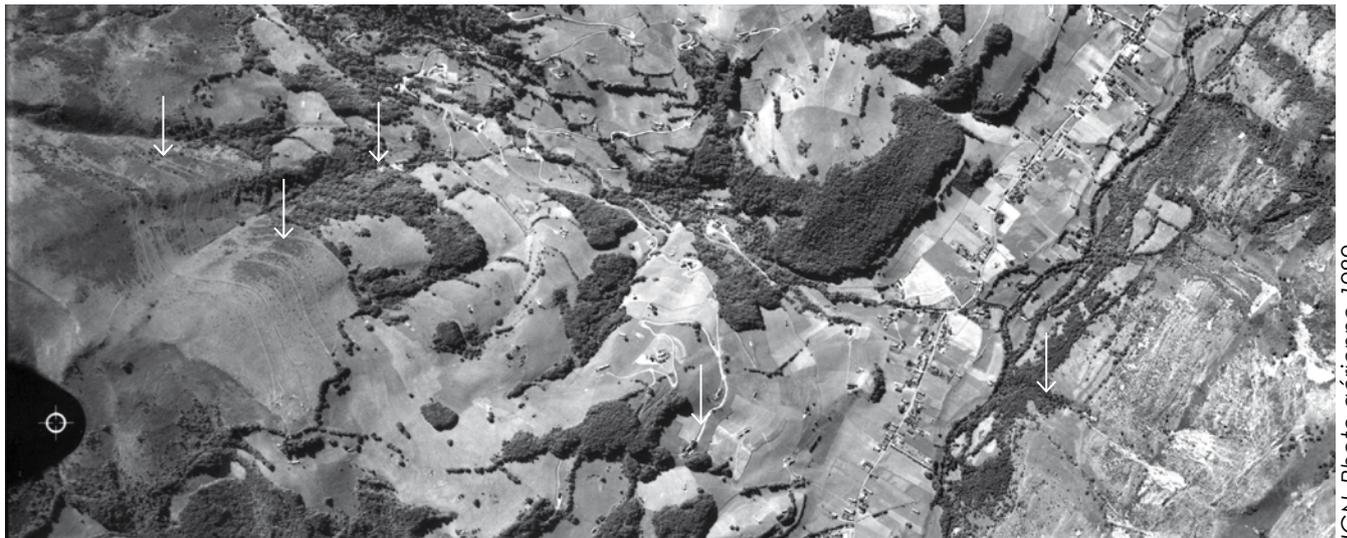
2007 - 1989 - 1954



Le paysage en vue zénithale



IGN_Photo aérienne 2007



IGN_Photo aérienne 1989



IGN_Photo aérienne 1954

Terroir

La Bouche/vallon d'Arrimoula

mars 2011 - octobre 2009 - octobre 1988



Un paysage de parcelles fauchées et pâturées aux faibles évolutions en 20 ans



Henry_23-03-2011



Henry_08-10-2009



Métailié_10-1988

Ces clichés manifestent en premier l'opposition paysagère clairement visible d'une saison à l'autre entre le parcours pastoral de la soulane (rive droite) et l'ombrée herbagère.

Mais le pas de temps saisonnier entre les deux premiers clichés laisse aussi apparaître les distinctions marquantes entre les pâturages et les parcelles fauchées de l'ombrée et du fond de vallée.

Le vert franc de la pousse printanière ou du regain des prés de fauche est bien visible sur les pentes du Peyras, et pour l'ensemble du fond de vallée.

Les pacages teintés d'un vert-marron se détachent alors en négatif et occupent les pentes non boisées.

On ne note pas de changements majeurs par rapport à la photographie de 1988, si ce n'est peut-être l'abandon de la fauche des premières pentes au contact du fond de vallée.

Quant au parcours de la soulane au premier plan, il paraît stable, les dynamiques végétales semblent peu actives et maîtrisées.

Nous sommes ici en présence d'évolutions paysagères ténues, et des vues panoramiques ou englobantes ne permettent pas d'en rendre compte. Un changement d'échelle est nécessaire. Les séries suivantes proposent des observations plus rapprochées et de détail.

Terroir

La Bouche/vallon d'Arrimoula

mars 2011 - octobre 1988 - vers 1930



De faibles évolutions paysagères dans le vallon ces vingt dernières années



Henry_23-03-2011



Métailié_10-1988



Gausсен_ vers 1930

Sur deux décennies, les changements concernent le passage de la fauche au pâturage de certaines parcelles des pentes. Quelques reprises par déboisement sont à relever au Peyras. On note la poursuite du boisement du vallon et de la colonisation de la «montagne de Bourg» par rapport à la situation des années 1930, bien que les premiers signes d'évolution sont visibles sur les versants escarpés à cette époque.

Terroir

La Bouche/vallon d'Arrimoula

mars 2011 - octobre 2009 - septembre 1987



Stabilité paysagère du fond de vallée, des évolutions sur les premières pentes



Henry_23-03-2011

Entre mars et octobre, la comparaison photographique permet de distinguer les parcelles fauchées et celles qui sont pâturées uniquement. Le fond plat de la vallée ainsi que quelques parcelles sur les premières pentes se détachent nettement par la finesse des pratiques dont ils font preuve. Ces vingt dernières années n'ont pas été propices à de grands changements paysagers, si ce n'est pour quelques parcelles en pente, l'arrêt de la fauche au profit du pâturage, entre 1987 et aujourd'hui. Ce recul du travail dans la pente témoigne du changement de pratiques lié à la mécanisation de la récolte de foin avec des tracteurs principalement.



Henry_08-10-2009



Métailié_09-1987

La Bouche/vallon d'Arrimoula

mars 2011 - octobre 2009 - octobre 1988



Simplification paysagère et développement des pâturages dans la pente



Henry_23-03-2011

> Détail page suivante



Henry_08-10-2009



Métailié_10-1988

Par rapport à la fin des années 1980, on constate que le paysage reste globalement entretenu. Les limites restent franches entre herbages et boisements. On ne relève pas d'abandon ni de fortes dynamiques de colonisation depuis les lisières. Par contre, des signes de sous-utilisation apparaissent au printemps avec la couleur et le développement en taches concentriques caractéristique du *Brachypode penné*. On note sur cette même parcelle la présence de jeunes arbres, signe que l'entretien se fait moins. Il s'agit de parcelles qui semblent déjà gérées de manière extensive à la fin des années 1980. Plus globalement, le changement de paysage de ces vingt dernières années est dû à une diminution de la fauche dans la pente, et son repli sur le fond de vallée. Un autre changement est visible, celui de la destination des granges. Il concerne la perte de leur usage pastoral pour certaines d'entre elles, au profit d'un habitat saisonnier ou permanent, telle cette grange qui fait l'objet de travaux de desserte en 2009, et qui est en complète rénovation en 2011 (voir série photographique de la page suivante).

Terroir

La Bouche/vallon d'Arrimoula

mars 2011 - mai 2009 - mai 2008



D'une grange pastorale à une grange desservie et en reconstruction



Henry_23-03-2011



Henry_29-05-2009



Henry_19-05-2008

Cette petite chronique d'une évolution paysagère à l'échelle de trois années illustre une modification du rapport au lieu. Peu flagrante, elle va cependant bien au-delà de seuls travaux de desserte d'une grange, jusque-là isolée avec sa comparse au milieu d'un ensemble prairial. Le changement est renseigné dès mai 2009 par le fait que ce chemin fraîchement tracé n'entretient pas de lien avec les prairies qu'il traverse. On ne distingue pas d'entrées de parcelles depuis la place de retournement à l'avant du bâtiment. Il ne s'agit donc pas d'une desserte agricole mais d'un chemin menant à une habitation. Le changement de destination de la grange est manifeste en mars 2011, avec la totale rénovation-reconstruction du bâtiment. Cette série photographique rend manifeste une modification qui passe souvent inaperçue. Elle concerne un changement à la fois social et spatial de manière de vivre le paysage pastoral.

Terroir

La Bouche/vallon d'Arrimoula

octobre 2009 - été 1999 - octobre 1979

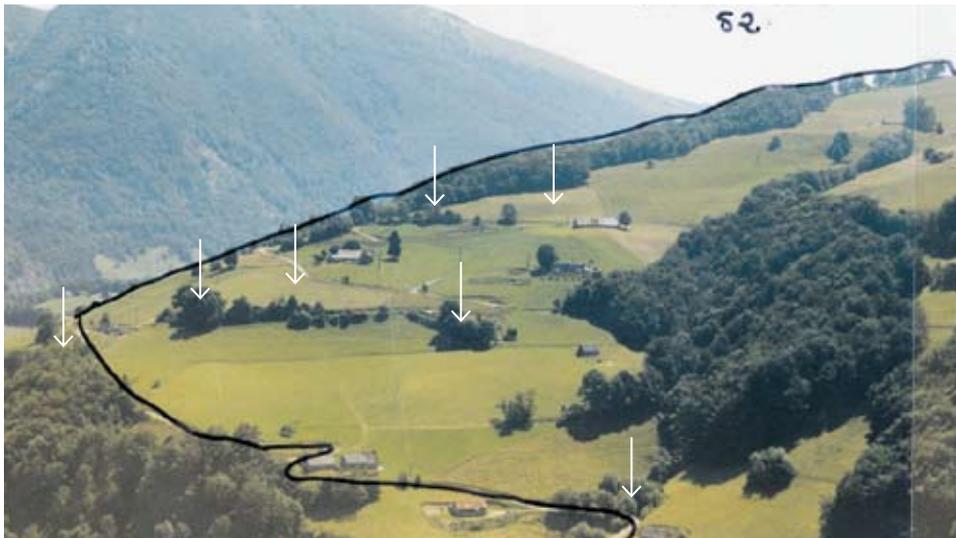


Un versant entretenu entre persistance et reprise de la fauche



Henry_05-10-2009

> Détail, voir série n°10



DDT65 (DDAF)_1999



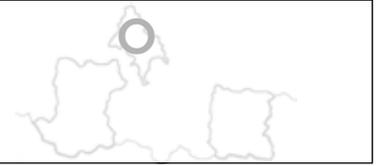
Métailié_10-1979

Le paysage n'est pas sujet à de grands changements ces dix dernières années dans le vallon d'Arrimoula, côté Cabanettes. Cette partie de terroir qui porte le numéro d'ilôt 52 dans le cadre du suivi de la procédure «Article 19» réalisé par la DDAF de 1994 à 1999, reste en grande partie fauchée et entretenue. Les parcelles ne portent pas de traces d'abandon. A la fin des années 1970, davantage de parcelles ne sont que pâturées autour des habitations et ont depuis été reprises. Le chemin qui serpente dans le versant paraît à cette date tracé depuis peu. Aura-t-il joué un rôle de desserte aux herbages et facilité d'autres pratiques d'entretien? Ce qui change sur ces trente dernières années, est le développement des haies. Elles prennent de l'ampleur en dehors des massifs boisés qui, eux, ne paraissent pas avoir évolués.

Terroir

La Bouche/vallon d'Arrimoula

octobre 2009 - septembre 1983 - années 1900



Le lent reboisement du bas de versant pastoral de La Bouche



Henry_06-10-2009



Métailié_09-1983



CPA_coll. Sajois_années 1900

Les principaux changements paysagers dans ces photographies concernent essentiellement le bas du versant pastoral de La Bouche. Le fond de vallée, lui, n'enregistre pas, depuis ce point de vue, d'évolutions particulières ces deux dernières décennies. C'est la densification de l'habitat le long de l'axe routier qui le modifie le plus à l'échelle du siècle écoulé.

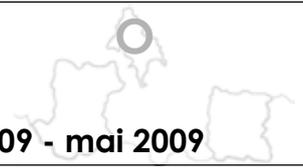
Sur les basses pentes de la soulane, la dynamique de reboisement est déjà bien engagée en 1983 par rapport au début du XX^e siècle. La progression a plutôt été faible ces vingt dernières années et s'est majoritairement accomplie par une densification du couvert arboré.

Ce même versant est totalement dénudé au début du XX^e siècle, hormis des haies basses (buis?) ceinturant les des parcelles en herbe autour de granges. Un piquetage d'arbustes est visible à cette date. Ceux-ci devaient être constamment abrutis face à la pression des animaux élevés. On lit en effet clairement les sentes creusées par leurs passages répétés, en direction d'un chemin principal menant aux maisons du fond de vallée témoignant d'un usage intensif de la soulane en tant que parcours de proximité.

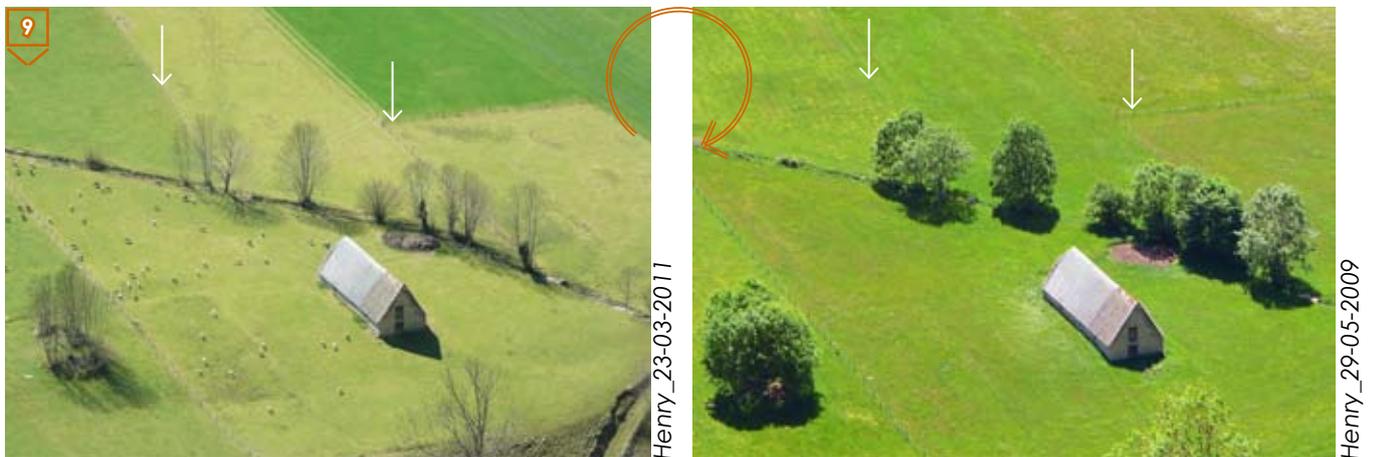
Terroir

La Bouche/vallon d'Arrimoula

mars 2011 - octobre 2009 / mars 2011 - mai 2009 / octobre 2009 - mai 2009



Variations paysagères liées aux modes de gestion de l'herbe



Dans le fond de vallée (séries n°8 et 9), le pâturage par les brebis est printanier. Il s'agit d'une mise à l'herbe destiné à la fois à préparer les brebis avant la mise en estive, à la fois à assurer un rapide déprimage des prairies qui seront plus tard fauchées. Cette gestion de la ressource fait aussi apparaître la structure foncière d'un espace disputé et que se partagent différents éleveurs à l'échelle de toute la vallée.

Plus en amont dans le versant (série n°10), la

photographie printanière ne laisse pas présager de la manière dont cette prairie est entretenue. En octobre, les refus qui la parsèment montrent la caractéristique d'un pâturage de grande taille où les animaux semblent avoir eu quelque mal à tout consommer à temps sans piétiner la ressource. Il s'agit ici d'un pâturage estival, réalisé dans de grands enclots au sein d'anciens quartiers de granges.

Terroir

La Bouche/vallon d'Arrimoula

L'«entre-tenir» la montagne à dire d'éleveurs

“Il faut ramasser le foin pour nourrir les bêtes l'hiver. Et c'est parce qu'on ramasse le foin qu'on nettoie les parcelles... Vous voyez, quand c'est fauché, c'est plus propre que quand il y a l'herbe et les ronces.”

(CP_A_002)



“Dès qu'il y a de l'herbe à la montagne, je les fous à la montagne. Moi, mes prés, c'est juste un passage transitoire. L'été, j'ai pas besoin, l'hiver non plus j'ai pas besoin d'herbe. J'en ai besoin le printemps, pour les sorties de l'hivernage pour pouvoir les ramener chez moi, et après l'automne, je les descends le plus tard possible en hivernage.”

(CP_A_004)

Quand c'est propre, c'est plus agréable à voir aussi. Et puis, il y a autre chose : tant qu'on nettoiera, il y aura un site. Une fois que les ronces, que la saloperie va s'y mettre, il n'y aura plus de site. Et les gens ne viendront pas non plus. Les estivants, qu'est-ce qu'ils aiment ? Ils aiment la propreté, les gens. La verdure, la propreté. Ça, ça y fait beaucoup.”

(CP_A_002)

“Je nettoie un peu là, ça fait plus propre devant la porte. Si c'est en herbe, ça va pas. Ça c'est comme une personne qui ne se rase jamais.”

(CP_A_002)

“C'est des prés qui ne sont pas fauchés, vraiment en pente, qui ont même manqué d'entretien à un moment donné et qui n'étaient même plus broutés. On y met les vaches, par respect un peu de l'allure.”

(CP_A_001)

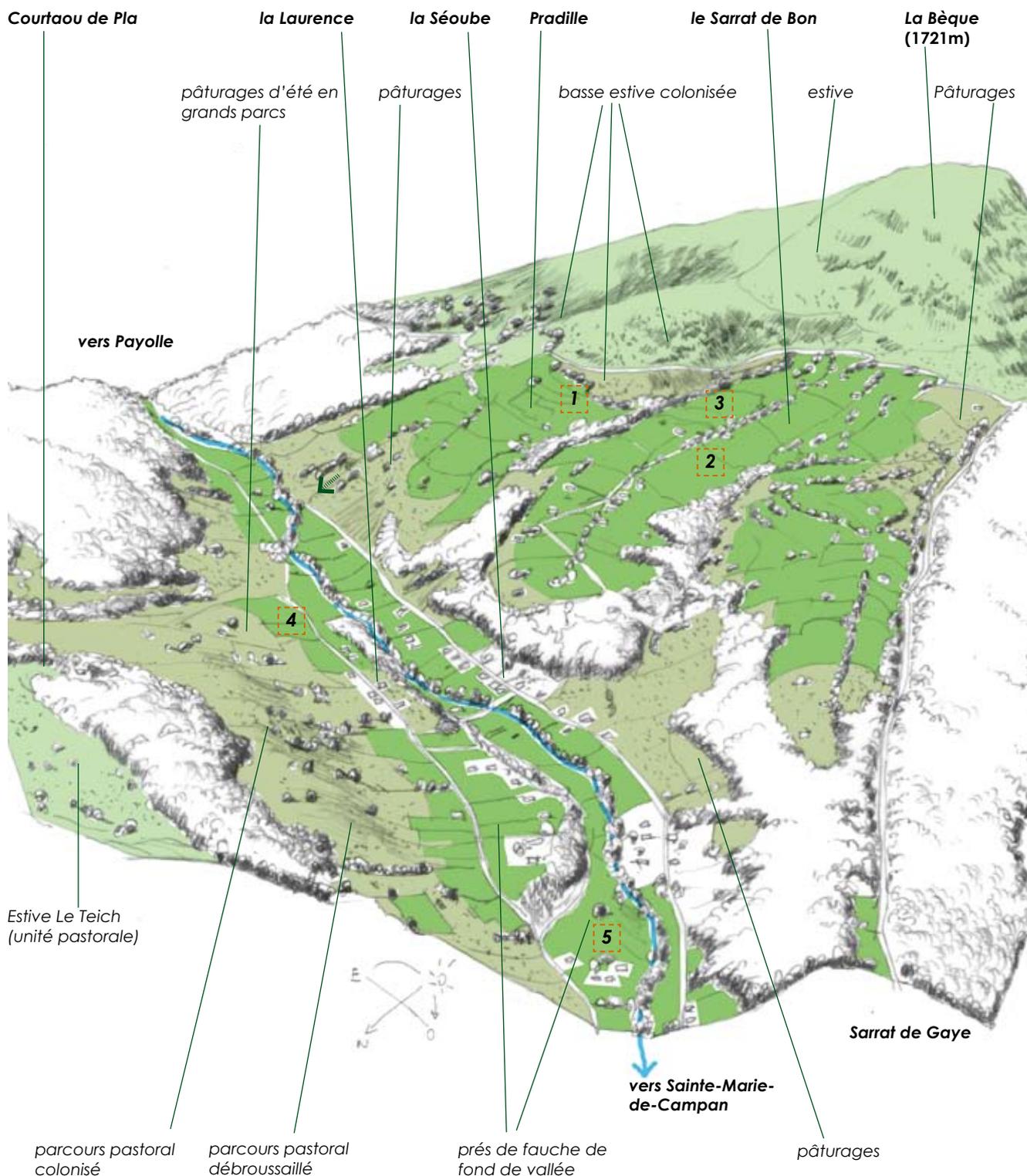
“Quand vous ne faites plus les bordures et tout ça, ça se ferme, c'est forcé. Et en plus, nous, on a un petit peu la contrainte entre guillemets, parce que les gens qui nous cèdent [le terrain], ils ont envie que tout ce qu'ils nous ont cédé soit nickel. Ils ont pas envie... C'est que des truc verbaux, à un moment donné, s'ils ne sont pas satisfaits, ça m'étonnerait qu'on se l'entende pas dire, voire qu'ils changent [de fermier] quoi.”

(CP_A_001)

Terroirs

La Laurence/le Sarrat-de-Bon - Pradille

Vers une reprise des emprises



1 Localisation des vues du port-folio de la page suivante
 Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)

Terroirs

Port-folio

Les paysages de La Laurence et des hauts de La Séoube



1 - Un vaste terroir à foin sur de faibles pentes



2 - De vastes prés de fauche peu pentus et facilement accessibles, ici pâturés en automne



3 - Contraste de l'entretien soigné des parcelles fauchées avec la basse estive ensauvagée (1er plan)



4 - Des prés entretenus par la fauche autour des habitations en bas de pente, et pâturages à l'arrière

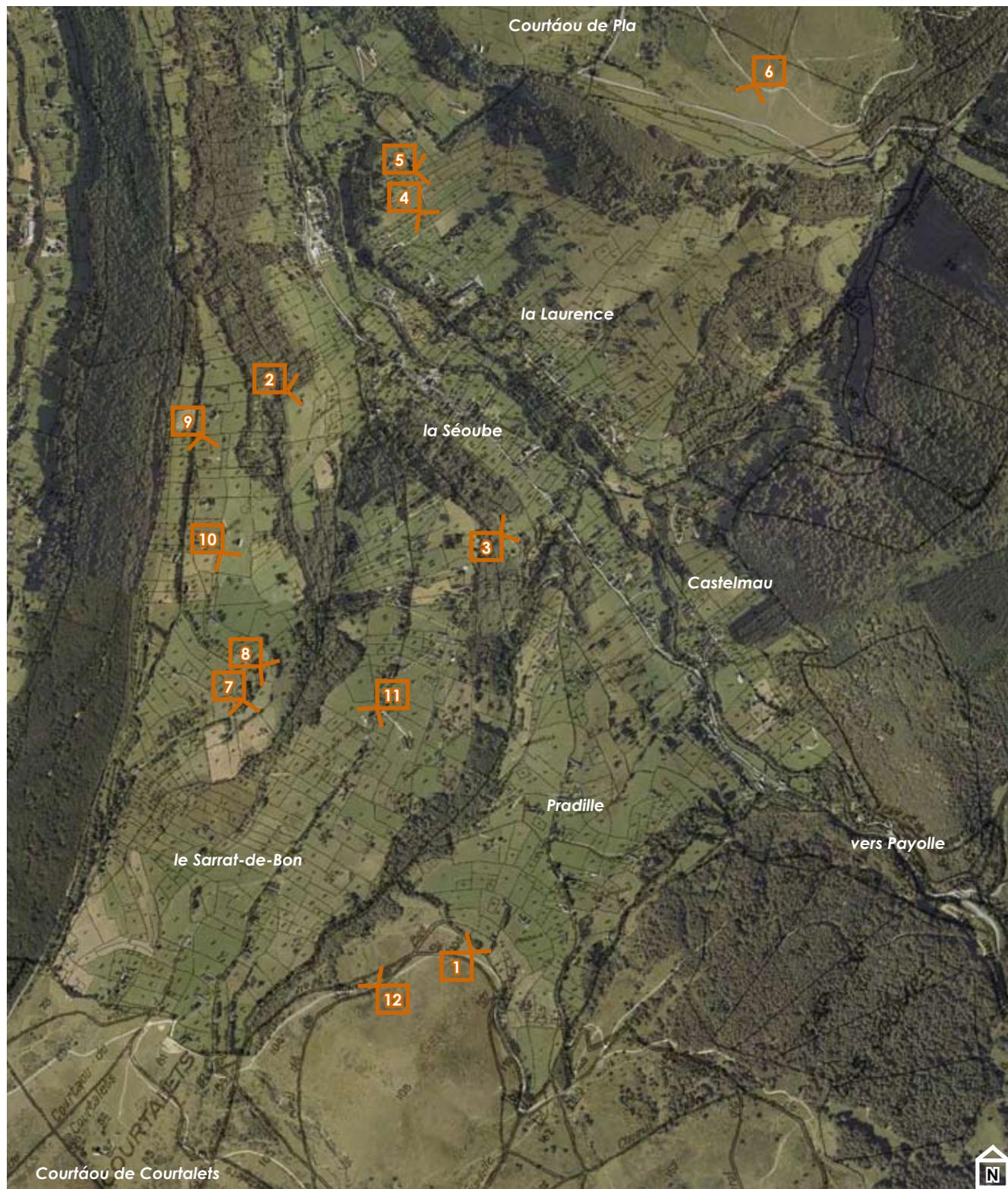


5 - Un fond de vallée spécialisé et entretenu par la récolte de fourrage

La Laurence/Le Sarrat-de-Bon - Pradille



Localisation des séries photographiques diachroniques



 Site de reprise de vue et angle de vue d'une série photographique diachronique
Photo aérienne - source : Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM (sans échelle)

Terroirs

La Laurence/le Sarrat-de-Bon - Pradille

2007 - 1989 - 1954



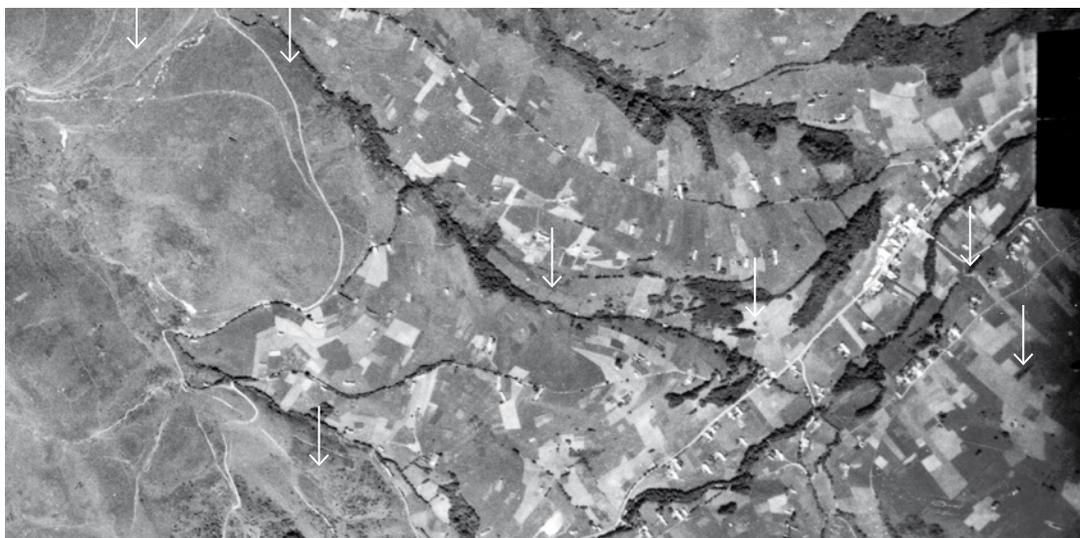
Le paysage en vue zénithale



IGN_Photo aérienne 2007



IGN_Photo aérienne 1989



IGN_Photo aérienne 1954

Terroirs

La Laurence/le Sarrat-de-Bon - Pradille

mars 2011 - octobre 2009 - juillet 2008



Un parcours pastoral de soulane face à un quartier spécialisé dans la fauche



Henry_23-03-2011

Prendre du recul et observer le vis-à-vis de replacer la Laurence dans un fonctionnement pastoral élargi de la vallée. On perçoit la manière dont les quartiers sont spécialisés, avec d'un côté, en soulane, un terroir pâturé et de l'autre un ensemble de quartiers de granges largement dévolus à la récolte de fourrage.

D'un côté une gestion largement assurée par l'animal sous la forme de grand parcs dessinant une géométrie de pâturages, et de l'autre un entretien par un ensemble de vastes prés de fauche par des pratiques liées au renouvellement de la ressource fourragère et à sa récolte.



Henry_05-10-2009



Henry_13-07-2008

Terroir

La Séoube - la Laurence

octobre 2009 - 1950-1960



D'une soulane cultivée à une soulane pastorale en partie entretenue suivant différentes logiques

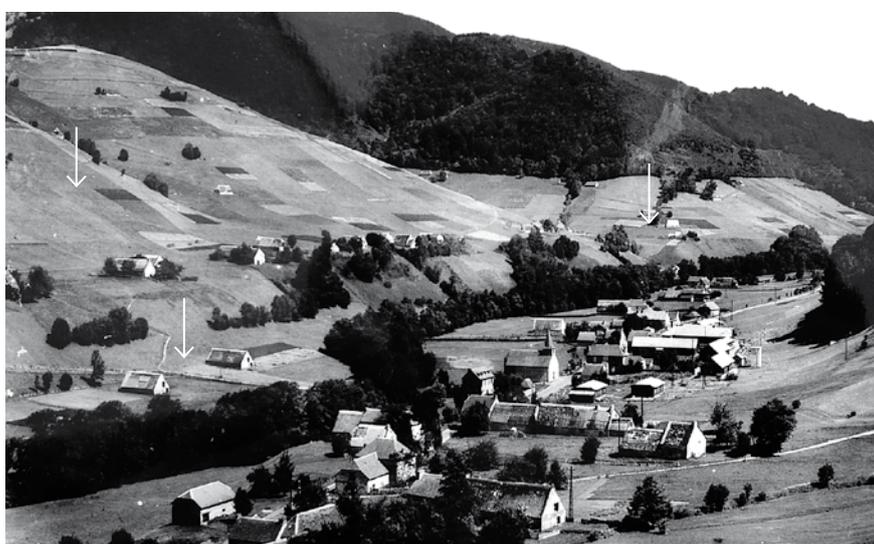


Henry_05-10-2009

> Détail voir page suivante



CPA_Alix_1950-1960



CPA_1950-1960?

Ce paysage de soulane est marqué par des parcelles fauchées en partie basse, des pâturages alternant avec des bosquets et une zone abandonnée en partie haute. Durant l'après-guerre, ce terroir en mosaïque de petites parcelles est cultivé en partie basse, tandis que les parcelles aujourd'hui boisées semblent en partie abandonnées. La partie haute du terroir paraît de même subir un recul agricole.

Terroir

La Laurence

mars 2011 - octobre 2009 - juillet 2008



Le changement saisonnier fait particulièrement ressortir les différences de logiques de gestion pastorale de la soulane. Ce qui est le plus vert au printemps 2011 correspond aux surfaces entretenues par rapport aux lisières et à la partie haute du versant dont l'apparence fait penser à un vieil herbage avec son matelas de chaume desséchés. Le bas du versant est majoritairement fauché jusqu'à une certaine limite à partir de laquelle la pente s'accroît. On remarque l'organisation du pâturage du versant en grands

parcs, qui contraste la multiplicité des petites parcelles dont on voyait le carroyage dans la série précédente. La présence d'un troupeau bovin en plein cœur du mois de juillet indique l'utilisation estivale de ces pacages, telle une «fausse estive».

Terroir

La Laurence

mars 2011 - octobre 2009 - mai 2009



Prémices de changements paysagers, l'implantation d'une bergerie



Henry_20-03-2011

> Détail voir page suivante

La construction d'un bâtiment d'élevage en mai 2009 aura initiée cette série photographique sur des pas de temps faibles. En effet, l'implantation d'une bergerie neuve au pied d'un versant pastoral faiblement entretenu n'est sans doute pas anodine. Le volume du bâtiment d'une part laisse penser qu'il va abriter un troupeau de bonne taille et, s'agissant d'ovins, on peut imaginer que cette soulane sera un parcours de proximité idéal. Si le paysage témoigne en octobre 2009 de différentes manières de valoriser l'herbe suivant l'utilisateur, la parcelle au contact du bâtiment est soigneusement récoltée et fumée en mars 2011. Des lignes d'épandages se lisent au sol. A cette même date, on voit apparaître les traces de débroussaillages en partie haute de la parcelle fauchée, en direction du parcours qui la surmonte.



Henry_05-10-2009



Henry_30-05-2009

Terroir

La Laurence

mars 2011 - octobre 2009 - mai 2009



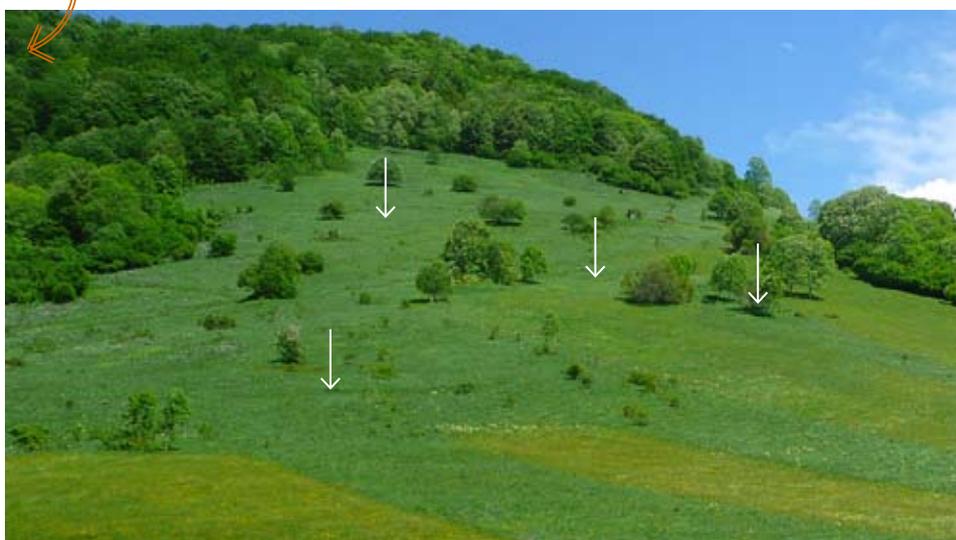
Vers une reprise des surfaces pastorale en continuité de la bergerie



Henry_23-03-2011



Henry_05-10-2009



Henry_13-05-2009

Cette série, qui fait suite à la précédente, est plus précisément cadrée sur ces bandes parcellaires et sur leurs nuances de teinte et de texture. On note dans un premier temps, entre mai et octobre 2009, l'installation de clôtures pour les chevaux, tandis qu'entre ces bandes, les prairies sont fauchées. La nouveauté apparaît sur le cliché de mars 2011 qui montre les travaux de débroussaillage entrepris en amont de la plus grande parcelle fauchée. Quelques jeunes arbres ont été coupés, et on distingue nettement les bandes verticales d'un passage de girobroyeur dans la pente de ce vieil herbager. La série serait à poursuivre à un rythme serré dans un premier temps pour enregistrer les changements végétatifs occasionnés par ces travaux, ainsi que par le pâturage des brebis qui va s'en suivre.

Le Sarrat-de-Bon - Pradille

juillet 2008 - 1965

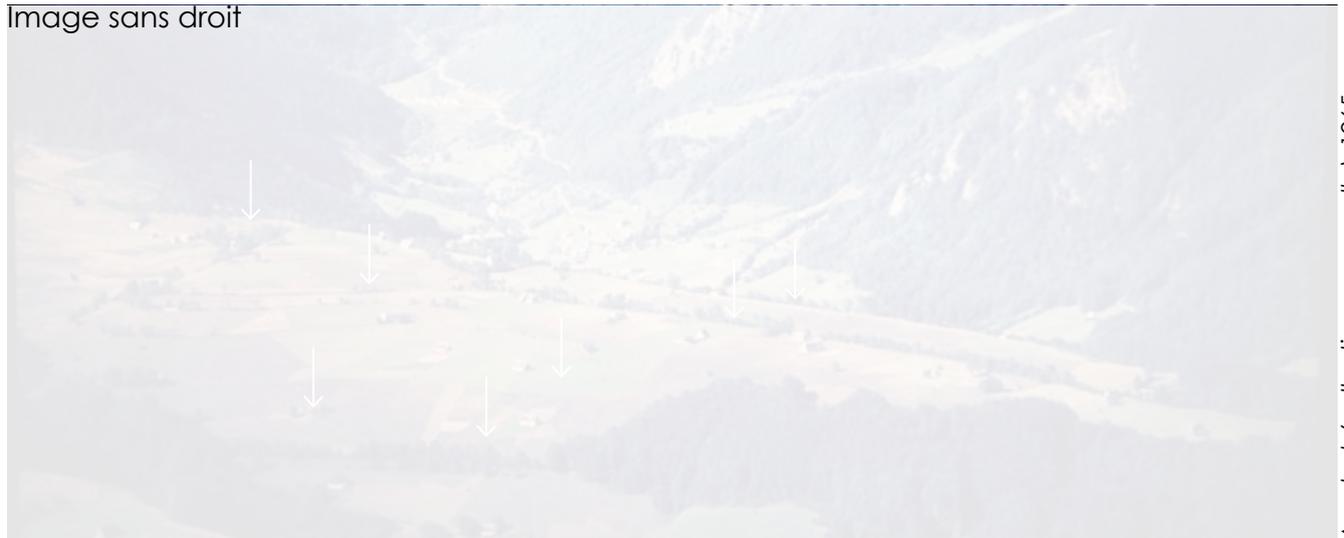


Un terroir à foin un temps sous-utilisé, puis repris par la fauche ces dernières années



Henry_13-07-2008

Image sans droit



Agerbak (collection personnelle)_1965

On ne note pas de changements paysagers majeurs sur la quarantaine d'années écoulées entre ces deux clichés. Les nuances se jouent sur les haies bocagères dont le volume s'est fortement développé depuis 1965 sans émondage, ainsi que sur l'utilisation des herbages. Au milieu des années 1960, on constate un relâchement agricole. La photographie semble être prise après la récolte du foin, et le vert tendre de certaines parcelles correspond à la repousse de l'herbe dans les prés fauchés. Ceux-ci ne sont pas

très importants. La majorité de la surface, avec une teinte plus foncée, semblent être des pâturages ou des surfaces en herbe peu utilisées. On retrouve cette même teinte sur le cliché d'octobre 2009 de la série n°11.

Certains terrains ont depuis été repris, par la fauche principalement, ainsi que l'illustrent les séries suivantes.

Terroir

Le Sarrat-de-Bon - Pradille

octobre 2009 - été 1965 / octobre 2009 - automne 1965



Un paysage herbagé maintenu, avec transformation de certaines granges et colonisation de la basse estive



Henry_07-10-2009

Image sans droit



Agerbak_été1965



Henry_07-10-2009

Image sans droit



Agerbak_été 1965



Henry_07-10-2009

Image sans droit



Agerbak_automne 1965

Depuis 1965, on note une persistance du caractère herbager de ce terroir, avec même une spécialisation dans la fauche sous la forme de grandes parcelles uniformes (série n°7). Les changements paysagers les plus visibles sont liés au volume pris par les frênes qui ne sont plus émondés. D'autres changements, moins perceptibles au premier abord, concernent la réhabilitation- transformation des granges (séries n°8 et 9). Enfin, une dynamique de colonisation de la basse estive est perceptible dans les arrière-plans des trois

couples diachroniques.

Terroir

Le Sarrat-de-Bon - Pradille

octobre 2009 - été 1965 / mars 2011 - octobre 2009 / juillet 2010 - octobre 2009



Spécialisation des meilleures parcelles pour la récolte de foin



Henry_07-10-2009



Agerbak_1965?



Henry_23-03-2011



Henry_07-10-2009



Henry_03-07-2010



Henry_05-10-2009

On relève dans la série n°10 la persistance de la fauche dans les parcelles photographiées, tandis que le couple de photographies répétées n°11, réalisé à deux saisons différentes, illustre la différence de teinte entre prairies fauchées et prés de fond humide laissés en pâturage. A noter la couleur marron de ces parcelles, une teinte que l'on retrouve sur le cliché de 1965, du couple photographique n°6.

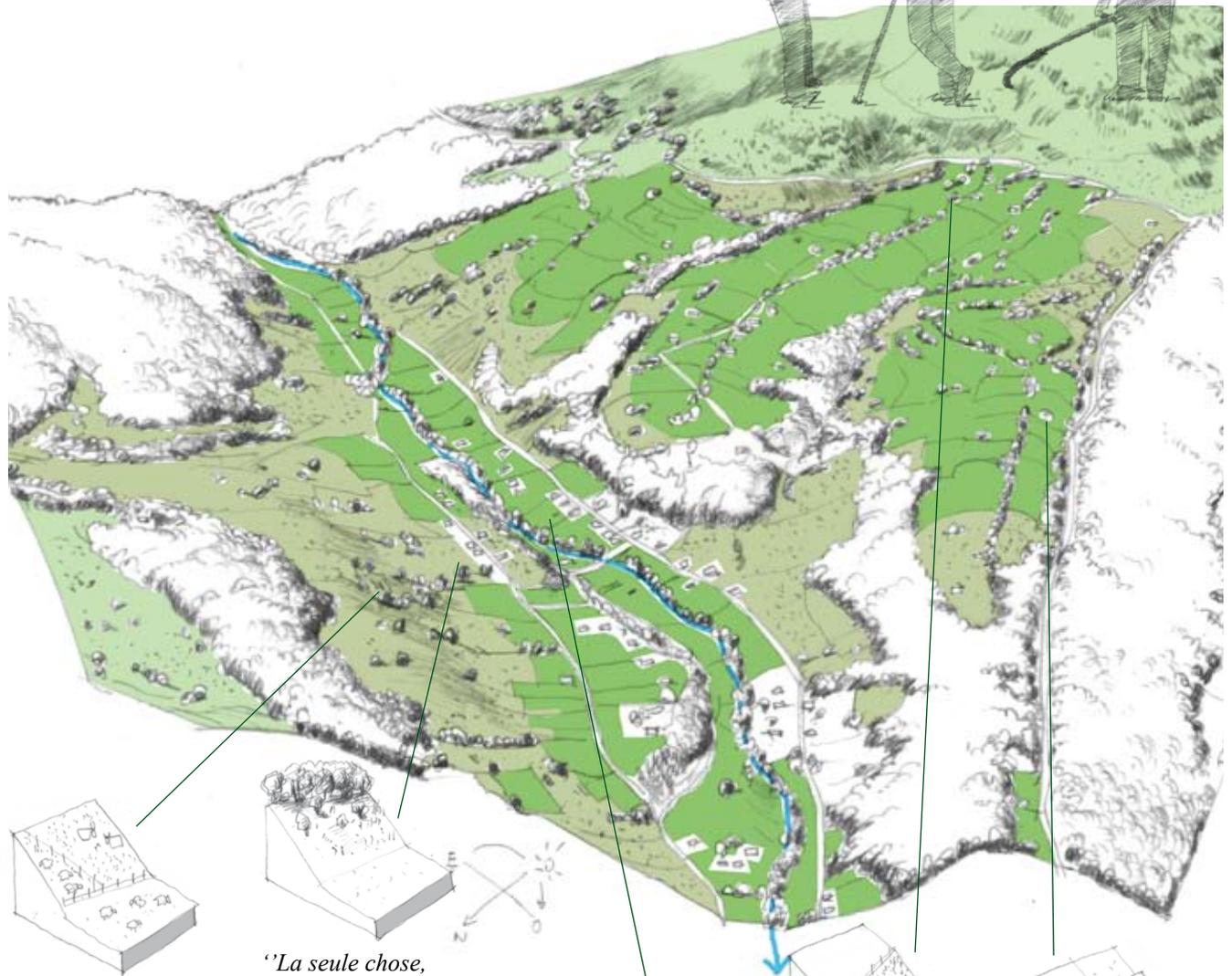
Enfin, les deux dernières images montrent un processus observé à l'échelle du terroir de reprise de la pratique

de la fauche, après un temps où la parcelle n'était que pâturée.

Terroir

La Laurence/le Sarrat-de-Bon - Pradille

L'«entre-tenir» la montagne à dire d'éleveurs



“C’est en train de se salir. Il y a des frênes qui poussent et des ronces donc il faut essayer de rattraper un peu tout ça. C’est en train de se boucher quoi. Rattraper tout ça, c’est essayer d’aller le broyer, pour le rendre propre. Parce que les brebis, elles veulent ce qui est bon. Donc, là-haut, il va falloir broyer une ou deux années pour essayer d’avoir de l’herbe bonne.”
(CP_B_006)

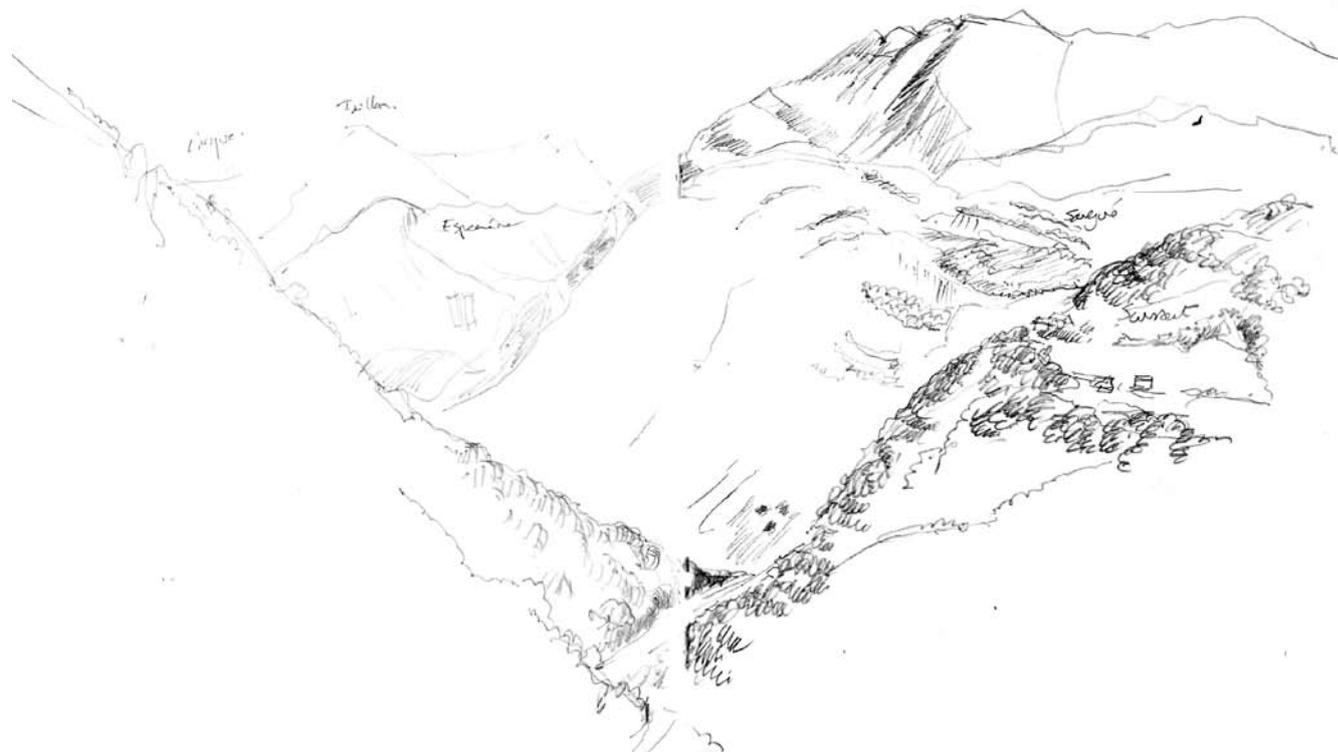
“La seule chose, il faut les y garder pour ne pas qu’elles descendent vers la bas. Après, elles vont s’habituer, les brebis. Il faut éviter qu’elles descendent trop et qu’elles mettent la zizanie en bas [dans les prés de fauche]. Parce que les gens de la Séoube, les gens qui sont propriétaires des terrains en haut, ils vont être plutôt contents d’y voir du bétail, tant qu’il reste en haut.”
(CP_B_006)

“Tenir l’espace que l’on a autour de nous, par la fauche, par la pâture. Eh bien, nettoyer, entretenir. Entretenir le village où je suis né, où j’habite tout simplement. Justement, limiter un peu les bois qui descendent.”
(CP_B_007)

“Si la montagne n’est pas assez bonne ou si ça a pas encore assez poussé, on les fait passer effectivement dans les prés, mais en général c’est dans les prés en pente, pas dans la fauche. Pas dans la fauche, parce qu’on est jamais en avance pour que ça pousse ici.”
(CP_B_007)

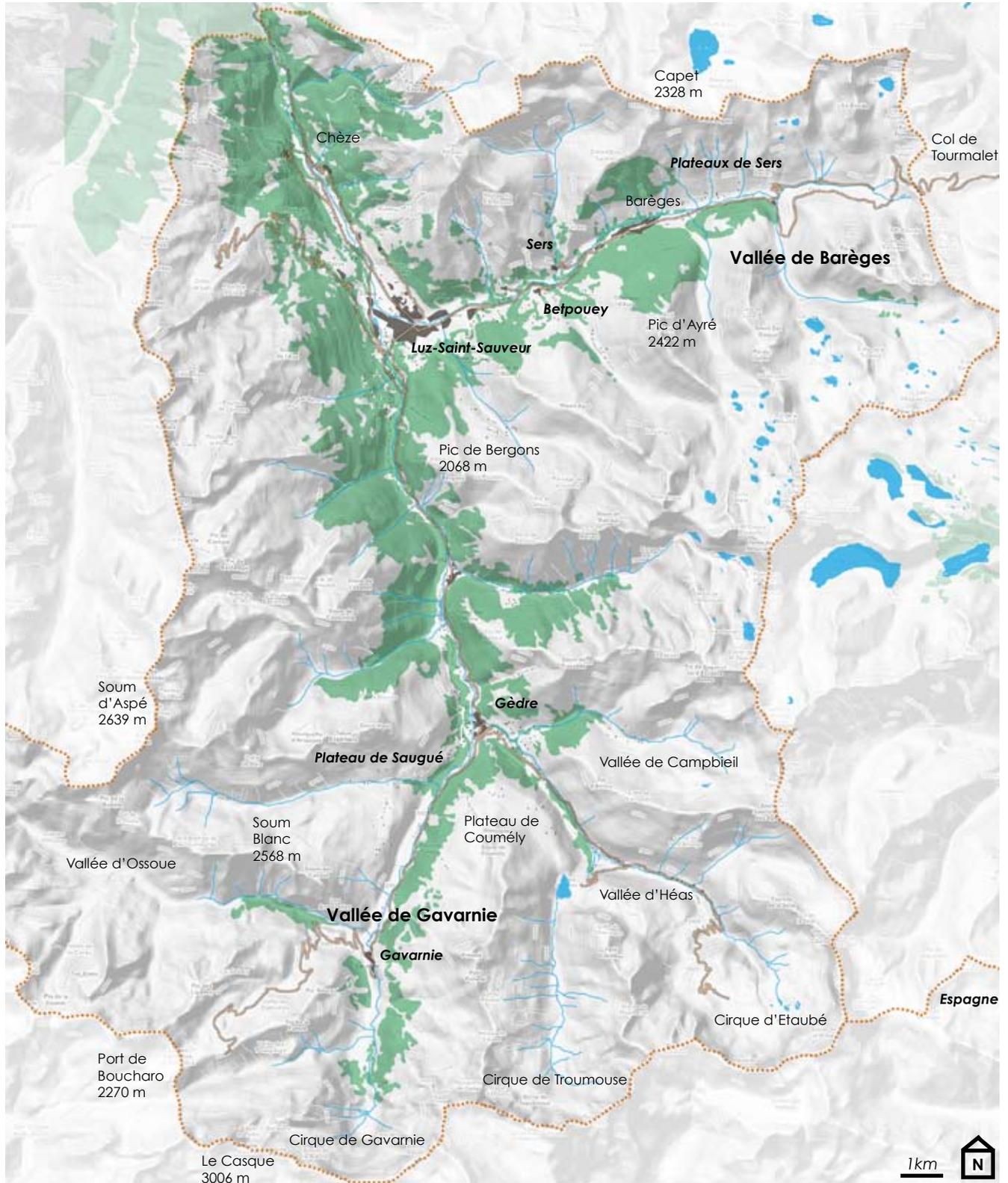
“On nettoie le bord des granges, ou le bord des résidences secondaires maintenant, et puis c’est tout. Après, les pentes, réellement, on fait quasiment plus. Ce qui est plus mécanisable en tracteur, on le fait plus : c’est les bêtes qui passent, on le fait pacager.”
(CP_B_007)

Carte de la Haute Vallée - 03.80-204



Haute vallée du Gave de Pau

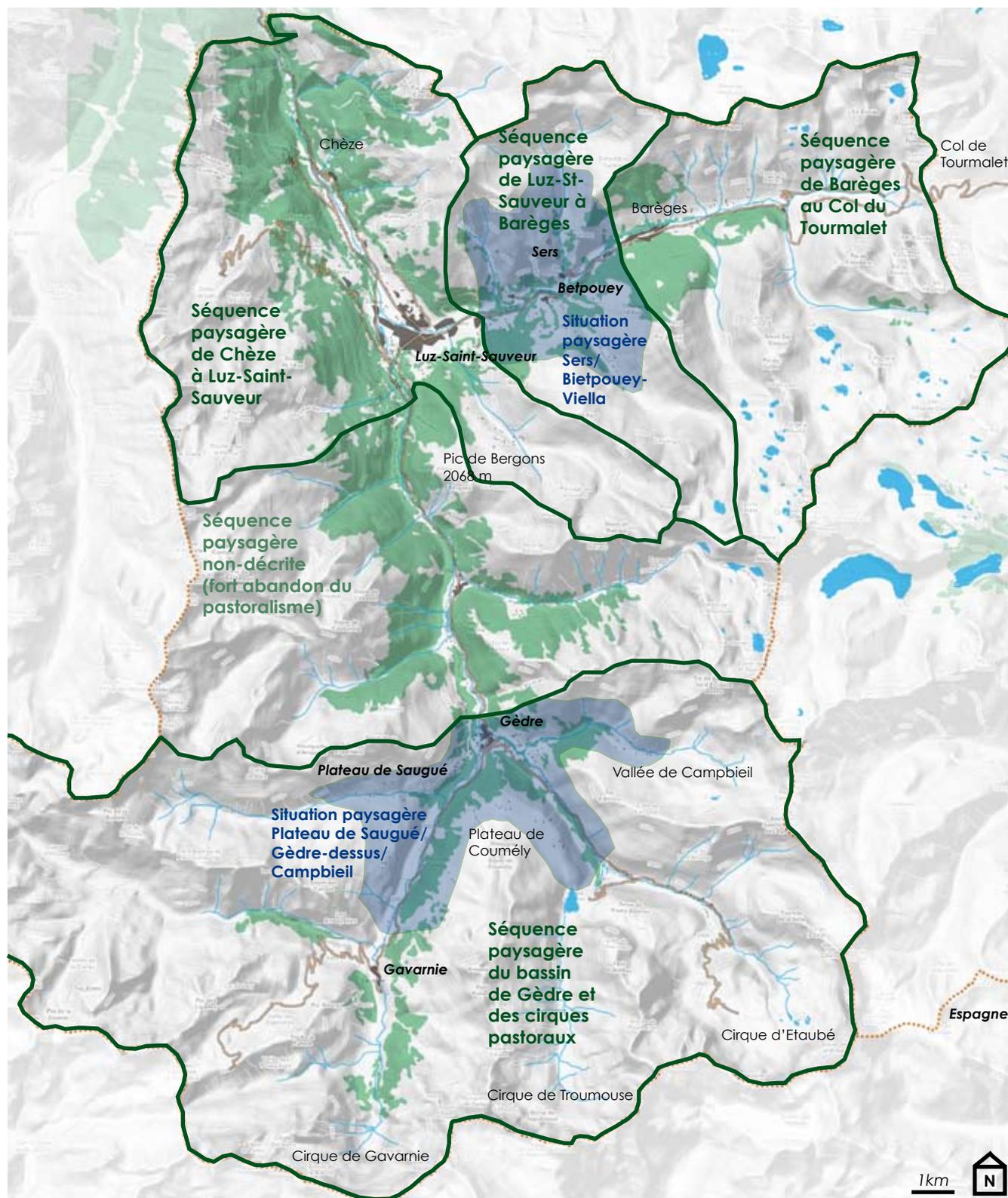
Une vallée encaissée, des paysages fragmentés



Carte d'après Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM et Sig-pyrenees.net (© D Henry 2012)

Des paysages pastoraux dans le cercle des montagnes

Séquences et situations paysagères

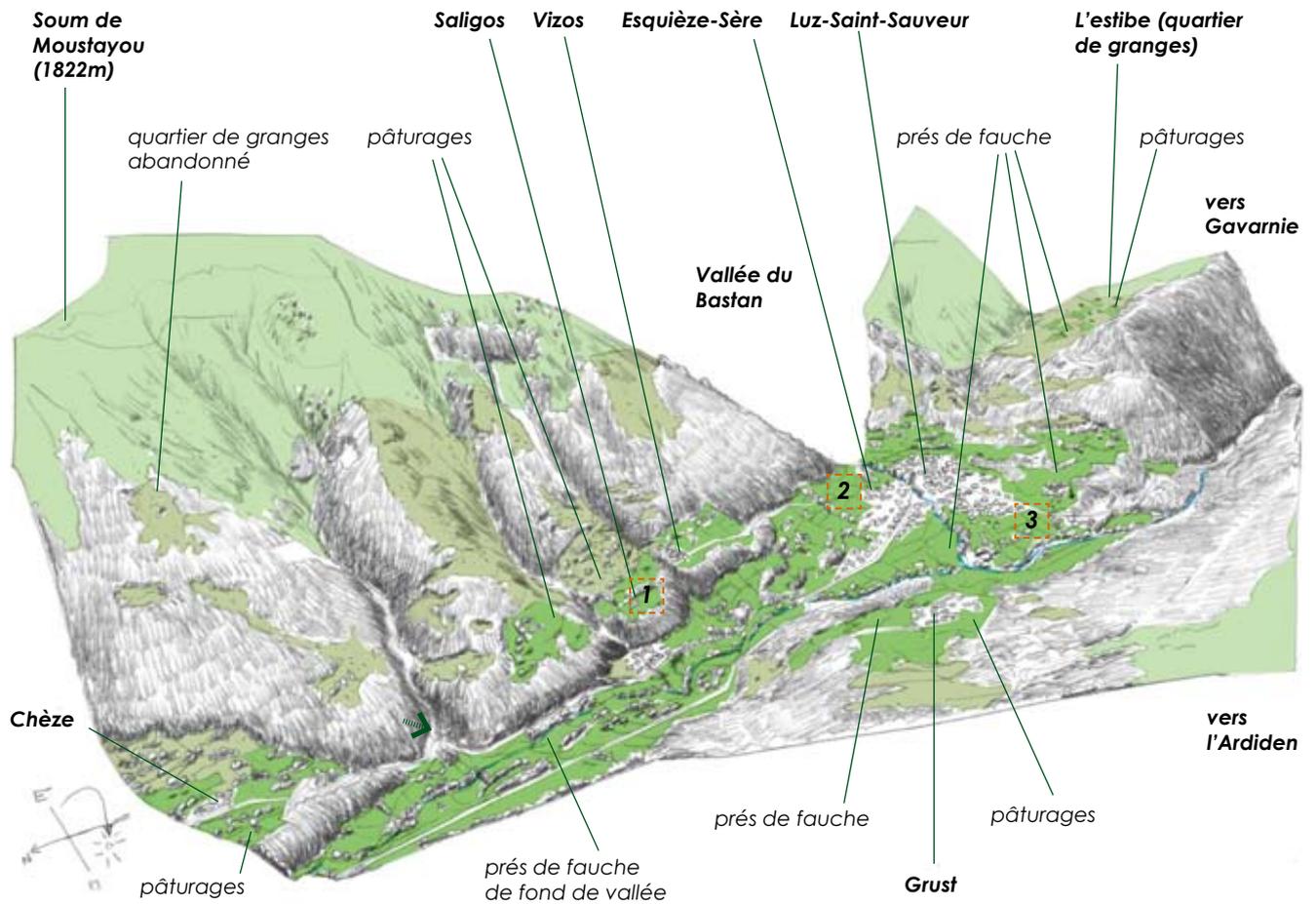


Carte d'après Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM et Sig-pyrenees.net (© D Henry 2012)

Séquence paysagère

De Chèze à Luz-Saint-Sauveur

Des paysages pastoraux et habités au sein d'un large bassin de vie intramontagnard



1 Localisation des vues

Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)



1 - Des emprises pastorales restreintes au environs du bourg



2 - Un bassin pastoral en concurrence avec l'urbanisation de Luz et Esterre

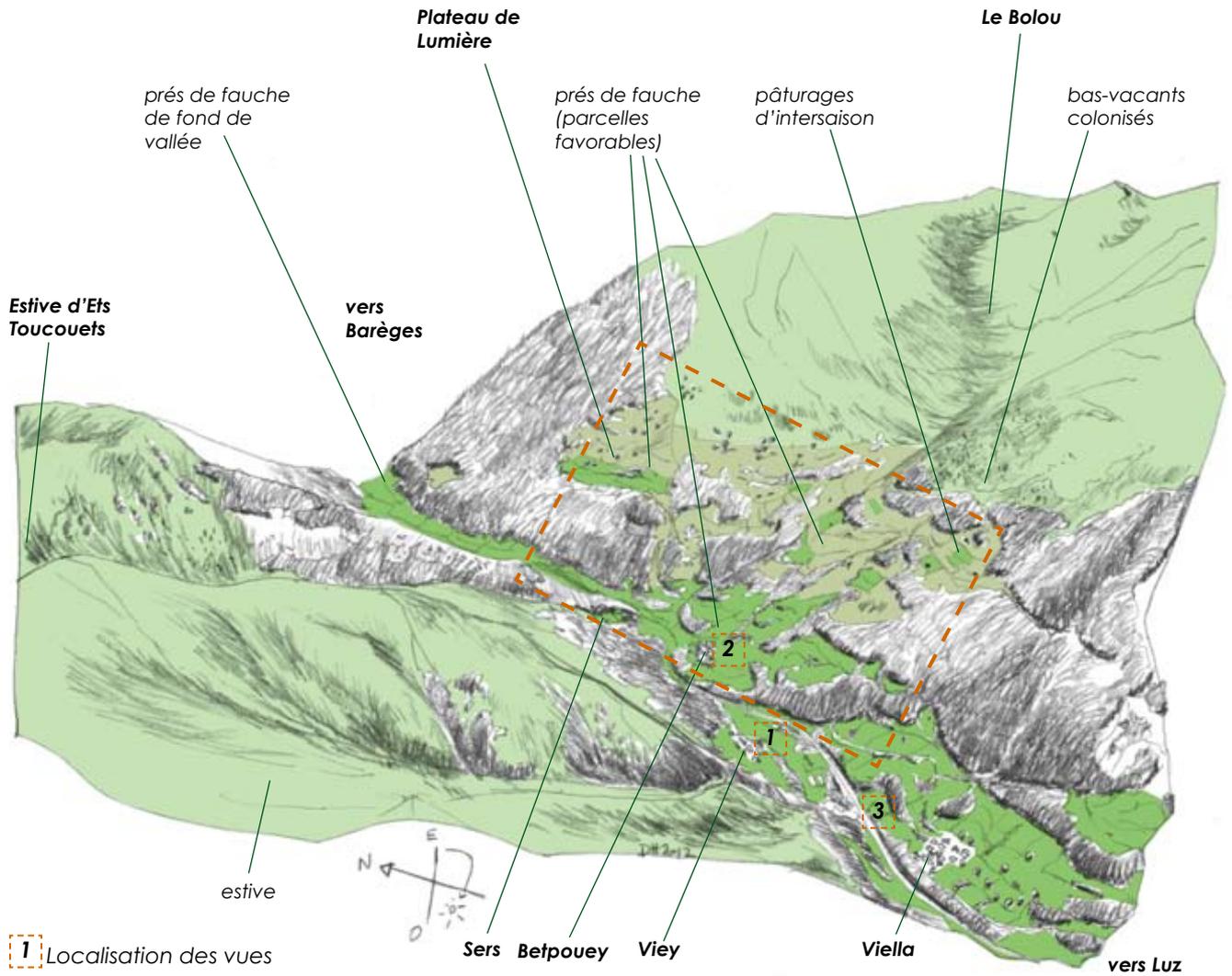


3 - Des prés de fond de vallée convoités

Séquence paysagère

De Luz aux portes de Barèges

Un paysage pastoral en archipel, dynamique et entretenu en ombree



1 Localisation des vues

2 Localisation et délimitation du terroir étudié de Betpouey-Viella

Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)



1 - Des emprises pastorales réduites en soulane escarpée - Viey



2 - Prés de fauche soignés dans le versant et pâtures - Betpouey

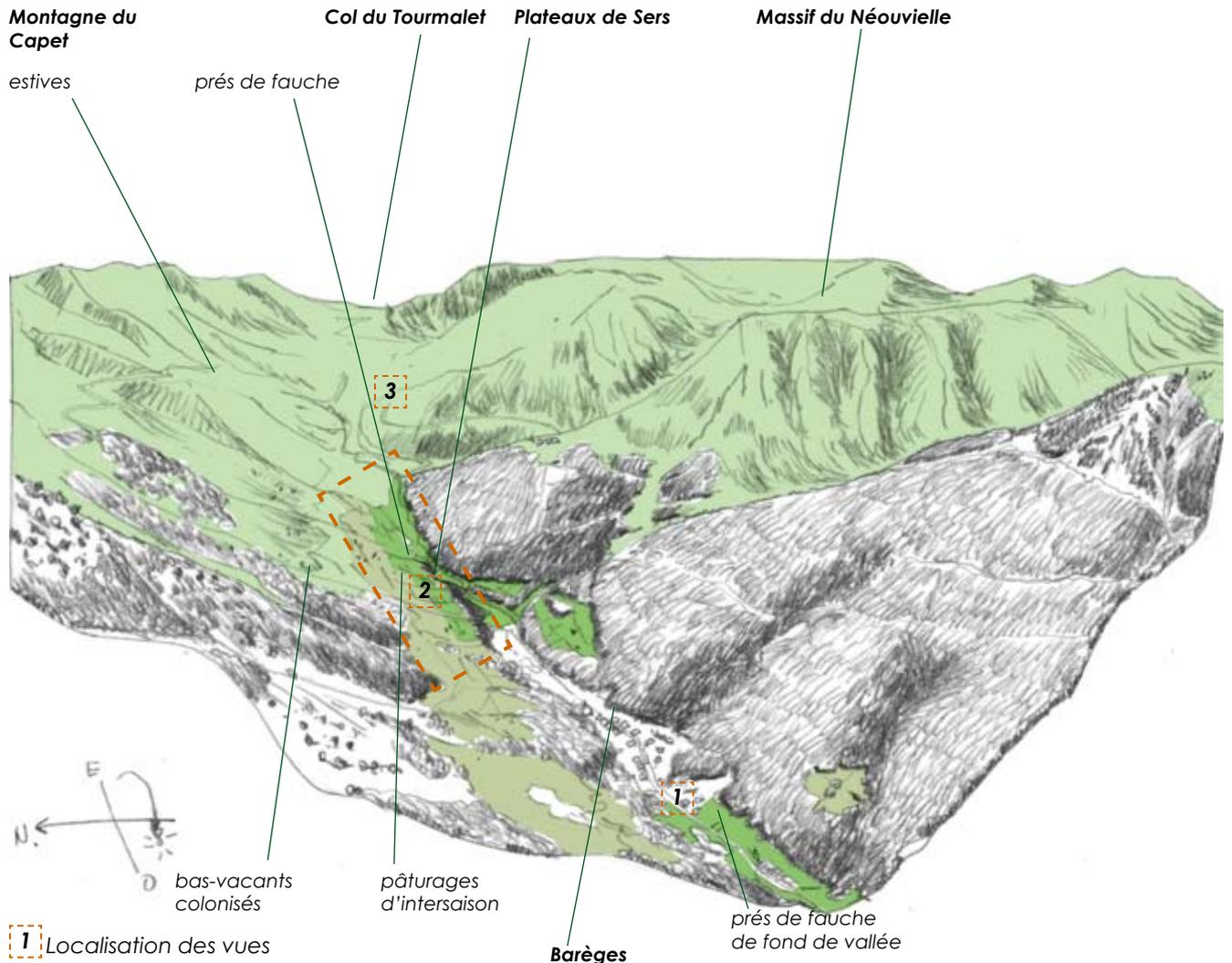


3 - Des emprises de prés et pâtures entretenues en ombree - Viella

Séquence paysagère

De Barèges au Col du Tourmalet

Boisements et quartiers de granges aux portes des estives



1 Localisation des vues

2 Localisation et délimitation du terroir étudié des plateaux de Sers

Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)



1 - Boisements RTM dominant Barèges et étroits prés de fauche



2 - Prés de fauche entretenus en limite des estives - Plateaux de Sers

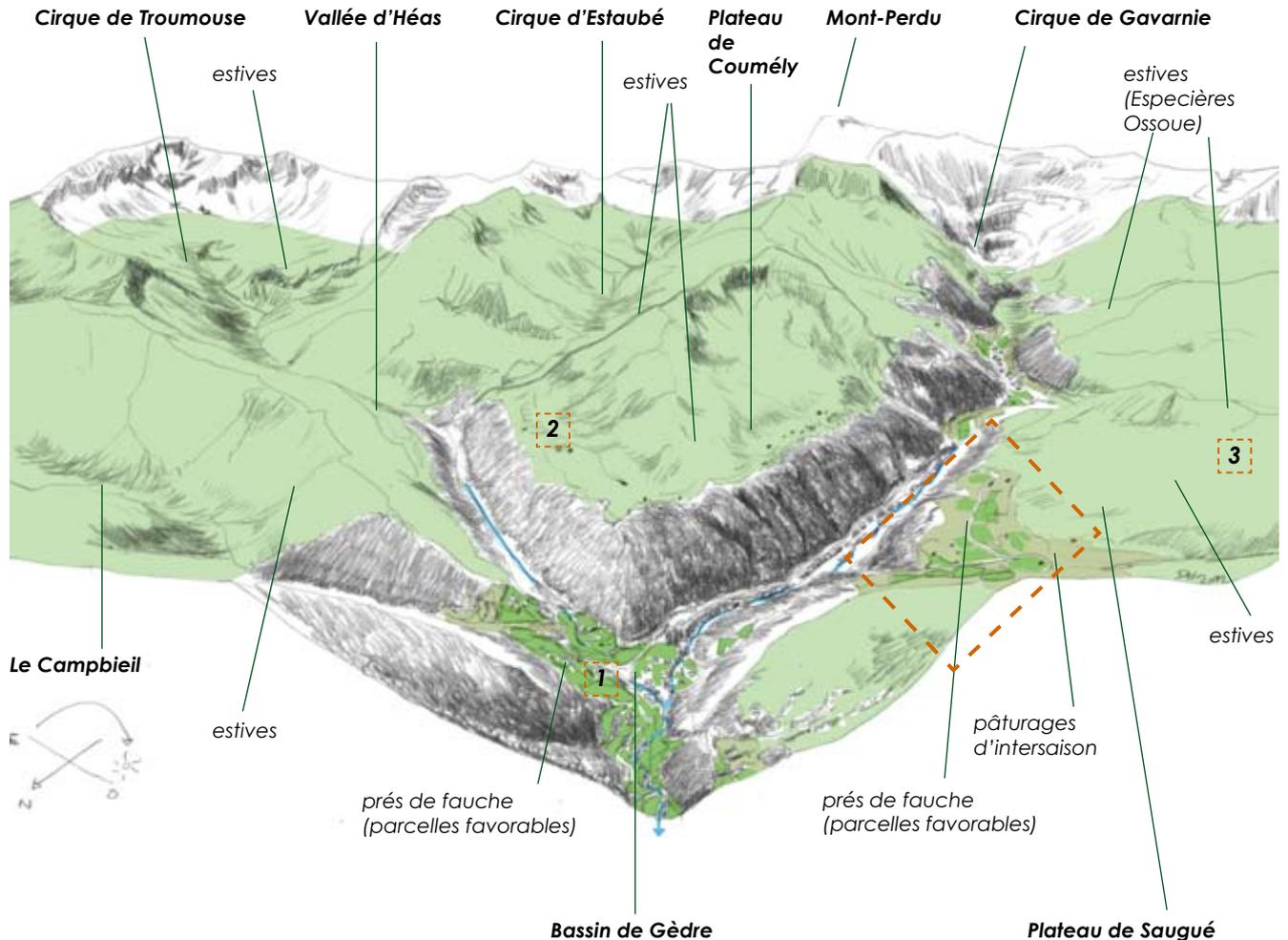


3 - Domaine pastoral des estives et montagne touristique - Tourmalet

Séquence paysagère

Bassin de Gèdre et vastes cirques pastoraux

Les paysages entretenus d'une haute vallée pastorale et touristique



1 Localisation des vues

2 Localisation et délimitation du terroir étudié du plateau de Saugué

Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)



1 - Le bassin de Gèdre et son terroir de prés de fauche entretenus



2 - Pâturage d'intersaison autour des granges du plateau de Coumély

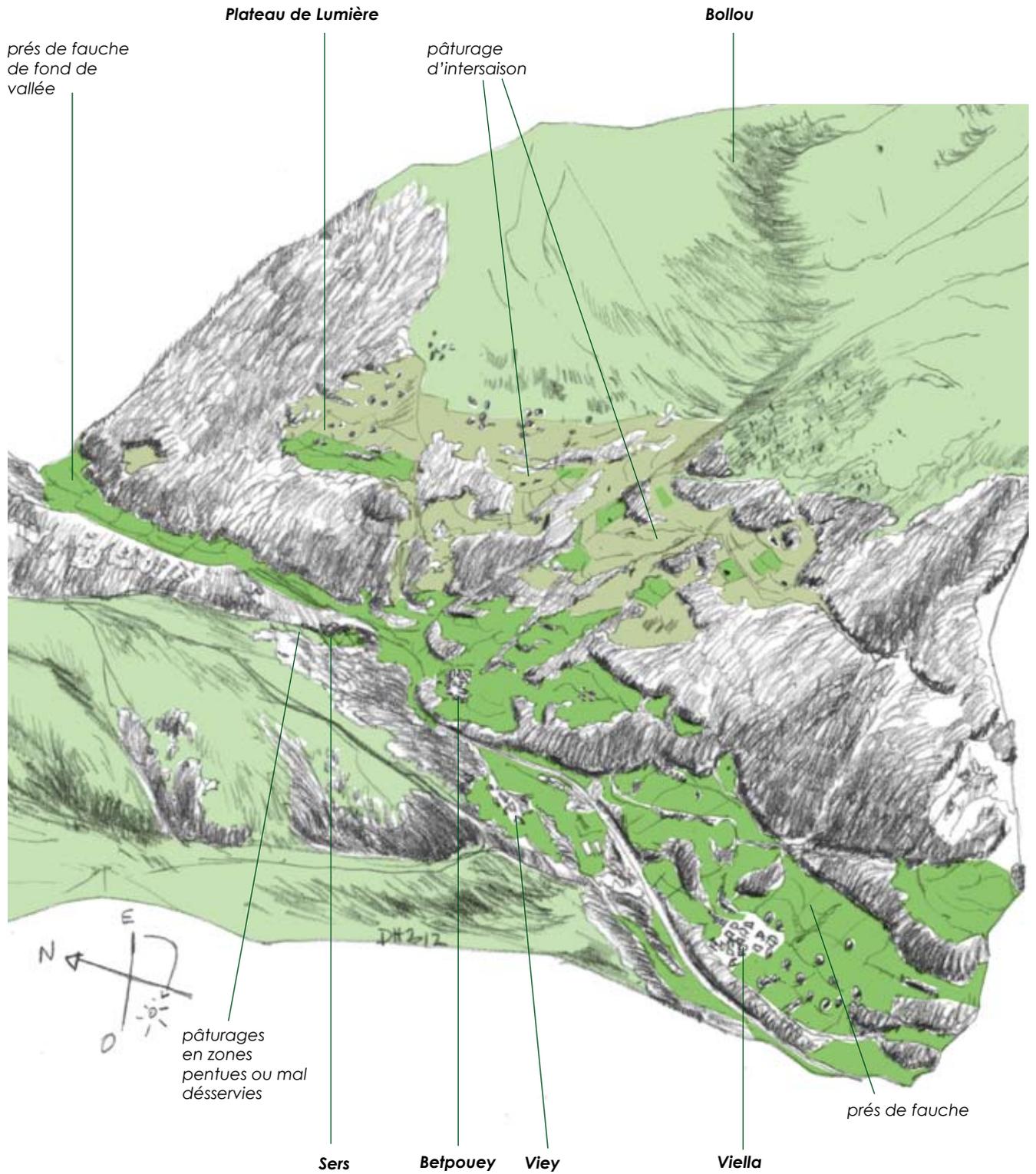


3 - Estives entretenues du patrimoine mondial de l'humanité - Soum blanc

Situation paysagère

Sers/Betpouey - Viella

Une situation paysagère contrastée avec une soulane plus largement entretenue

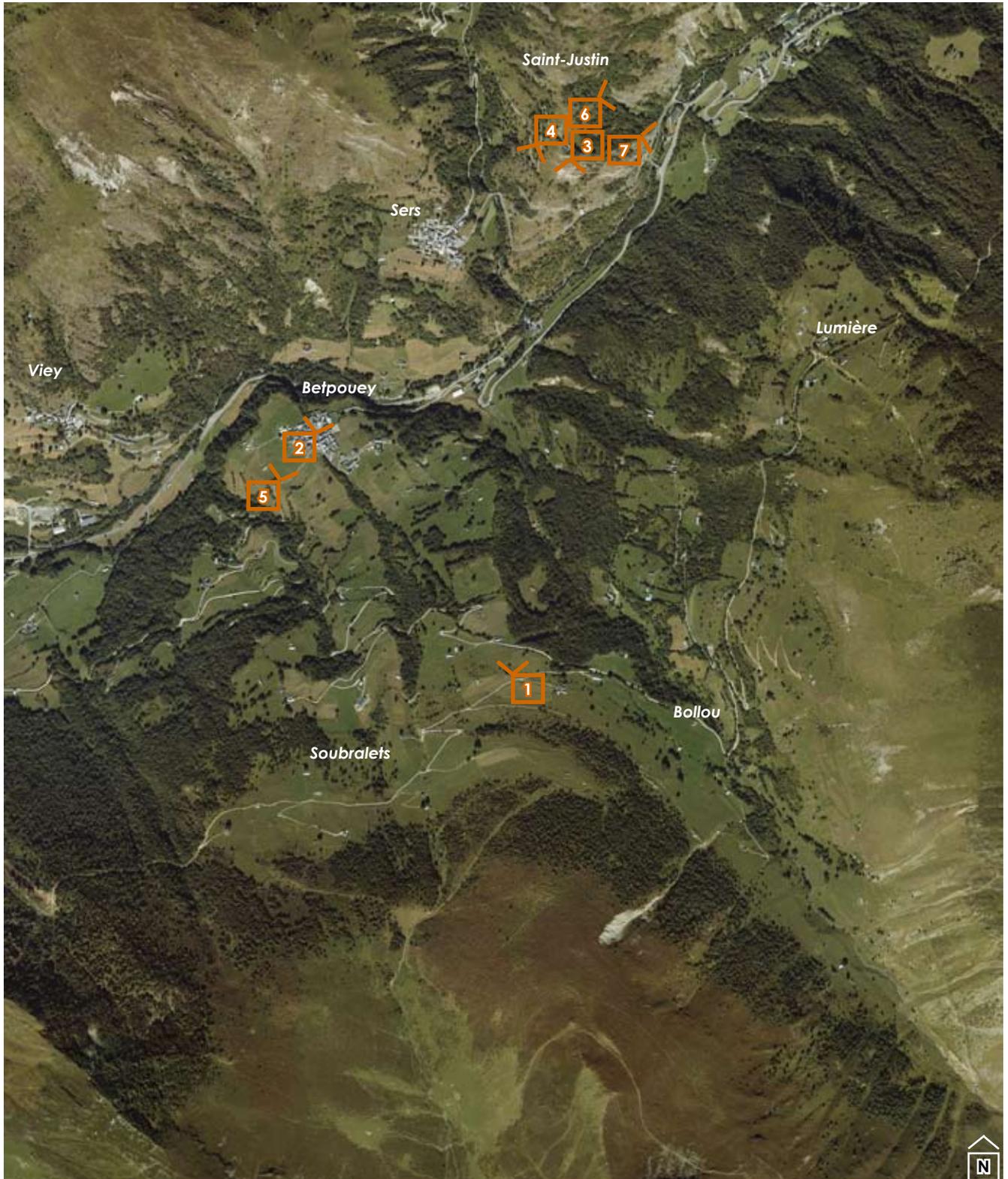


Situation paysagère

Sers/Betpouey - Viella



Localisation des séries photographiques diachroniques



Site de reprise de vue et angle de vue d'une série photographique diachronique
Photo aérienne - source : Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM (sans échelle)

Situation paysagère

Sers/Betpouey

octobre 2009 - octobre 2008 - septembre 1986 / mars 2011 - mars 1956



Rétraction et abaissement de l'emprise des prés fauchés de Sers



Henry_15-10-2009

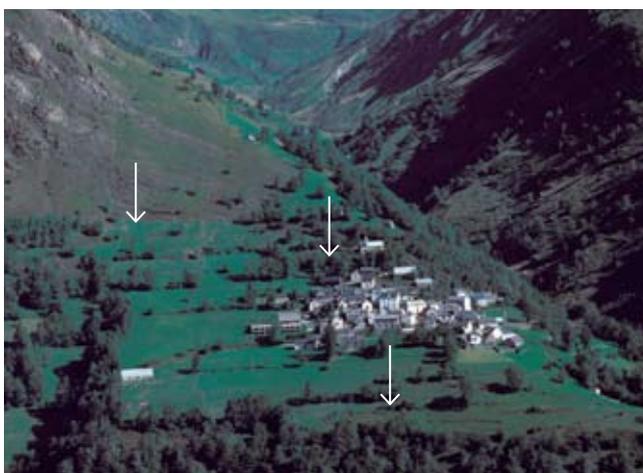
Les prés fauchés se concentrent autour du bourg. Entre 1956 et 2011 l'emprise s'est rétractée des secteurs pentus; des pâtures en cours de boisement remplacent les champs cultivés en terrasses. Les vingt dernières années sont marquées par un abaissement de la limite supérieure de la fauche, tandis que sont tracées, entre 2008 et 2009, des voies d'accès aux granges dominant le village.



Henry_14-10-2008



Henry_22-03-2011



Métailié_09-1986



Boulin_30-03-1956 source : MCC

A noter l'investissement patrimonial de Betpouey (1er plan). Les façades sont fraîchement enduites et repeintes. L'électrification est enfouie, la rue est éclairée et un panneau d'information touristique est installé à l'entrée d'un espace de stationnement.

Situation paysagère

Viella - Betpouey

mars 2011 - octobre 2007 - octobre 2000



De vastes emprises fauchées autour du bourg, des pâtures dans les zones pentues



Henry_20-03-2011

En saison hivernale, la transparence des ramures laisse apparaître une plus grande continuité des herbages par rapport aux effets de masque que les arbres en feuillaison produisent. L'emprise pastorale est large et couvre majoritairement le versant.

Ce sont les secteurs les plus escarpés ainsi que les vallons qui sont boisés, ou en cours de colonisation.

Le changement saisonnier des deux dernières images permet de distinguer la répartition du fauché et du pâturé. Ce dernier mode de gestion est essentiellement localisé en partie haute du terroir, ainsi que sur les parcelles les plus pentues. Tandis que les prés de fauche, vert tendre et de texture lisse, occupent le bas de versant moins raide et les parcelles les plus favorables à la mécanisation dans les quartiers de granges.

La comparaison à 10 ans d'intervalle, montre moins une rétraction de l'emprise de la fauche comme pour le soulane, que des changements d'affectation des parcelles. La fauche est abandonnée pour certaines parcelles pentues tandis qu'elle est reprise pour d'autres. L'installation de jeunes éleveurs ayant des terres à Betpouey ces dix dernières années, explique en grande partie la reprise en main des parcelles desservies et accessibles aux tracteurs.



Henry_01-10-2007



Briffaud_10-2000

Situation paysagère

Sers/Betpouey - Viella

mars 2011 - mars 1996 - années 1900



Sers et Betpouey, un paysage péri-villageois peu changé



Henry_19_03_2011

Depuis ce point de vue, les emprises agricoles entourant les bourgs en vis-à-vis de Sers (rive droite) et de Betpouey semblent avoir traversé le siècle sans grands changements. Au début du XX^e siècle cependant, on constate une marqueterie de parcelles cultivées, alors que les surfaces en herbe qui les ont remplacées après-guerre sont d'aspect plus homogène. L'environnement immédiat de Sers paraît plus arboré au début du XX^e siècle, avec ces silhouettes fastigiées caractéristiques des frênes émondés, tandis que persiste un entretien soigné et fin des prairies, même pour les plus pentues.



Briffaud_03-1996

Le verrou de Saint-Justin sur lequel est positionné le photographe est un espace pâturé. Les rochers se détachent de l'herbe rase. Le plus récent cliché montre par contre la teinte et la texture d'une herbe vieille et non renouvelée. Il s'agit du *Brachypode penné* formant un matelas glissant de chaumes secs.



Touring Club de France début XX^e siècle
Source: Ministère de la Culture (APTFCF12103)

Les deux plus récentes images permettent en outre d'apprécier l'opposition paysagère d'une soulane abrupte et plus globalement boisée à cette altitude, faisant face à une ombree moins déclive, aux larges emprises pastorales entretenues.

Situation paysagère

Sers/Betpouey

mars 2011 - octobre 2009 - février 1993



Changements mineurs et persistance d'un entretien qualitatif des paysages



Henry_20-03-2011

D'une saison à l'autre, d'une décennie à l'autre, le temps n'affecte pas, dans ces clichés, l'entretien des prés de fauche en limite de Betpouey. Seul le pied de clôture est moins rasé que vingt ans plus tôt. Cet intervalle de temps montre l'évolution du machinisme. Le tracteur a remplacé le motoculteur du début des années 1990. Le stationnement sensiblement au même endroit laisse supposer l'existence d'un élevage en lisière du bourg.



Henry_15-10-2009

Les principaux changements de la soulane concernent la poursuite du reboisement du vallon face à Betpouey, et la réduction du parcellaire fauché à Sers. Le vallon est en cours d'abandon en 1993.



Métailié_20-02-1993

Entre 1993 et 2009 les arbres grandissent et s'épaississent sur l'escarpement du versant en aval de Sers. La lecture de la pente, de sa cassure et de la forme générale du relief tend à s'estomper du paysage. Se joue, d'une façon, une banalisation des formes du relief. De même pour la plantation de conifères qui apparaît dans les photographies contemporaines. Ne risque-t-elle pas, à terme, d'atténuer l'effet vertigineux et roccailleux du verrou glacière de Saint-Justin?

Situation paysagère

Betpouey/Sers - Barèges

mars 2011 - septembre 1986 - août 1997



Des espaces de prairies concentrés en fond de vallée et sur les plateaux de Sers



Henry_19-03-2011

Dans cette portion de vallée, la plus boisée entre Betpouey et Barèges (ombrée) et la plus abandonnée du pastoralisme entre Saint-Justin et la ville thermale, l'emprise des herbages de fond de vallée prend une double importance. En terme fonctionnel pour l'élevage, ce sont des prés facilement «travaillés». Ils montrent une égale pratique de la fauche ces dernières décennies. En terme de paysages, ils conservent l'ouverture et la «transition pastorale» avec les herbages de la haute vallée, même si de nouvelles constructions en bord de route déplacent l'entrée de Barèges bien en aval.



Métailié_09-1986

Jusqu'au droit de Barèges, la partie aval des plateaux de Sers est la plus pentue et aussi la plus abandonnée. Le phénomène est ancien et déjà bien engagé au milieu des années 1980. Il tend à se poursuivre ces dernières décennies avec la colonisation des bas-vacants en limite inférieure des résineux.



RTM_août 1897

Le contraste est puissant avec le paysage de la fin du XIX^e siècle, photographié après un épisode climatique ravivant l'érosion torrentielle. Après les travaux de RTM, il ne reste rien (en apparence) du passé agro-pastoral du versant de l'Ayré. Seule la clairière de l'Hermitage à Colas, site pastoral et touristique dans le passé, demeure aujourd'hui pâturée.

Situation paysagère

Sers/Betpouey

octobre 2009 - septembre 1986 - 1901



Plateau de Lumière, une rétraction de l'herbe fauchée aux parcelles planes

7



Henry_12-10-2009



Métaillé_09-1986



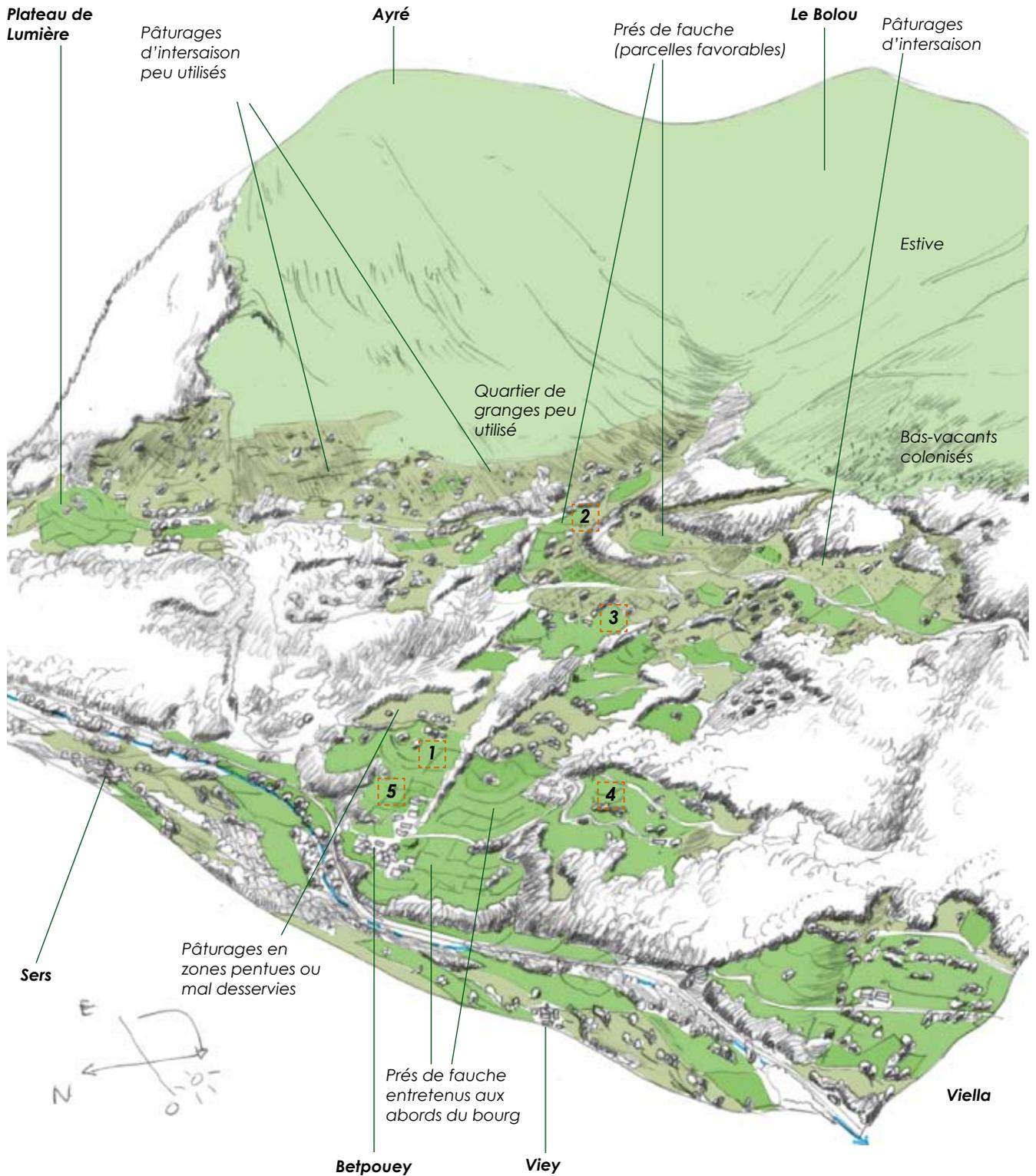
RTM_Campagne 1901

En ce plateau de Lumière, la comparaison des deux dernières images montre à 23 ans d'écart, la persistance de la fauche sur les parcelles planes autour des granges, tandis que la colonisation arborée progresse pour partie sur le rebord d'épaulement, mais principalement en amont des granges, dans les parcours pastoraux des bas-vacants. Cette dynamique paraît déjà engagée en 1987. La présence de jeunes arbres signale alors un phénomène actif, qui fait suite à un abandon plus ancien. L'effet de colonisation constaté sur la dernière image paraît moins lié à une déprise récente qu'à l'épaississement et au développement des accrus. En effet, des espaces de pâturages fréquentés par des bovins perdurent sur le rebord du plateau, indiquant que l'abandon n'est pas généralisé et que la tendance des évolutions futures tendrait vers une certaine stabilisation des limites pastorales et des paysages dans leurs caractéristiques actuelles. Cette série diachronique montre le passage d'un paysage agro-pastoral issu d'une exploitation poussée des ressources à un paysage contemporain d'emprise pastorale resserrée et localisée. Les changements paysagers sont importants à l'échelle du siècle, mais l'évolution paraît ralentie durant les deux dernières décennies.

Terroir

Viella - Betpouey

Un paysage aux emprises pastorales structurées suivant la pente de cette ombrée



1 Localisation des vues du port-folio de la page suivante
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)

Terroir

Port-folio

Un paysage pastoral d'ombrée où dominant les prés de fauche à Betpouey et Viella



1 - L'emprise des prés de fauche et des pâtures se détache des boisements localisés sur les pentes les plus fortes



2 - Dans le haut du terroir, la fauche réservée aux parcelles planes, se démarque des pâtures alentour



3 - Les bois couvrent les pentes accentuées et découpent des clairières où perdure la fauche



4 - Des pratiques attentionnées d'entretien des prairies, même déclives, et d'éclaircie des haies de frênes



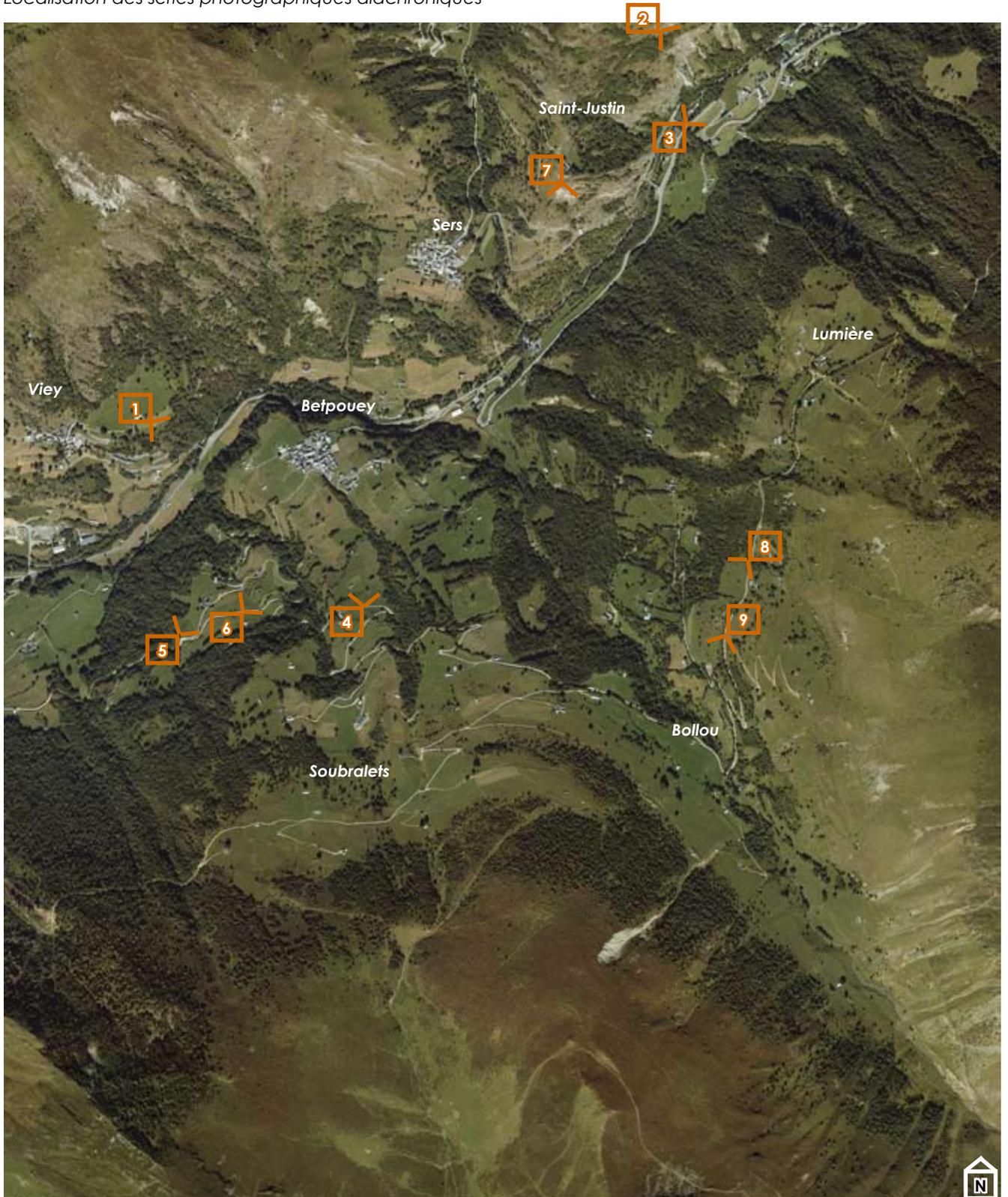
5 - Une finesse d'entretien par la fauche dans l'étendue des prés qui domine le bourg

Terroir

Viella - Betpouey



Localisation des séries photographiques diachroniques



1 Site de reprise de vue et angle de vue d'une série photographique diachronique
Photo aérienne - source : Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM (sans échelle)

Terroir

Viella - Betpouey

2007 - 1983 - 1954

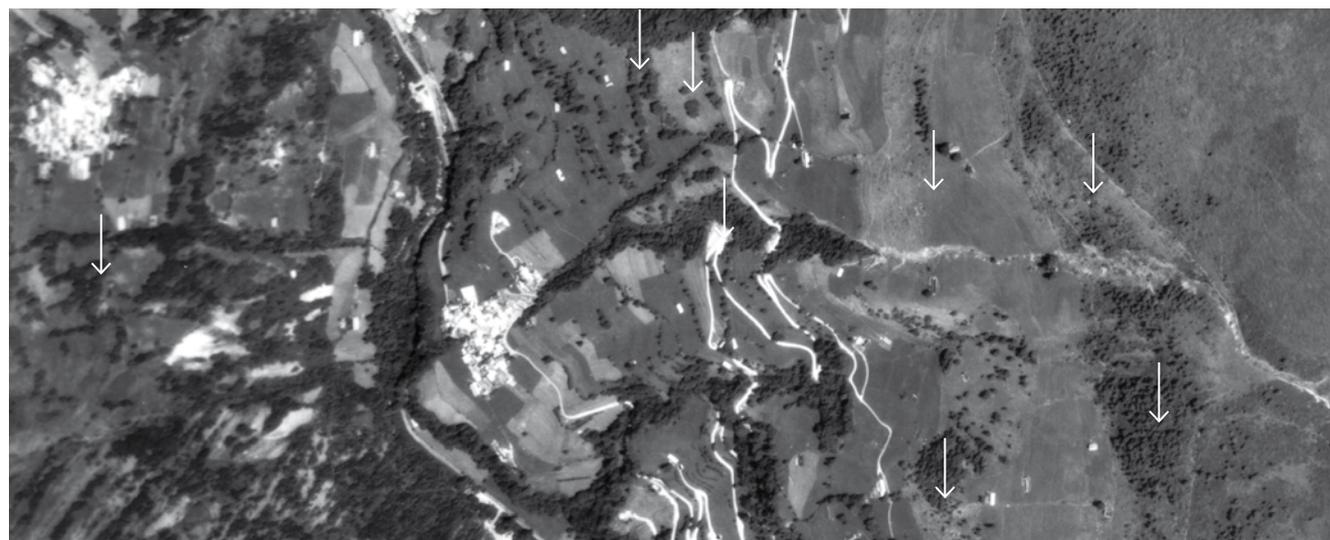


Le paysage en vue zénithale

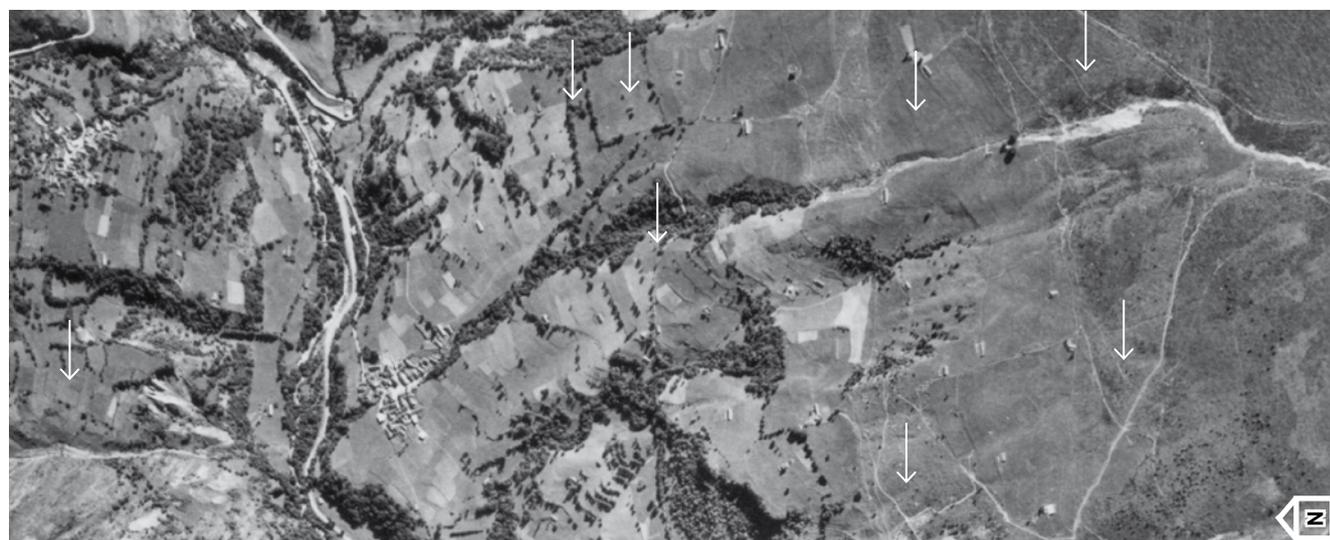
Saint-Justin



IGN_Photo aérienne 2007



IGN_Photo aérienne 1983



IGN_Photo aérienne 1954



Terroir

Viella - Betpouey

mars 2011 - années 1990

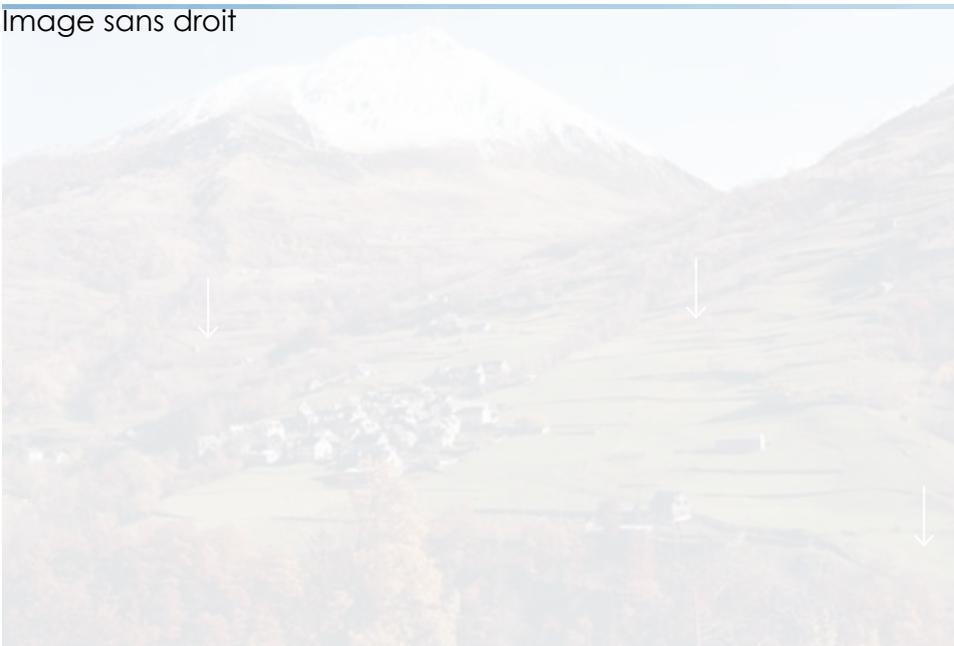


Les abords de Betpouey inchangés en 20 ans



Henry_24-03-2011

Image sans droit



Laventes_années 1990

A vingt ans d'intervale, le paysage de prés de fauche entretenus autour de Betpouey n'a pas évolué. Sur cette partie basse du versant, qui est aussi la plus aplanie, l'emprise pastorale est inchangée, la fauche demeure aussi fine au long des murets et des limites. Même les parcelles escarpées dominant le fond de vallée demeurent entretenues. Comparativement à d'autres secteurs de la vallée, et à d'autres terroirs, à Campan et en Luchonnais où on observe une concentration de la fauche, le paysage témoigne ici d'une grande stabilité, voire même à l'inverse d'une certaine dynamique d'entretien avec la reprise par la fauche de parcelles.

Terroir

Betpouey

mars 2011 - octobre 2009 - septembre 1985



“Cabadur”, près de fauche maintenus et urbanisation du fond de vallée



Henry_19-03-2011

> Détail de Cabadur, voir page suivante



Henry_12-10-2009



Métailié_09-1985

Le terme d'urbanisation est sans doute fort pour désigner cette transformation récente du mode d'habiter le fond de vallée.

Durant ces 25 dernières années, on constate le passage d'une manière paysanne à une manière citadine d'habiter en aval de Barèges. Les jardins d'agrément ont remplacé les jardins potagers, tandis que les granges sont transformées en habitations et en gîtes. De nouvelles constructions viennent grossir le hameau.

L'inscription des rigoles au sol s'efface, ainsi que les liens entre les bâtiments d'élevage et les prairies qui les prolongent.

L'emprise pastorale, légèrement réduite, reste entretenue et même soignée par une fauche attentive. D'une saison à l'autre, les limites et les talus sont nets (murs-terrasses, bords de route).

“J'ai fauché une matinée à la faux et à la faucheuse pour faire deux boules, il a fallu une autre journée pour le porter parce que le soleil n'y donnait plus. Tu vois un autre l'aurait... [laisser tombé ?]. Mais, c'est en bordure de route. Quand tu prends la nationale, tu le vois, il a été fauché le dernier. – ça faisait sale (dit sa mère en arrière-plan)” (GP-A-001)

Terroir

Betpouey

octobre 2009 - été 1999 - été 1994



Des prés de fauche et des abords de la RD 918 soignés à "Cabadur"



Henry_13-10-2009

Quinze ans d'intervalle. Une série photographique courte qui illustre la petite fabrique de ce paysage de fond de vallée. Peu de changements majeurs sont en apparence à signaler. Les prés relativement plats conservent leurs attraits pour les éleveurs, ils sont fauchés et pâturés (présence du râtelier en 2009). D'un cliché à l'autre, on note une égale qualité d'herbe fauchée et récoltée jusqu'aux limites. La dernière image introduit une nuance d'entretien, générée par le talutage d'un remblai consécutif à l'extension du hameau: transformation d'une grange et construction d'une maison. L'aspect entretenu et qualitatif du fond de vallée est également dû aux traitements des limites: ceux de la voirie notamment, et de ses réaménagements successifs sur la dernière décennie conséquence du passage du Tour de France?). Les rejets de frênes sont coupés (à droite) et élagués (à gauche): ils ouvrent la perspective sur la montagne. La riveberme enherbée - mais déjà partiellement désherbée en 1999. Tandis que le mur de protection en pierres maçonnées côté aval cède sa place à une glissière en béton, et l'enrobé de la voie, relativement récent en 1999, est neuf en 2009. Le panneau annonçant le sommet du col du Tourmalet à l'attention des cyclistes figure un temps, puis est supprimé.



DDT 65 (DDAF)_ 1999



DDT 65 (DDAF)_ 1994

Terroir

Betpouey

mars 2011 - octobre 2009 - septembre 1983



Des herbages tenus autour de Betpouey et boisement des flancs de la rive droite



Henry_20-03-2011

Les faibles transformations paysagères qu'enregistrent ces clichés à quasi 30 ans d'intervalle concernent essentiellement l'escarpement morainique de la rive droite. Le processus de reboisement de celui-ci est déjà bien engagé en 1983 et tend à se poursuivre par épaissement des arbres jusqu'à nos jours. Au premier plan, ce sont les abords de la grange qui paraissent boisés sur les clichés récents: les haies de frênes non taillées font écran.



Henry_15-10-2009

L'emprise des herbages dans cette partie basse du terroir de Betpouey - et de Sers - est stable. Aussi bien le fond plat en rives du Bastan que les parcelles environnantes au bourg conservent leur même qualité et leur même fonction.

Bien que pentu, le premier plan, fauché avec minutie au début des années 1980, continue à l'être trois décennies plus tard. Le changement saisonnier des deux derniers clichés montre que le pâturage automnal, en filet mobile, correspond au prélèvement du regain, après la récolte du foin. Seule une parcelle à droite du premier plan, semble abandonnée avec ses chaumes desséchés, tandis qu'elle apparaît fauchée dans l'image antérieure.



Métaillé_09-1983

A signaler également sur indication d'éleveur, la reprise par la fauche et le pâturage des herbages entourant la grange en rive droite.

Terroir

Viella - Betpouey

mars 2011 - octobre 2009 - octobre 1999



Betpouey, des pratiques fines d'entretien du bas de versant



Henry_20-03-2011

C'est avec un égal entretien que ces parcelles ont traversé ces dix dernières années. Le pâturage intervient en complément de la fauche pratiquée avec soin sur l'ensemble du pré mais aussi des talus. La micro-topographie de la parcelle montre des rigoles d'irrigation par submersion dirigées vers la bergerie. Elles n'étaient plus en usage à la fin des années 1990. Comblées dès cette période, leur emplacement participe depuis lors à la desserte de la parcelle en créant des chemins peu larges permettant le passage d'engins motorisés légers de type motoculteur. La fauche pédestre et manuelle ainsi que la mécanisation partielle permettent ce type d'entretien très fin de la pente. Vu les pratiques à l'œuvre et la taille modeste du troupeau, ce paysage de qualité est le produit d'une activité d'élevage en à-côté, réalisant pour une part une forme d'entretien affectif des terrains.



Henry_15-10-2009



Briffaud_10-1999

Terroir

Viella - Betpouey

mars 2011 - octobre 2009 - octobre 2004



Une finesse d'entretien accrue et renouvelée des haies et des prés



Henry_20-03-2011

Ici encore, un entretien affectif réalisé avec une égale attention d'année en année. La prairie fauchée présente une herbe rase sur toute la parcelle, talus, bords de haies et bords de rochers inclus. Le paysage des deux plus récents clichés paraît même plus entretenu par l'éclaircissement et l'élagage réalisés sur la haie bocagère de frênes.

L'herbe courte met particulièrement en valeur ce paysage tout en courbe, et la pente ne semble pas ici un facteur (trop) limitant. Cet entretien est dû à un éleveur pluri-actif qui met toute sa passion. Attentionné au résultat de son travail, il passe le temps nécessaire à faucher, à la faux, les bordures, et à ramasser ce foin. En ayant l'impression de faire partie du patrimoine en pratiquant cet entretien, il en retire de la fierté.



Henry_15-10-2009

"Quand je fauche ces parcelles-là, quand je fauche environ une heure à la motofaucheuse, j'ai deux heures à faire à la faux. C'est pas ce que je veux ramasser en quantité, ça vaut rien en quantité, mais c'est fini. Quand j'ai fini mon boulot, je suis content de moi." (GP-A-002).



Briffaud_20-10-2004

Terroir

Betpouey

mars 2011 - octobre 2009 - octobre 2007



"Barets", granges basses de Betpouey



Henry_19-03-2011

Basée sur une reprise de vue saisonnière et sur un court pas de temps de cinq ans, cette série illustre la permanence et l'infime changement d'un paysage de bas de versant particulièrement entretenu.

A l'exception d'une parcelle qui se démarque au printemps (mars 2011) par une teinte plus terne et par un talus pentu, l'espace est entièrement composé de prés de fauche. Les murets, les anciennes rigoles et le micro-relief apparaissent avec netteté à la surface du sol par le soin apporté à couper l'herbe sans en délaissier. Les haies bocagères de frênes sont coupées, et façonnées en bois de chauffage.



Henry_12-10-2009

Les trois bâtiments correspondent à des étables excentrées du bourg pour accueillir le fourrage récolté alentour. L'une d'entre elles, la plus longue, est encore en usage. Une fumière la borde, tandis que le premier cliché porte les traces dans l'herbe des allers et venues à la grange pour le pansage quotidien des bêtes.



Henry_01-10-2007

L'emprise de la fauche est ici quasi maximale, et le cliché de mars 2011 laisse penser que la parcelle à droite de l'image où la cépée de frêne a été abattue, est reprise pour la fauche. L'herbe paraît plus fine que le pacage du dessus.

Terroir

Viella - Betpouey

mars 2011 - octobre 2009 - septembre 1983



Des emprises maintenues depuis 25 ans autour des granges de "Soubralets"

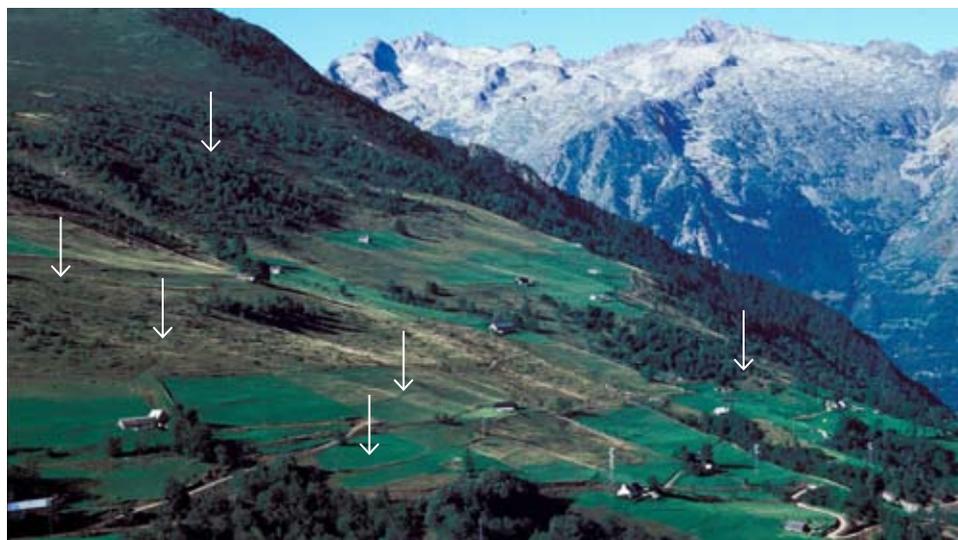


Henry_21-03-2011

Ce paysage de zone intermédiaire est constitué d'un quartier de granges d'altitude installé en limite des bas-vacants. Ceux-ci sont enforestés (bouleaux et genévriers en sous-bois) dans les clichés les plus récents, tandis qu'en 1983, la dynamique de colonisation est en place. La présence, à l'arrière d'une grange, de sentiers d'animaux témoigne qu'à cette même époque ils sont encore fréquentés, mais sans doute insuffisamment pour ralentir la progression ligneuse. La partie plus en amont de ces bas-vacants est déjà à un stade plus avancé d'abandon pastoral. De fait, on ne note pas d'abandon notable ces 25 dernières années. Les emprises pastorales demeurent inchangées depuis le début des années 1980. Les parcelles fauchées à cette époque le sont encore majoritairement aujourd'hui. Les quelques changements produits concernent le délaissement de la fauche au profit du pâturage. La création de la piste, dont les travaux paraissent récents en 1983 par ses talus et remblais encore peu enherbés, est sans doute en lien avec cette permanence des pratiques et le maintien des emprises pastorales depuis le début des années 1980.



Henry_15-10-2009



Métailié_09-1983

Terroir

Betpouey

octobre 2009 - octobre 1994 - septembre 1983



Vers "Bolou", boisement des bas-vacants, maintien global de la gestion



Henry_15-10-2009



Briffaud_10-1994



Métailié_09-1983

Complémentaire à la précédente série, celle-ci renseigne avec plus de précision chronologique le phénomène de reboisement. Sur la décennie 1983-1994, les bouleaux se sont étendus sur les bas-vacants, mais restent jeunes et les îlots discontinus. Le phénomène de colonisation prend plus d'ampleur paysagère ces 15 dernières années, où ce paysage donne l'impression de s'être refermé: les houppiers sont hauts, ils se touchent et forment une canopée continue. Il s'agit d'une densification de la progression ligneuse plus que d'une avancée. En effet, ici encore, on observe que les limites des parcelles fauchées et pâturées sont identiques aujourd'hui à celles du début des années 1980. La rétraction de la fauche n'est pas de date récente, elle s'est produite avant 1994. Cependant, la place prise par les arbres dans les pacages durant ces quinze dernières années, questionne l'usage réel qui est fait de ces surfaces pastorales. S'il s'agit d'un prélèvement intersaisonnier, est-il suffisant pour maintenir en herbe ces terrains environnés d'arbres semenciers?

Terroir

Viella - Betpouey

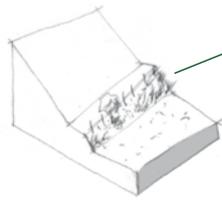
«L'entre-tenir» la montagne à dire d'éleveurs

Entretenir : "C'est qu'on en a besoin, sinon on ne le ferait pas. Et après ouais, c'est quand même de la fierté d'entretenir le pays qu'on a ! Je sais moi, je suis encore assez fier de ce que je fais."
(GP_A_003)

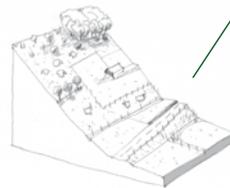
"Moi je fais partie du patrimoine quand je fauche mes prés, quand je les entretiens... ça sculpte quand même ce patrimoine."
(GP_A_002)

"Je vais vous dire même, je m'en vais en face, et je regarde! [rire sonore] Je vais voir l'ensemble!"
(GP_A_002)

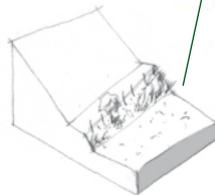
"On a du joli terrain, facilement mécanisable."
(GP_C_010)



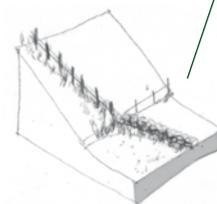
"J'ai fauché une matinée à la faux et à la faucheuse pour faire deux boules, il a fallu une autre journée pour le porter parce que le soleil n'y donnait plus. Mais, c'est en bordure de route. Quand tu prends la nationale, tu le vois, il a été fauché le dernier. - Ça faisait sale (dit sa mère en arrière-plan). - C'est pas que pour les autres, c'est pour moi-même, notre fierté à nous."
(GP_A_001)



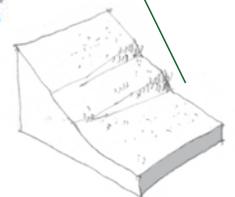
"Moi je le fais plus pour entretenir ce que nous avons, le patrimoine qu'on a, et puis c'est tout !... C'est-à-dire, entretenir la propriété qu'on a, les terrains, et ça permet d'être pacagé, d'être nettoyé... C'est important que ce soit nettoyé, entretenu. On a toujours connu comme ça, ces prés bien fauchés, entretenus, c'est joli!" (GP_A_010)



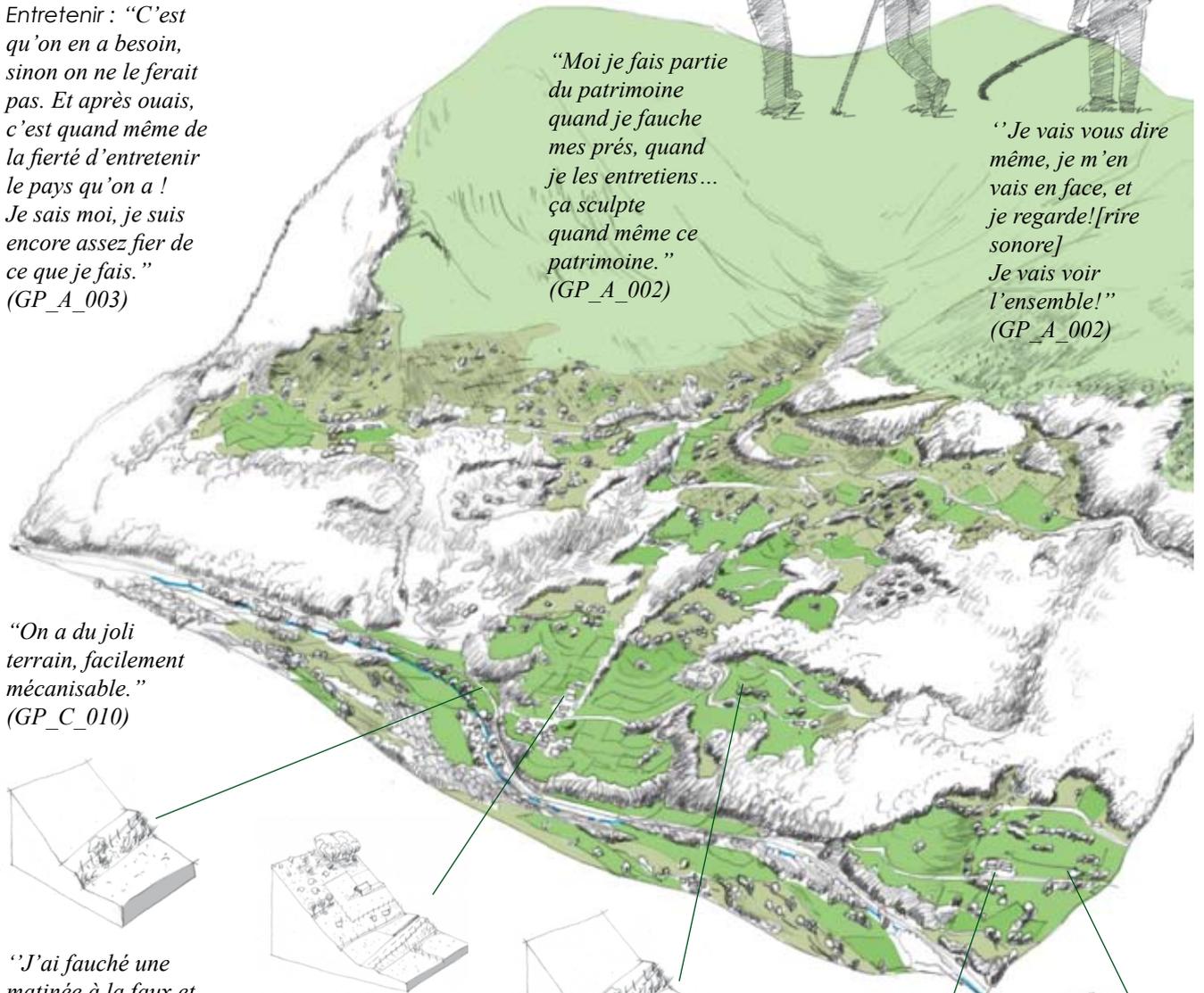
"Quand je fauche ces parcelles-là, quand je fauche environ une heure à la motofaucheuse, j'ai deux heures à faire à la faux. C'est pas ce que je veux ramasser en quantité, ça vaut rien en quantité, mais c'est fini. Quand j'ai fini mon boulot, je suis content de moi."
(GP_A_002)



"On a encore cette culture ici. On a hérité de nos grands-pères, de nos pères, et on a toujours vu faire ça, on pourrait pas imaginer un pré, on appelle ça les "curadets", sans que les "curadets" soient faits."
(GP_A_002)



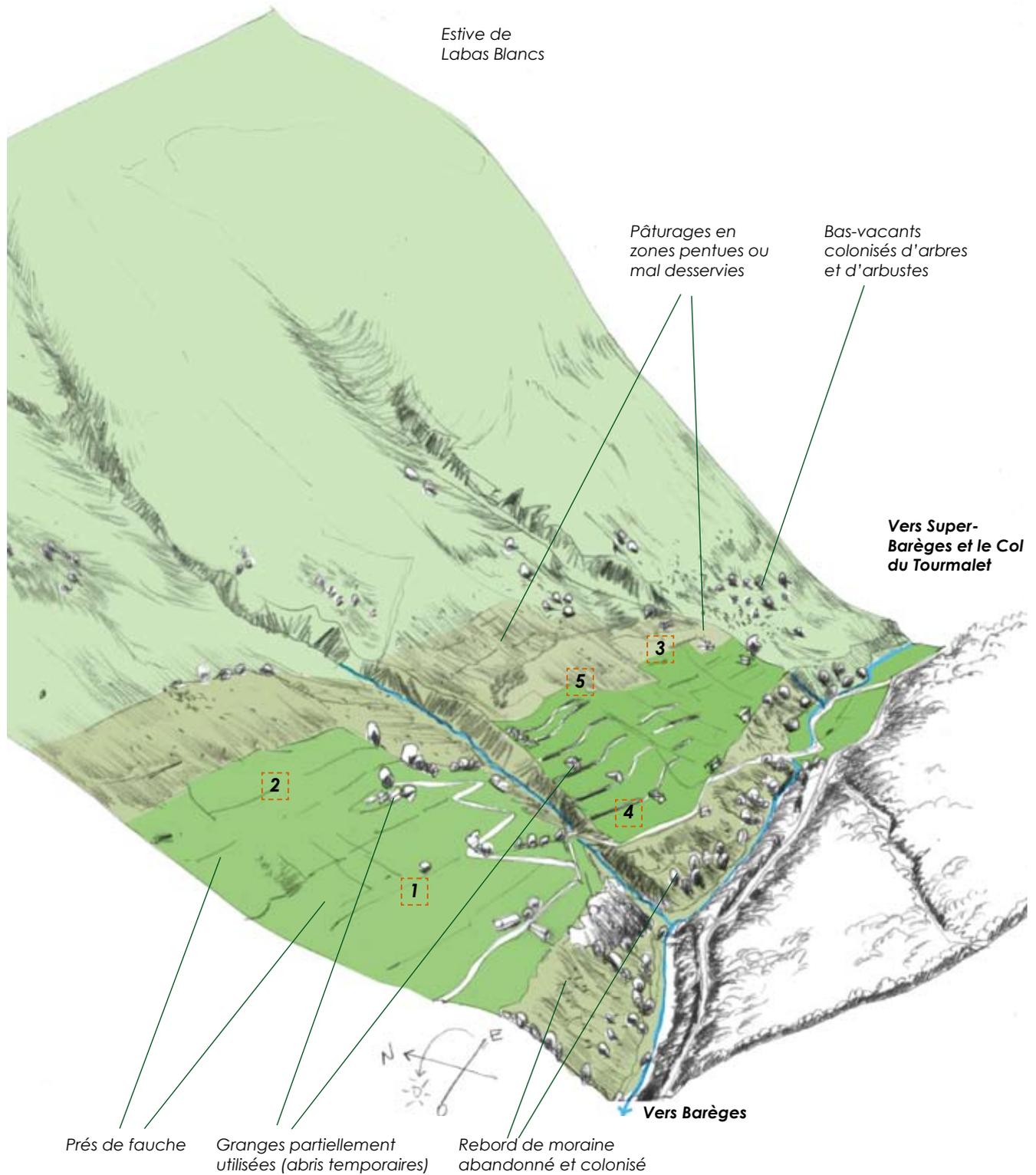
"Si je ne fais pas le talus du milieu [un rideau de culture en milieu du pré de fauche], quand je vais devoir faire le foin qui est au-dessus, ce serait un truc inimaginable, ce serait un bordel pas possible, il y a ça aussi."
(GP_A_003)



Terroir

Plateaux de Sers

Un quartier de grange entretenu, accessible et spécialisé dans la fauche



1 Localisation des vues du port-folio de la page suivante
Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)

Terroir

Port-folio

Les plateaux de Sers : des paysages de prés de fauche aux portes des estives



1 - Un quartier de granges sur une soulane d'altitude largement dédié à la fauche dans les pentes mécanisables



2 - Un paysage entretenu, des prés de fauche étendus



3 - Un pâturage d'intersaison dans les anciens prés de fauche en-deçà des bas-vacants



4 - Des pratiques fines de gestion et de renouvellement de la ressource : fauche soignée, parcs de nuit



5 - Une différence d'entretien entre fauche et pâturage due à la pente et aux blocages fonciers

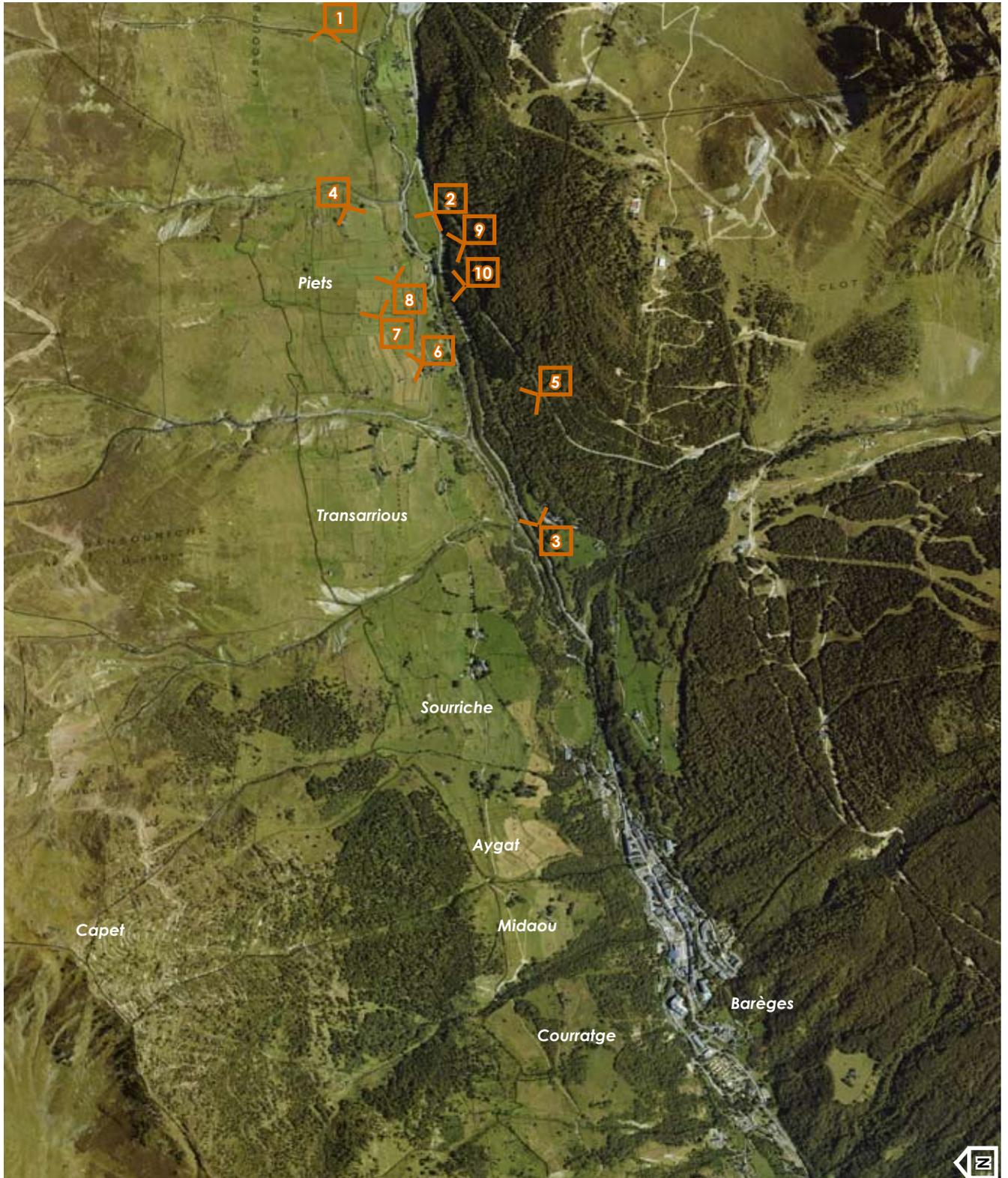
Henry_10-10-2007

Terroir

Plateaux de Sers



Localisation des séries photographiques diachroniques



Site de reprise de vue et angle de vue d'une série photographique diachronique
Photo aérienne - source : Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM (sans échelle)

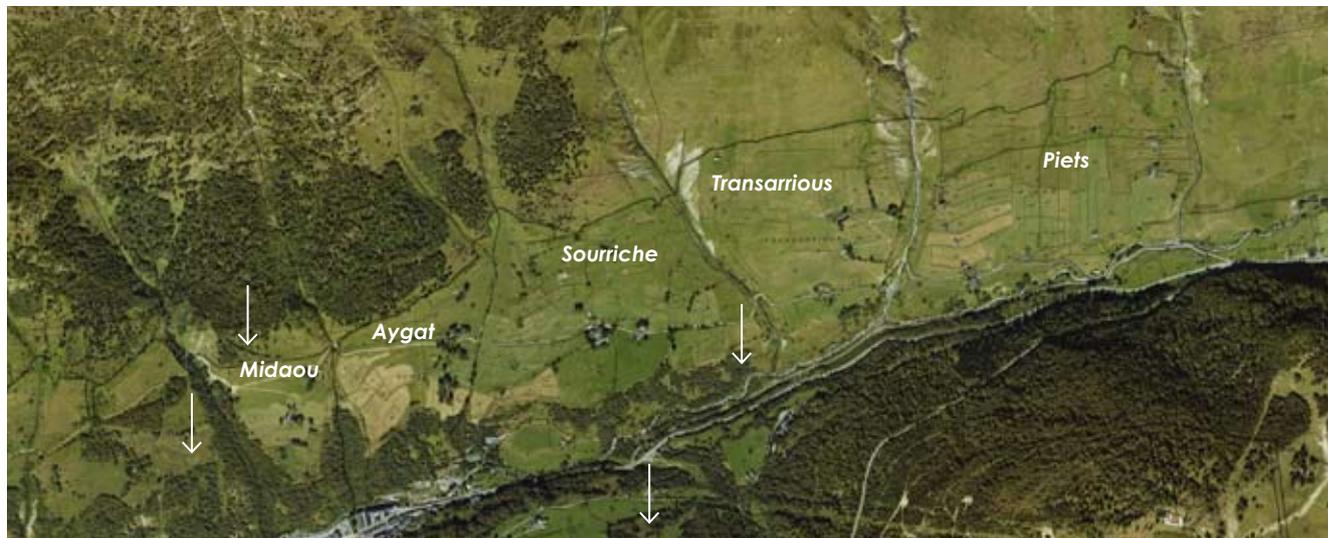
Terroir

Plateaux de Sers

2007 - 1983 - 1954



Un paysage entretenu sur la partie amont des plateaux et de fortes évolutions paysagères localisées alentour



IGN_Photo aérienne 2007



IGN_Photo aérienne 1983



IGN_Photo aérienne 1954

Terroir

Plateaux de Sers

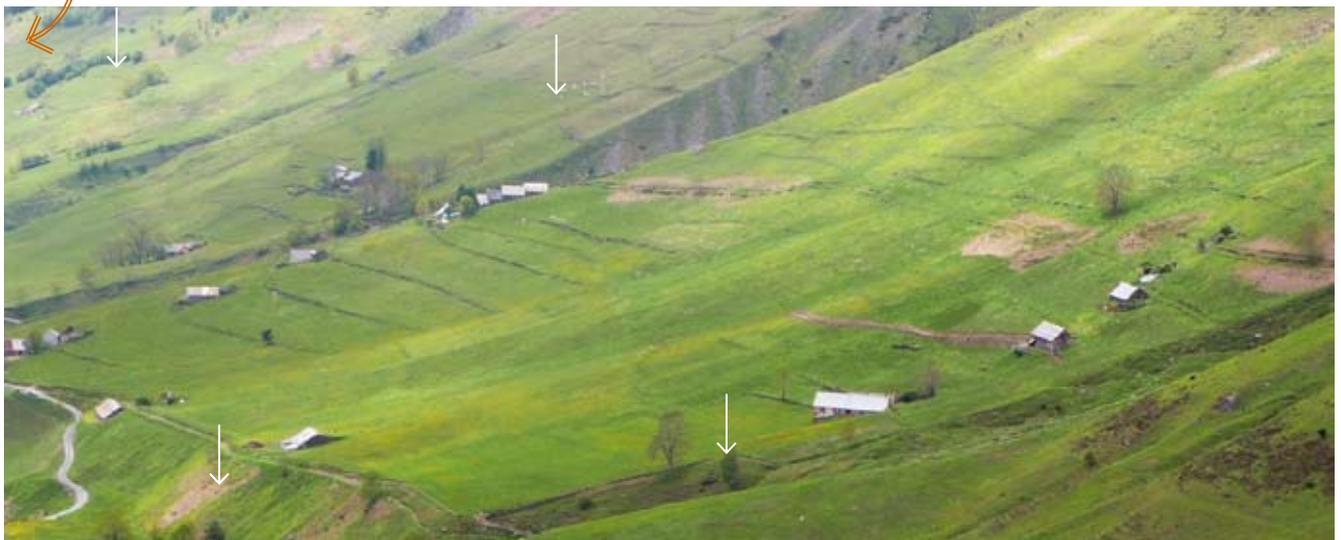
octobre 2009 - juin 2008 - août 1988



Nette différenciation suivant les saisons des qualités et des usages de l'herbe entre prés de fauche et bas-vacants



Henry_13-10-2009



Henry_08-06-2008



Métailié_08-1988

Les deux derniers clichés montrent la répartition des usages de l'herbe entre prés fauchés et pâtures. Cette répartition a évolué ces 20 dernières années en faveur de la fauche. Elle s'est maintenue et s'est étendue en surface. Les séries photographiques suivantes montrent un phénomène récent de reprise tandis que les bas-vacants et le rebord de la moraine sont colonisés.

Terroir

Plateaux de Sers

mars 2011 - octobre 2009 - février 1993



"Piets", contraste marqué des prés de fauche mécanisables et des parcours



Henry_20-03-2011



Henry_12-10-2009



Métailié_20-02-1993

Les prés de fauche se distinguent clairement au printemps comme à l'automne, par leur tonalité plus verte que les pâtures qui les dominent. Celles-ci apparaissent ternies par les chaumes desséchés. Cette différence de couleur et de texture fait ressortir les parcelles sur lesquelles un entretien reste actif.

Ces mêmes prés qui démarrent plus tôt au printemps sont aussi ceux dont le regain est pâturé en automne. Les brebis les parcourent librement avant de se répartir dans les bas-vacants un peu plus haut dans le versant. Par rapport à la situation de 1993, l'évolution de ces terroirs d'altitude concerne la croissance de jeunes arbres dans les ravins et les bas-vacants. Ce développement est lié à un abandon et à une moindre pression de pâturage déjà plus anciens. Il semble lié au recentrage des pratiques aux parcelles mécanisables et au déplacement du pâturage intersaisonnier au regain et aux anciens prés de fauche. Cette partie basse de l'estive est moins fréquentée et risque, en dehors des couloirs d'avalanches, de se voir colonisée. Il en est de même du rebord de la moraine. S'il reste pâturé aux abords des granges photographiés, il est colonisé par le *Brachypode* et de jeunes arbres.

Terroir

Plateaux de Sers

juillet 1982 - années 1900 / octobre 2009 - été 1953 / octobre 2009 - juillet 1982

Concentration des pratiques et de la fauche sur le bas du plateau



Métailié_07-1982



CPA Labouche_début XXe siècle



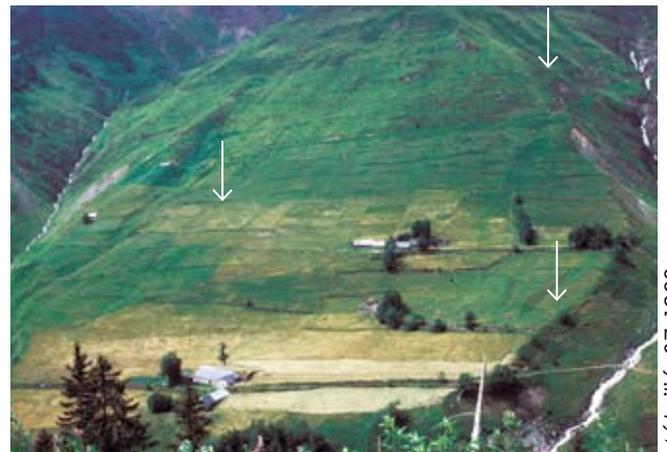
Henry_12-10-2009



Coll. L.Nogué_été 1953



Henry_12-10-2009



Métailié_07-1982

Ces trois séries font état de la persistance de pratiques agricoles sur ce plateau d'altitude. Agro-pastoral au début du XX^e siècle, le paysage de la soulane est largement dénudé d'arbres, hormis les frênes entourant les granges. Si des cultures céréalières perdurent au début des années 1950, elles seront vite abandonnées ensuite. Il en est de même pour les rigoles d'irrigation.

Au début des années 1980, on voit apparaître dans le paysage une concentration des pratiques sur le

plateau. Certaines parcelles restent entretenues sur les rebords, mais seront par la suite abandonnées. Les photographies illustrent un processus de spécialisation herbagère (série n°4) et de concentration nette des pratiques sur les parcelles mécanisables. L'accessibilité par la route, ainsi que l'aménagement de pistes de desserte entre 1982 et 2009, expliquent sans doute en partie la persistance de formes d'entretien essentiellement liées à la fauche et à la récolte de foin.

Terroir

Plateaux de Sers

octobre 2009 - septembre 1986



"Piet", des parcelles entretenues en contraste affirmé avec les bas-vacants en cours de colonisation



Henry_12-10-2009



Métailié_09-1986



Henry_12-10-2009



Métailié_09-1986



Henry_12-10-2009



Métailié_09-1986

Les changements paysagers sont peu flagrants sur ces 25 dernières années. Les premiers plans photographiques, correspondant à des prés de fauche, montrent une même pratique de la fauche. Elle semble d'ailleurs avoir été reprise sur certaines parcelles de la série n°6. Les talus du chemin qui semblent encore fraîchement remaniés en 1986 (série n°7) se sont végétalisés et ne laissent plus rien paraître de leurs aspects contemporains. Ce reprofilage du chemin est concomitant au plan de modernisation

et de mécanisation des exploitations du début des années 1980. Il s'agit d'une mise au gabarit de l'accès pour faciliter le passage des tracteurs. Ce sont les bas-vacants qui, ici, témoignent de changements de pratiques. S'ils sont déjà sous-utilisés en 1986, la colonisation arborée s'est accélérée ces derniers temps. A ce stade de développement, ces jeunes arbres risquent de prendre de l'ampleur et de gagner du terrain dans les prochaines années.

Terroir

Plateaux de Sers

octobre 2009 - septembre 2005 / mars 2011 - octobre 2009 - été 1999 - été 1994

“Piet” spécialisation herbagère; maintien, voire développement de la fauche sur les pentes mécanisables



Henry_12-10-2009



Henry_09-09-2005



Henry_20-03-2011



Henry_12-10-2009



DDT65 (DDAF)_1999



DDT65 (DDAF)_1994

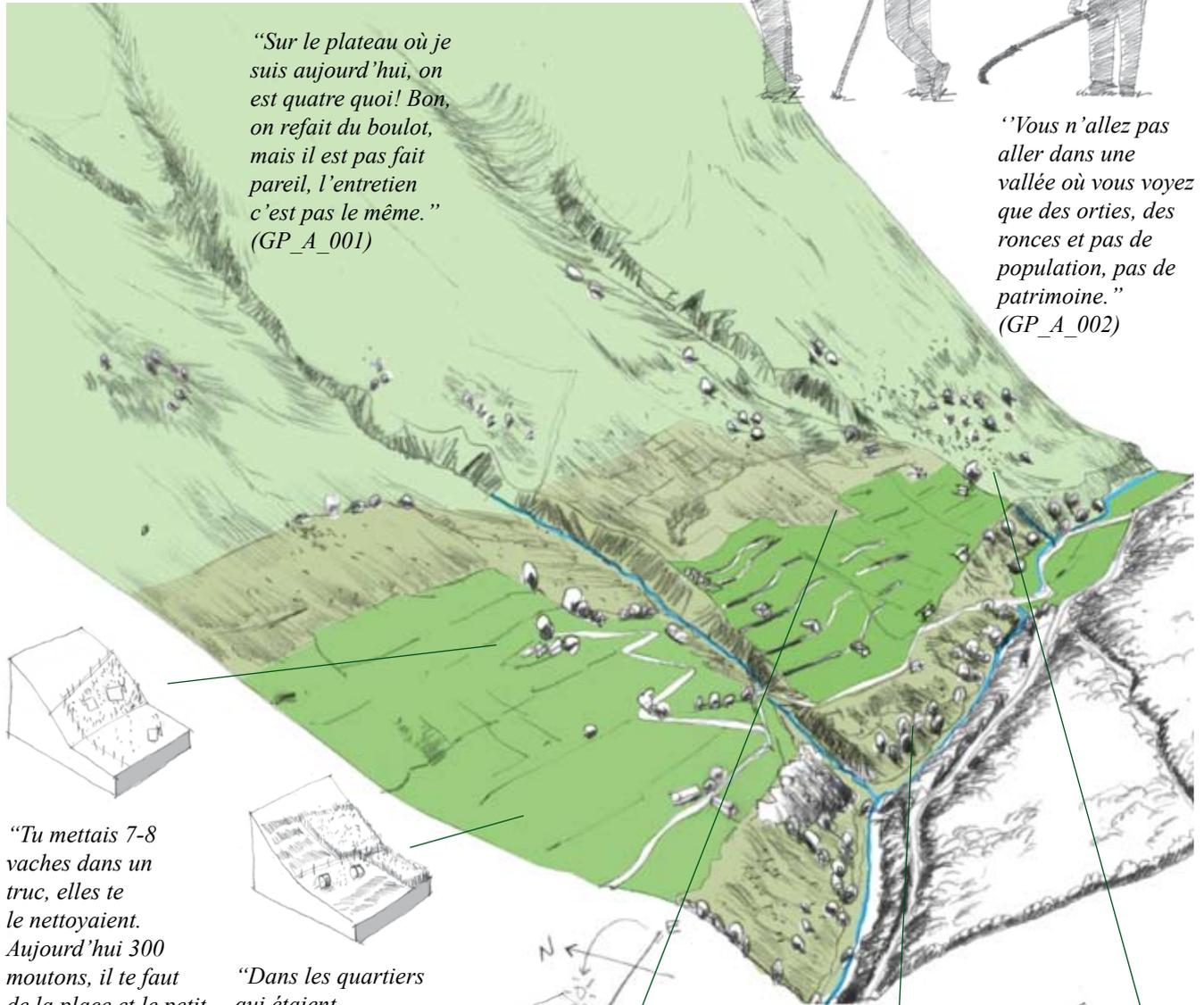
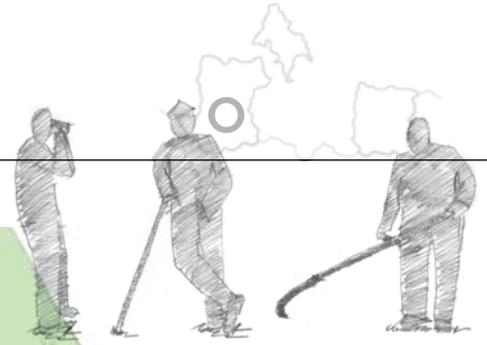
Le passage du temps est ici repérable au vieillissement du toit en tôles ondulées de l'alat au premier plan de la série n°10. L'oeil averti de l'éleveur le repère également à la génératoir du matériel agricole du cliché de 1994.

Réglées sur des pas de temps rapprochés, ces séries photographiques fixent la chronique d'une reprise en main progressive par la fauche de terrains un temps laissés en pâturages. Les premiers clichés ont été réalisés par la DDAF d'alors, dans le cadre d'un suivi de

parcelles sujettes à l'«Article 19». Si des changements d'affectation ont pu intervenir par rapport à la photo de 1999, on constate non seulement la persistance de la fauche mais surtout une dynamique d'extension de son emprise. Elle intervient à la faveur d'un accès au foncier, et de l'aide apportée par la CSVB en terme de prêt de matériel de débroussaillage. Cette dynamique marque par ailleurs la spécialisation en cours du plateau en zone de production fourragère.

Plateaux de Sers

«L'entre-tenir» la montagne à dire d'éleveurs



“Sur le plateau où je suis aujourd’hui, on est quatre quoi! Bon, on refait du boulot, mais il est pas fait pareil, l’entretien c’est pas le même.”
(GP_A_001)

“Vous n’allez pas aller dans une vallée où vous voyez que des orties, des ronces et pas de population, pas de patrimoine.”
(GP_A_002)

“Tu mettais 7-8 vaches dans un truc, elles te le nettoyaient. Aujourd’hui 300 moutons, il te faut de la place et le petit truc, il se ferme.”
(GP_A_001)

“Pour les pacages, plus tu as des productions animales, mieux les terrains sont entretenus, parce que ce que bouffent pas les ovins, les bovins le bouffent. On s’en rend compte, dans les montagnes où c’est mélangé, c’est plus entretenu.”
(GP_A_001)

“Dans les quartiers qui étaient abandonnés, des chemins d’accès ont été faits. Sur le plateau d’Aydat, ça n’a plus été fauché je crois de 20 ou 30 ans. C’est mon cousin et son associé, ils sont en GAEC. Je les ai aidés. On a tout broyé, et maintenant c’est une parcelle où il peut faire entre 150 et 200 bottes de foin. C’est tout mécanisable au tracteur.”
(GP_A_003)

“Avant je faisais cramer des petits trucs, mais depuis 20 ans, je ne fais plus rien cramer. Si jamais je l’échappe [le feu], on le tient plus quoi. Avant, on savait qu’on pouvait l’arrêter parce que c’était fauché un peu partout.”
(GP_A_001)

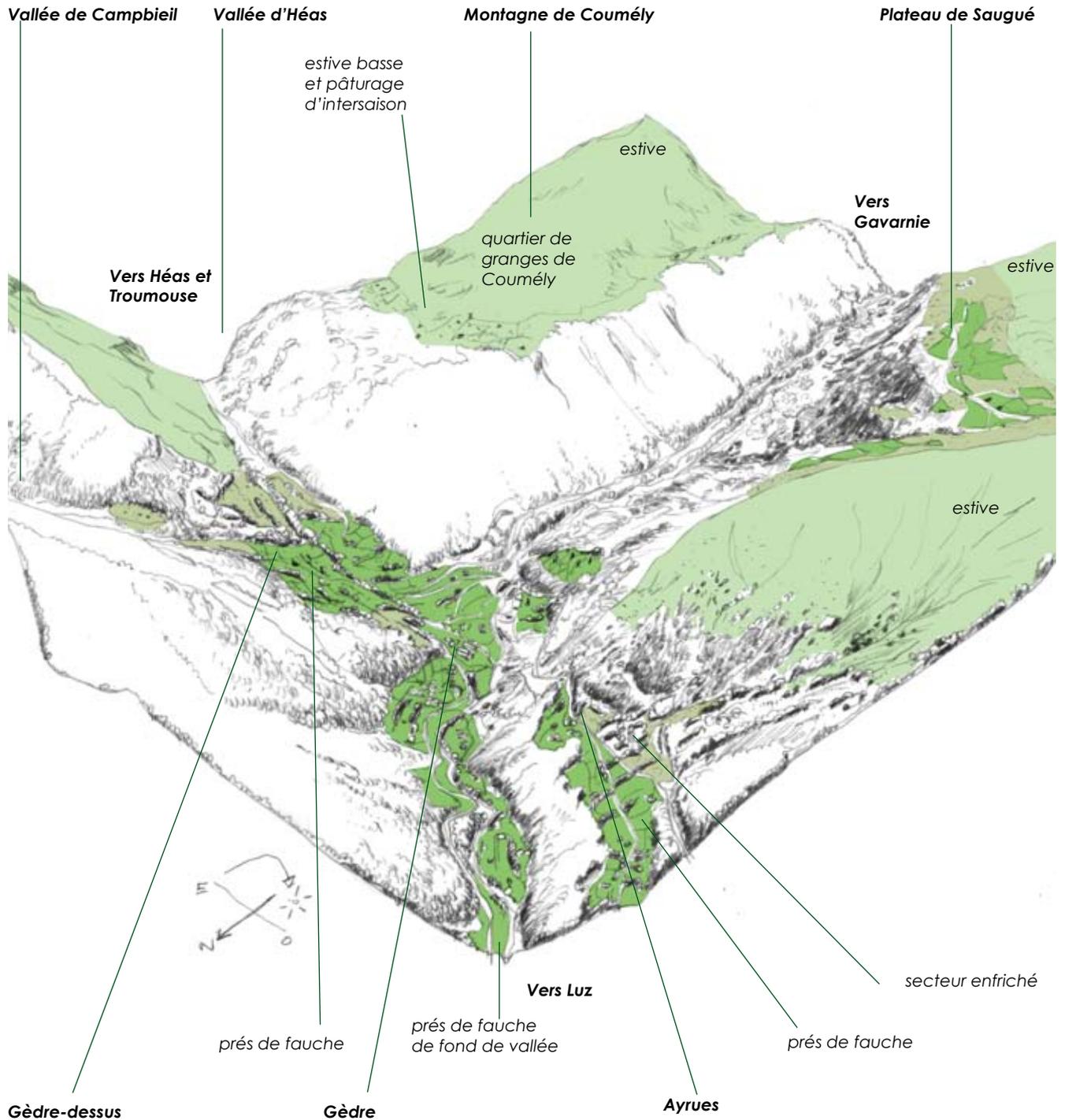
“Si on fait un peu le tour de la vallée, si on regarde ce qui est fauché et ce qui est pas fauché, et bien c’est vite vu quoi : ce qui est fauché, ça reste propre et ce qui est pas fauché ça devient vite du bois.”
(GP_A_003)

“Une montagne bien pacagée? On dirait un terrain bien entretenu, c’est presque comme un pré de fauche. C’est nettoyé. L’herbe est rase, et on y trouve pas la présence de ces saletés de fougères, ni tout ça!”
(GP_C_010)

Situation paysagère

Plateau de Saugué/ Gèdre-dessus/ Campbieil

Une vitalité contrastée des quartiers de granges entourant le bassin de Gèdre

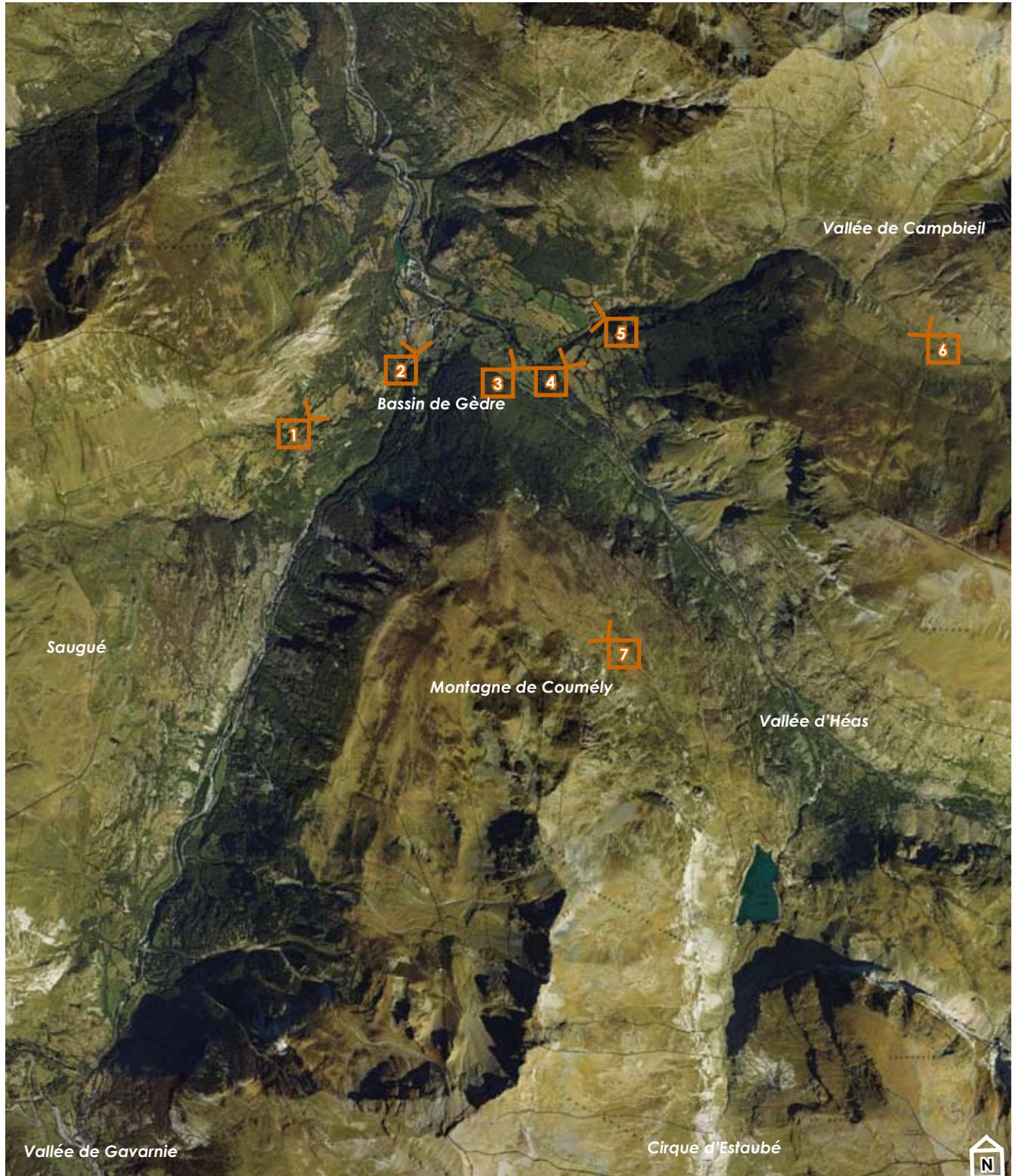


Situation paysagère

Plateau de Saugué/ Gèdre-dessus/ Campbieil



Localisation des séries photographiques diachroniques



Site de reprise de vue et angle de vue d'une série photographique diachronique
Photo aérienne - source : Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM (sans échelle)

Situation paysagère

Plateau de Saugué/ Gèdre-dessus/ Campbieil

mars 2011 - octobre 2009 - août 1985



Un bassin pastoral aux emprises maintenues et resserrées



Henry_20-03-2011

> Détail de "Gèdre-dessus" voir série n° 3



Henry_13-10-2009



Métailié_08-1985

Le changement saisonnier entre les deux derniers clichés laisse apparaître les herbages les plus entretenus. Ceux-ci démarrent plus vite au printemps et sont d'un vert soutenu mi-mars. Alentour, plus en amont dans le versant et sur le verrou qui domine Gèdre, la couleur paille indique l'état de vieilles prairies aux chaumes desséchés. Elles sont pour beaucoup colonisées par le *Brachypode penné* et piquetées de jeunes arbres (frênes) ou arbustes (noisetiers). Cette situation résulte d'une rétraction des emprises pastorales opérée ces 25 dernières années. Au milieu des années 1980, le verrou glaciaire de Gèdre est surmonté d'une structure bocagère encore lisible. Les haies sont peu épaisses, l'herbe semble entretenue. Une partie cependant semble gagnée par l'abandon et par la friche. Les premiers plans, correspondant au paysage pastoral du hameau du Saussa, restent parfaitement entretenus. Apparaît sur le cliché de 2009 un nouveau bâtiment agricole. - Un agrandissement d'exploitation?

Situation paysagère

Plateau de Saugué/ Gèdre-dessus/ Campbieil

mars 2011 - 1985 - 1920



Urbanisation du fond de vallée et maintien des herbages



Carré_24-03-2011

Ce fond de vallée connaît peu d'évolution ces vingt dernières années sur le plan des emprises pastorales. Le dernier cliché laisse apparaître de nouvelles constructions liées à l'accueil touristique qui s'accompagnent d'une urbanisation des espaces publics du bourg (bordures, pavés au sol et calepinage de marbre).

La principale mutation s'est produite durant les années 1960, par la construction d'une retenue d'eau sur le Gave et l'édification de la centrale avec ses bâtiments annexes. La ressource exploitée n'est plus celle d'un terroir agro-pastoral comme le montre la carte postale ancienne, mais celle de l'hydro-électricité. Ces aménagements qui caractérisent aujourd'hui ce paysage de bassin intra-montagnard participent aussi, de manière induite, de la qualité paysagère de certains secteurs. Il en est ainsi du terroir de Saugué relié à une piste goudronnée suite à la construction de pylones sur l'épaulement.



Métallière_1985



CPA_vers 1920

Situation paysagère

Plateau de Saugué/ Gèdre-dessus/ Campbieil

mars 2011 - octobre 2007 - septembre 1987 - été 1904



Entre dynamique d'élevage et concentration des emprises pastorales



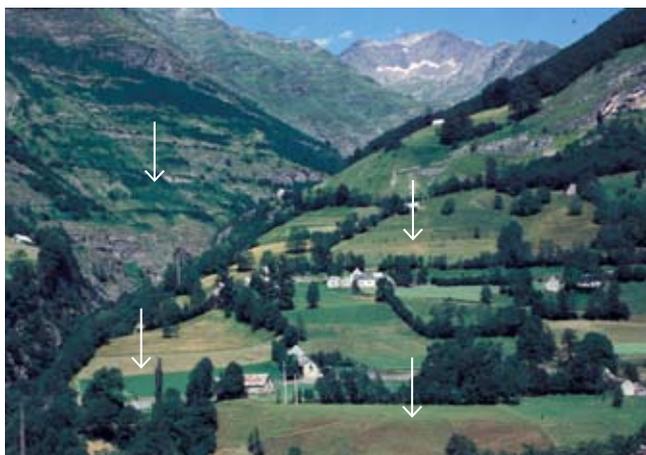
> Détail de la bergerie voir page suivante série n° 4

Henry_24-03-2011

L'évènement paysager marquant du dernier cliché est la construction de la bergerie. Elle atteste de la dynamique d'élevage de ce quartier de Gèdre-dessus et du maintien à venir de l'emprise des prés de fauche. On constate ces vingt dernières années l'épaississement des haies bocagères. En 1987, on remarque un début de colonisation des prairies pentues. Le cliché de mars 2011 montre l'expansion par tâches et la couleur caractéristique du *Brachypode penné*. Ce sont les marges de ce terroir exploité à son maximum sur le cliché de 1904 qui évoluent le plus : hautes parcelles justes reliées par un chemin muletier, pentes trop accentuées.



Carré_10-2007



Métailié_1987



Briet_1904

Situation paysagère

Plateau de Saugué/ Gèdre-dessus/ Campbieil

mars 2011 - juin 2008 / juin 2008 - août 1985



Dynamique de reprise et d'installation avec des aménagements de bergeries dans le bassin de Gèdre



Carré_25-03-2011



Carré_06-06-2008



Henry_24-03-2011



Henry_06-06-2008



Henry_06-06-2008



Métailié_08-1985

A Gèdre-dessus, de petites touches supplémentaires viennent s'ajouter aux paysages. Ici (série n°4), il s'agit de la construction d'une bergerie qui signale la reprise d'un élevage par un jeune agriculteur. Ailleurs (série n°5), la consolidation d'un mur de soutènement définit une véritable cour à la bergerie. L'investissement témoigne ici aussi du dynamisme de l'élevage ovin.

La série n°6 représente la vallée de Campbieil avec son village de granges aujourd'hui quasi abandonné et son emprise pastorale pacagée aux intersaisons et durant l'été. Cette vallée suspendue est inaccessible aux engins motorisés. L'abandon de ce riche terroir de prés de fauche arrosée est antérieur aux années 1980. La création d'une piste pastorale est en discussion. Permettra-t-elle la relance de la fauche et une meilleure gestion pastorale de cette vallée?

Situation paysagère

Plateau de Saugué/ Gèdre-dessus/ Campbieil

octobre 2009 - été 1987 - été (?) 1904



Paysage d'estive d'un quartier de granges



Henry_11-10-2009



Métaillé_1987



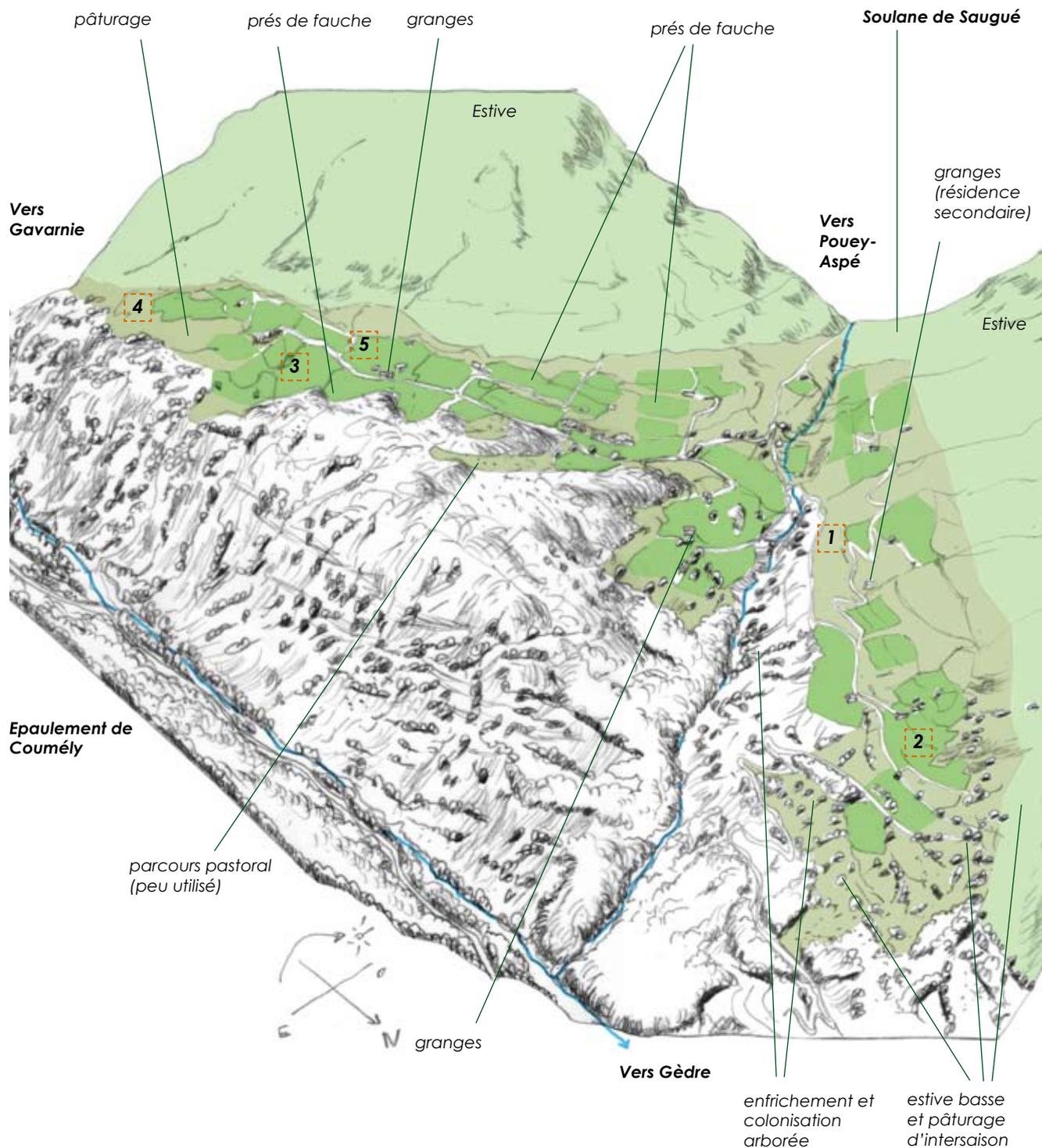
Briet_vers 1904

A l'échelle des vingt dernières années, le paysage de ce quartier de granges n'a pas enregistré d'évolution majeure. L'emprise pastorale reste fréquentée par les troupeaux, ainsi que le montre le cliché de l'automne 2009. Aux abords des granges, à l'emplacement d'anciens prés fauchés, voire de champs cultivés, l'herbe est courte, la ressource est prélevée jusque sur le rocher. Il s'agit d'un pâturage d'intersaison et d'été. L'ensemble du quartier de granges fonctionne désormais comme une estive. Ce basculement d'usage est antérieur au milieu des années 1980 qui présente déjà une configuration paysagère de parcour pastoral. C'est un tout autre paysage que montre la photographie de Lucien Briet avec son village de granges et son terroir finement exploité. Le principal changement à relever ces dernières années concerne la pose de petits panneaux photovoltaïques sur le toit des granges. Cet équipement traduit une utilisation régulière des bâtiments. Avec son toit rénové et un conduit de cheminée, celle plus en aval correspond dès 1987 à une résidence secondaire. Elle est idéalement située!

Terroir

Plateau de Saugué

Les paysages entretenus d'un terroir à foin inscrit dans la durée



1 Localisation des vues du port-folio de la page suivante

Bloc paysager dessiné et colorisé (© D Henry 2012)

Terroir

Port-folio

Les paysages de prés de fauche entretenus du plateau de Saugué



1 - Un paysage marqué par les parcelles fauchées qui se détachent des parcours et des estives (en amont)



2 - Le palimpseste des mises en valeur passées apparaît sous l'herbe rase des prés de fauche



3 - L'entretien par la fauche des herbages exprime les qualités patrimoniales de ce paysage



4 - Transformation de ce paysage pastoral dénudé par la villégiature en granges et «jardins» aménagés



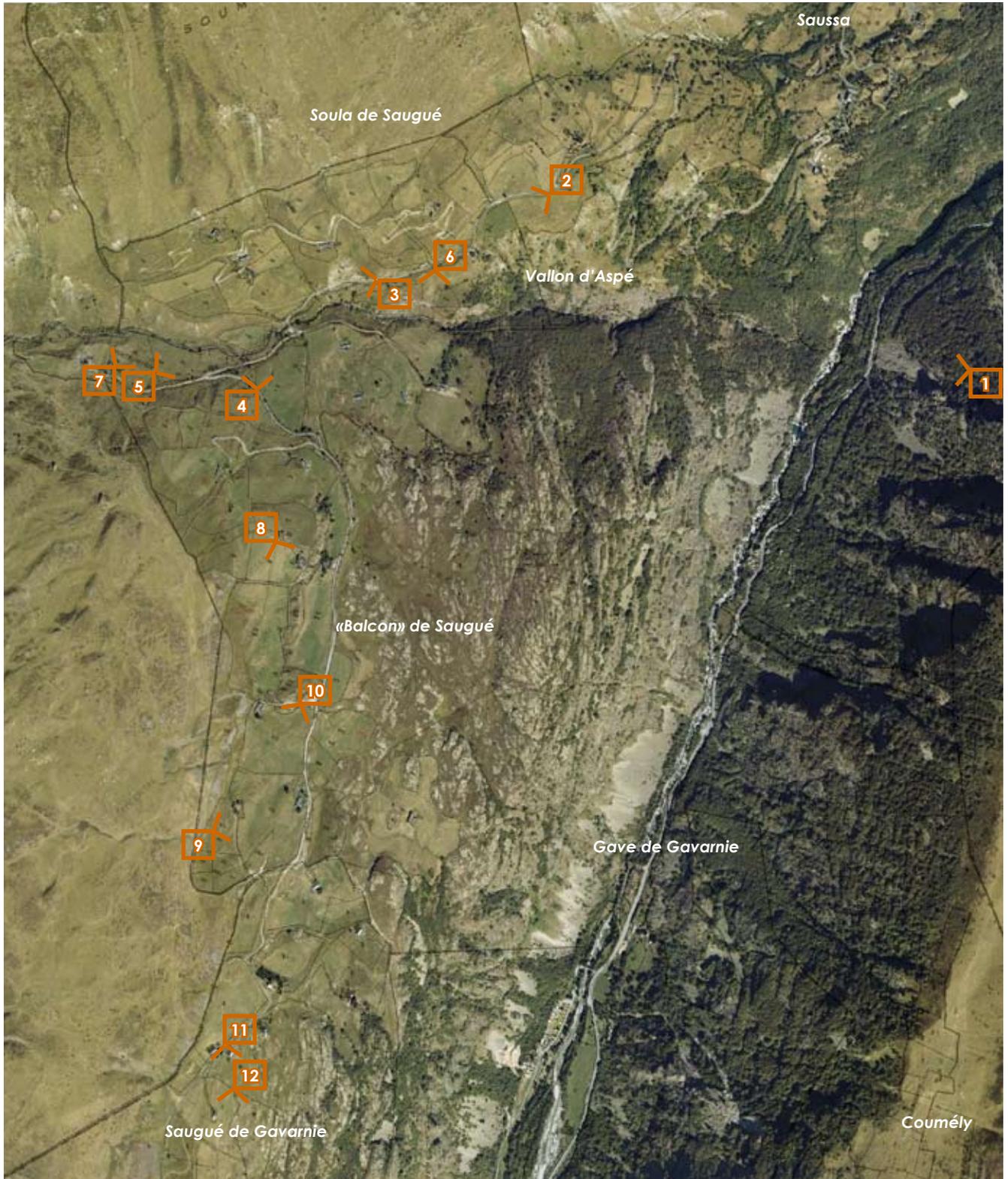
5 - Des prés fauchés soignés et des bordures entretenues

Terroir

Plateau de Saugué



Localisation des séries photographiques diachroniques



1 Site de reprise de vue et angle de vue d'une série photographique diachronique
Photo aérienne - source : Géoportail - © 2007 - 2012 IGN, BRGM (sans échelle)

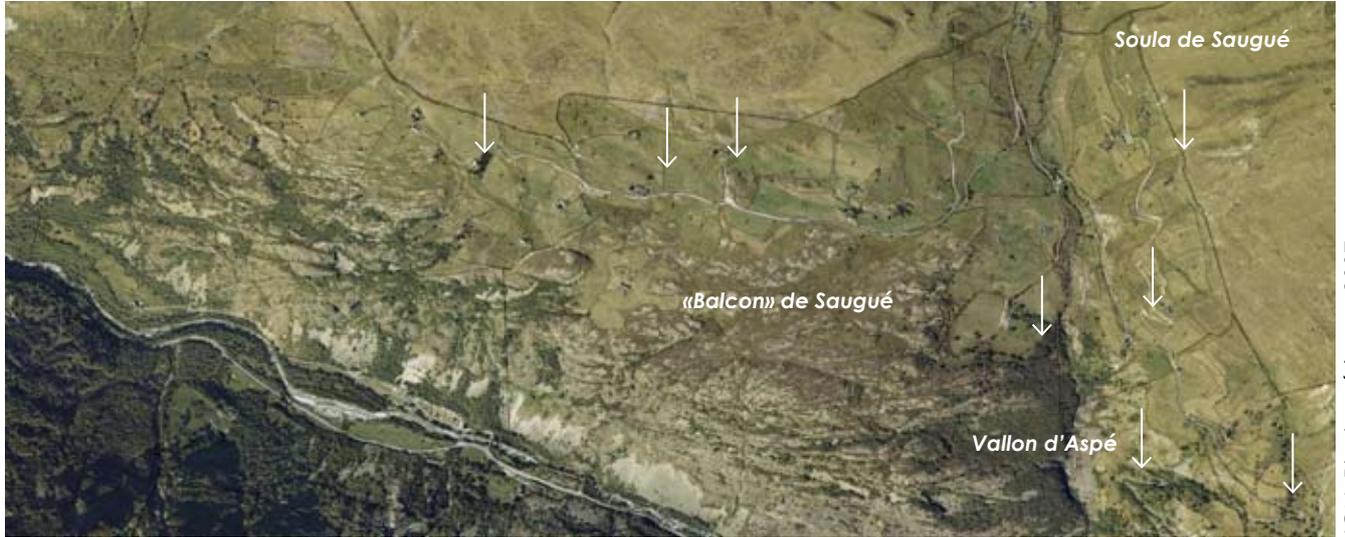
Terroir

Plateau de Saugué

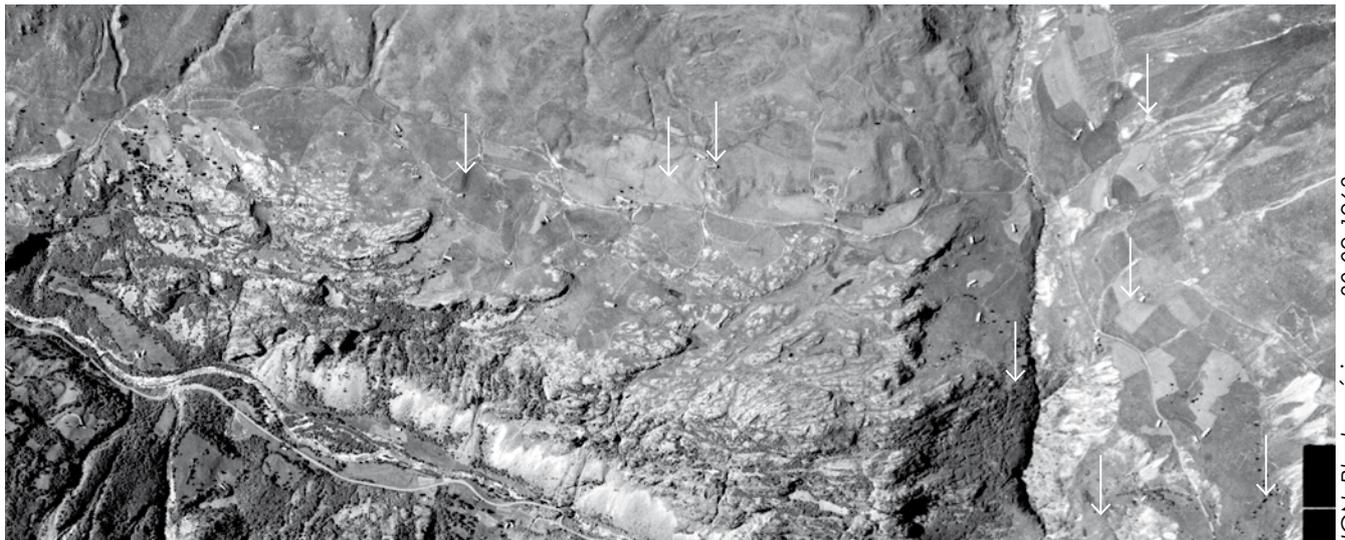
2007 - 1963 - 1948



Le paysage en vue zénithale



IGN_Photo aérienne 2007



IGN_Photo aérienne 30-09-1963



IGN_Photo aérienne 09-09-1948

Plateau de Saugué

octobre 2009 - août 1988 - août 1985



Relocalisation des pratiques agricoles sur le plateau, abandon et colonisation des fortes pentes



Henry_11-10-2009

> Détail de la "Soula de Saugué" voir page suivante



Métailié_08-1988



Métailié_08-1985

Les deux décennies écoulées font apparaître le maintien des pratiques liées à la fauche sur les parcelles du plateaux. Les emprises restent identiques, tant en Soula qu'ailleurs. Par contre, le rebord de l'épaulement, en amont du Saussa, est abandonné, comme auparavant les parcelles pentues alentour. La colonisation arborée, déjà présente dans les années 1980, progresse sur les fortes pentes et dans le thalweg.

Terroir

Plateau de Saugué

2007 - 1985 - 1904



Maintien des emprises pastorales et changements de rapports à l'espace



Carré_2007



Métailié_08-1985



Briet-1904

Cette série montre en première lecture la grande stabilité paysagère de ce terroir pastoral à travers le XX^e siècle.

La photographie de Lucien Briet témoigne d'un paysage herbagé largement exploité, portant partout une herbe courte qui laisse particulièrement apparaître rochers, murets et rigoles.

La fauche est toujours active aujourd'hui et pratiquée avec finesse comme en témoignent les rochers du premier plan.

Elle s'est par contre localisée aux parcelles les plus facilement mécanisables qui se détachent des parcours pastoraux alentour par leur texture et leur couleur.

En seconde lecture, on observe, plus en détail, des changements de rapport à la ressource. Les pentes trop fortes et les talus générés par l'aménagement du chemin d'accès à la grange (dans les années 1980) représentent des contraintes. L'herbe est laissée en pâture.

Avec ce chemin et la grange qui est au bout, on observe un changement de rapport à l'espace. La rénovation du bâtiment (le toit paraît neuf en 1985) manifeste une pratique de villégiature et la plantation de conifères en ce lieu dénudé traduit l'aménagement d'un jardin selon des références et une représentation des lieux extérieure, idéalisante.

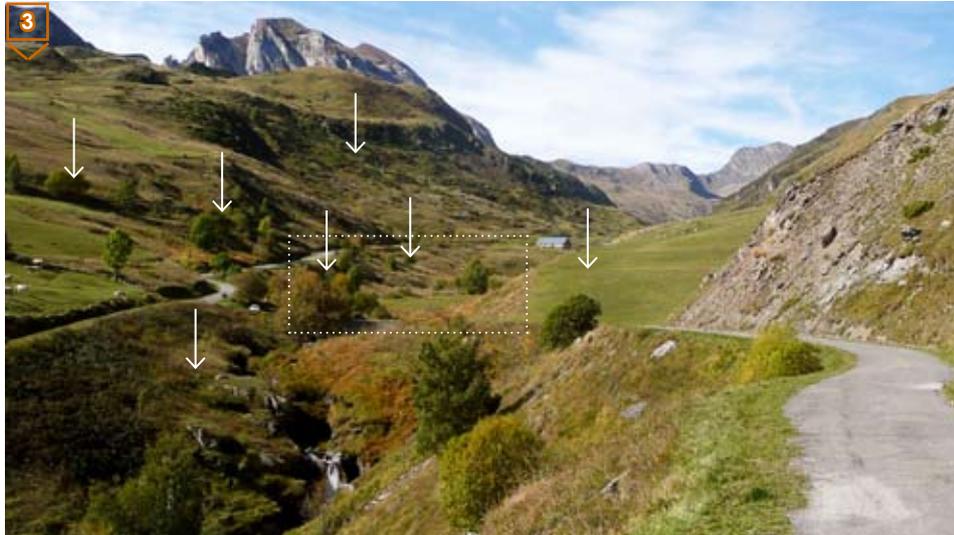
Terroir

Plateau de Saugué

2009-1985-1904



Des dynamiques d'évolution concentrées dans le vallon d'Aspé



> Détail du vallon d'Aspé voir série n°5

Henry_13-10-2009



Métaillé_1985



Briet_1904

C'est ici le vallon d'Aspé qui concentre le plus de changements par rapport aux prés de fauche alentour.

Le cliché ancien montre les rives du cours d'eau fauchées et arrosées par des rigoles en prise directe sur le torrent.

Au milieu des années 1980, la fauche

est recentrée sur les parcelles moins accidentées. Les pentes du thalweg paraissent moins entretenues, sans doute pâturées, mais en cours d'évolution.

La dynamique de colonisation s'intensifie ces vingt dernières années, avec une transformation du couvert herbacé et le développement de jeunes arbres (aulnes, saules et frênes).

La partie basse de l'estive semble sujette à la progression de genévriers, même s'ils se distinguent mal sur le cliché estival de Jean-Paul Métaillé.

Ces ligneux étaient peu présents du temps de Lucien Briet. Ils constituaient une des rares ressources en bois de chauffage sur ce plateau dénudé.

On note également l'élargissement et la qualité de l'accès au plateau. Il s'agit d'une véritable route goudronnée, aménagée dès les années 1960 concomitamment aux travaux d'aménagements hydro-électriques de la montagne.

Cette voie aura sans doute permis le maintien des pratiques agricoles et le développement de la villégiature.

Terroir

Plateau de Saugué

mars 2011 - octobre 2009 - août 1988



Une soulane entretenue



Henry_20-03-2011

Les paysages de la Soula de Saugué n'affichent pas de grands changements sur les vingt dernières années. Les pratiques comme les emprises de prés de fauche se sont maintenues avec une égale qualité. La lumière rasante du cliché de 2009 manifeste la micro-topographie et les aménagements de la pente de cet ancien terroir cultivé. Ces murs-terrasses et rideaux de culture apparaissent avec netteté, signe que l'entretien de l'herbe est réalisé avec finesse. Les fortes pentes alentour sont livrées à la dépaissance des troupeaux aux intersaisons, elles sont globalement colonisées par le *Brachypode penné*, tandis qu'une végétation ligneuse semble s'installer en amont des granges. Un autre changement concerne, au premier plan, la reprise de la fauche sur une partie de la parcelle, alors que ses abords pentus sont en cours de colonisation.



Henry_13-10-2009



Métailié_08-1988

Terroir

Plateau de Saugué

2009 - milieu années 1980



Entre fauche et colonisation dans le vallon, un paysage d'herbages en cours de spécialisation



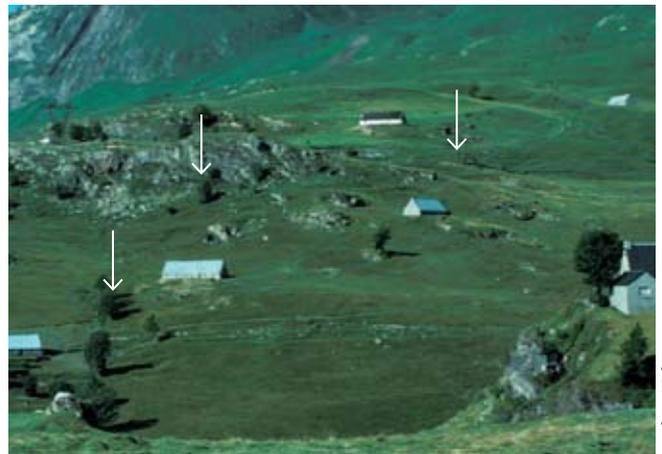
Henry_14-10-2009



Métailié_1987



Henry_14-10-2009



Métailié_08-1985



Henry_14-10-2009



Métailié_08-1988

Les séries photographiques ici réunies illustrent les paysages du vallon d'Aspé et ses abords. On note une spécialisation des herbages. Ceux dédiés à la fauche n'enregistrent pas d'évolution ces vingt dernières années, ils restent parfaitement fauchés, même en présence d'obstacles (série n°6). Ceux dédiés au pâturage et notamment sur les berges du torrent, sont en cours de colonisation par les arbres. Les animaux sont présents en automne et au printemps et fréquentent ces espaces, ainsi que l'indique la sente

en direction du vallon (série n°7). Mais le prélèvement de la ressource ne semble pas suffisant pour limiter l'embroussaillage (série n°5) et le développement des arbres (série n°6).

Terroir

Plateau de Saugué

octobre 2009 - mai 2008 - automne (?) 1923



Paysage entretenu du «balcon de Saugué»

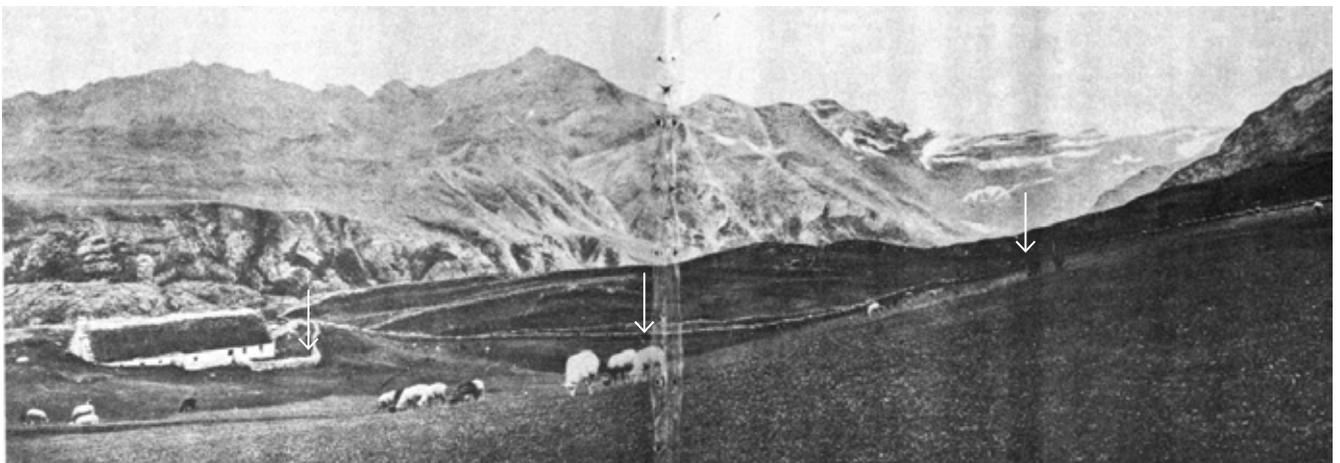
8



Henry_13-10-2009



Carré_05-2008



Cavallès_1923

Ces paysages du «balcon de Saugué» ont étonnamment traversé le XX^e siècle. Le prairies restent parfaitement entretenues. Le plateau conserve ici son orientation de production de fourrage. La grange est

renovée et est toujours en usage. Le chemin pastoral délimité par un double mur en pierres est abandonné, des arbres le colonisent. A noter la présence (discrète sur les photos) d'un pylone électrique.

Terroir

Plateau de Saugué

octobre 2009 - septembre 2005 - octobre 1999



Un paysage de prés de fauche et de parcours pastoraux



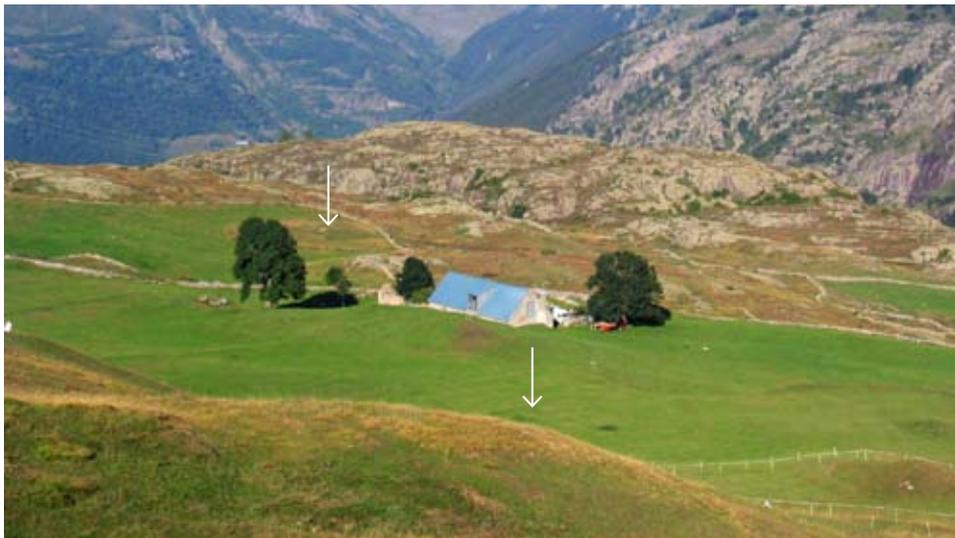
Henry_14-10-2009

La pratique de la fauche reste constante ces dernières années, attestant ici encore de la spécialisation de Saugué dans la récolte fourragère.

Celle-ci s'accompagne de la reprise entre 2005 et 2009 d'une partie plus accidentée d'une parcelle un temps délaissée.

Elle s'accompagne sans doute d'une mécanisation plus importante. Ainsi les rigoles d'irrigation encore tracées en 1999 ont-elles été comblées en 2005, sans doute pour faciliter la mécanisation des travaux.

Néanmoins, des pratiques fines de gestion restent manifestes. Elles concernent les bordures qui sont «faites», c'est-à-dire fauchées. Ces sont elles qui rendent parfaitement visible le mur en pierres sèches qui sépare les herbages des parcours collectifs. Elles concernent également le rationnement du pâturage automnal en filet.



Henry_20-09-2005



Briffaud_10-1999

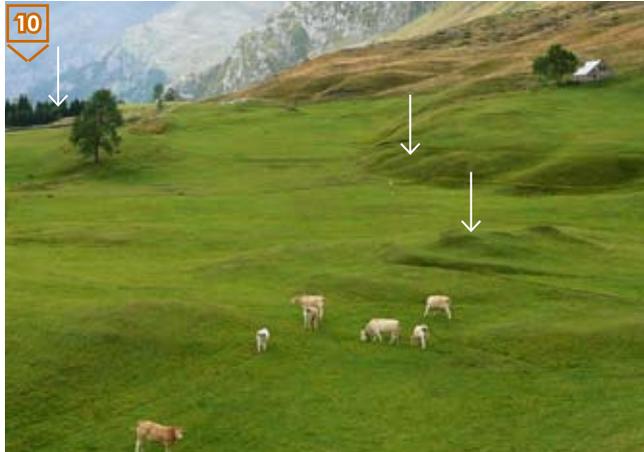
Terroir

Plateau de Saugué

2009 - vers 1988/2007 - 1988



Un paysage façonné et maintenu par des pratiques fines d'entretien des herbages



Henry_03-10-2007



Métailié_08-1988



Henry_14-10-2009



Laventes_vers 1988



Henry_14-10-2009



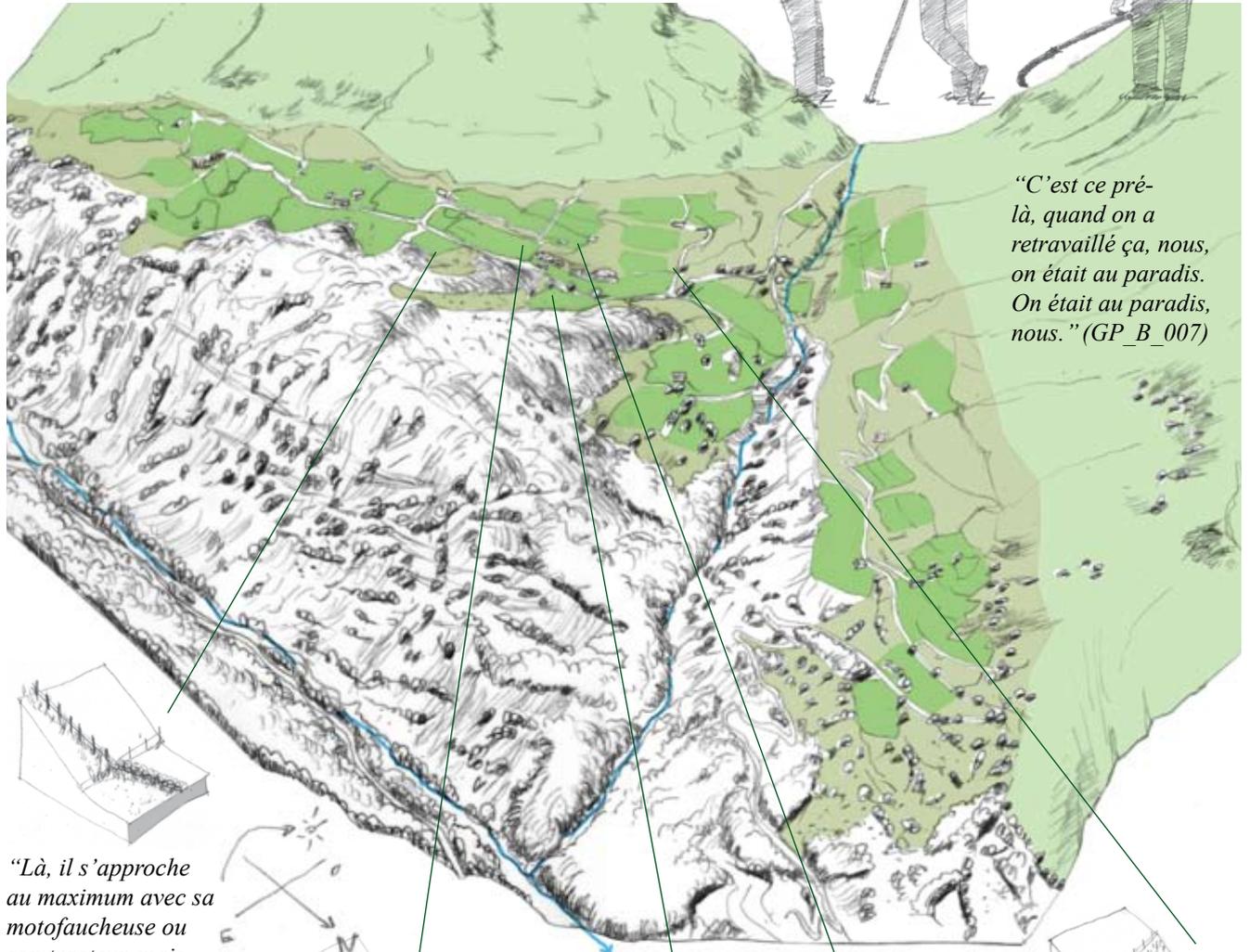
Laventes_vers 1988

Ces vues centrées sur des prés de fauche attestent de l'importance que représentent ces espaces fourragers pour les élevages de la vallée. Même avec le changement opéré ces vingt dernières années en matière de mécanisation de la fauche et de la récolte de foin (tracteurs, faucheuses à disques, balles rondes), les prés manifestent un entretien soigné. Les bombements et accidents du relief sont de même pris en charge (série n°10). Parallèlement les plus fortes déclivités sont laissées au pâturage (série n°11).

Terroir

Plateau de Saugué

«L'entre-tenir» la montagne à dire d'éleveurs



“C’est ce pré-là, quand on a retravaillé ça, nous, on était au paradis. On était au paradis, nous.” (GP_B_007)

“Là, il s’approche au maximum avec sa motofaucheuse ou son tracteur, mais bon, après il passe pas avec la faux pour raser le mur. Moi, j’y tiens encore. Moi j’ai pas fini mon champ tant que je n’ai pas fini ça. Et une fois que c’est fini, je peux dire: c’est pas trop mal, c’est joli. C’est joli, ça me rapporte rien, si ce n’est un petit brin de satisfaction personnelle, c’est tout. C’est une sorte de fierté personnelle aussi, parce qu’on peut être fier d’avoir bien fait son boulot.” (GP_B_008)

“Ce pré, c’est redevenu fauché, grâce à la mécanisation. Ça faisait 30 ou 40 ans que ce n’était pas travaillé, plus fauché. C’était pacagé, c’était du parcours, des pacages. Le grand pré à côté de chez nous, c’était pas fauché, c’était pacagé, c’est tout.” (GP_B_007)

“On a évolué d’un côté, mais on a perdu en qualité de travail, de fourrage et de finition aussi... C’est pas fini comme autrefois. Il y avait une nécessité, il y avait le souci d’avoir bien fait son boulot. Il y avait ce souci-là, et ça c’est important aussi.” (GP_B_008)

“On a peu de terrain, faut qu’on rentabilise, c’est pour ça qu’on fauche tout, ras, à la faux. On fait les bordures...” (GP_B_007)

“Sur le plateau, là, bon, je continuerai à le faucher, pour entretenir. Je m’achèterai quatre brebis pour l’hiver, uniquement pour me manger un peu le foin là [à la maison], c’est tout. Pour entretenir le tour de maison propre. Comme je n’ai pas les moyens de voyager, je resterai sur place.” (GP_B_007)

